

STEEL MASTERS

LE MAGAZINE DES BLINDÉS ET DU MODÉLISME MILITAIRE

ISSN 1251-3431



VEHICULES 1/48

SCAMMELL

HISTORIQUE

LA HOUSEHOLD CAVALRY



DIORAMA 1/72

TIGER AFRIKA

VEHICULES 1/35

STEYR 1500



BLINDES 1/35

WIESEL TOW & 20MM



N°29

BIMESTRIEL
OCTOBRE-NOVEMBRE 1998
39 FF - 285 FB - 12 FS

HISTORIQUE

LE 2^e RCA, 1944-1945 (2)

DIORAMA 1/35

ROUMANIE 1944

COMPARATIF 1/35

LE LUCHS



DIORAMA 1/35

PANZER III EN RUSSIE



1942-1943 : UN HIVER DE FLAMMES (2)

LA BATAILLE DE LENINGRAD

69 F le volume

Texte de
Yves BUFFETAUT

Dessins en couleurs
de **Jean RESTAYN**

86 F franco



Disponibles dans la même collection :

N° 5 - Opération Barbarossa	86 FF franco
N° 6 - Bir-Hakeim	86 FF franco
N° 11 - El Alamein	86 FF franco
N° 12 - La première vague, 6 juin 1944	86 FF franco
N° 14 - Débarquement en Provence	86 FF franco
N° 15 - De la Provence aux Vosges	86 FF franco
N° 16 - Opération Supercharge, 1942	86 FF franco
N° 17 - Dunkerque juin 1940	86 FF franco
N° 18 - De Moscou à Stalingrad	86 FF franco
N° 19 - Les Marines débarquent à Tarawa	86 FF franco
N° 20 - Opération Torch	86 FF franco
N° 21 - La bataille d'Abbeville	86 FF franco
N° 22 - Dans l'enfer de Stalingrad	86 FF franco
N° 23 - Opération Market Garden	86 FF franco
N° 24 - Combats en Nouvelle-Guinée	86 FF franco
N° 25 - Kasserine	86 FF franco
N° 26 - Opération Goodwood	86 FF franco
N° 27 - Objectif Kharkov	86 FF franco
N° 28 - La ligne Mareth	86 FF franco
N° 29 - Opération Cobra	86 FF franco

Les numéros ne figurant pas sur cette liste sont épuisés

SERIE RELIEE

- De Tobrouk à Bir-Hakeim (Tobrouk + Bir-Hakeim, volume cartonné, 168 pages) 163 FF franco
- Guerre éclair à l'Ouest (Guderian perce à Sedan + Blitzkrieg, volume cartonné, 168 pages) 163 FF franco
- Les batailles d'El Alamein (El Alamein + Opération Supercharge, volume cartonné, 168 pages) 163 FF franco
- La chevauchée de l'armée de Lattre (Débarquement en Provence + De la Provence aux Vosges, volume cartonné, 168 pages) 163 FF franco

Adressez votre règlement à Histoire & Collections, 5, avenue de la République, 75541 Paris Cédex 11. Tél : 01.40.21.18.20.

● 84 pages

(21 x 29,7 cm, dos carré, couverture vernie)

● plus de 100 photos d'époque

● 24 dessins en couleurs des principaux véhicules, avions et pièces d'artillerie (profils et vues de trois quarts)

● Les cartes en couleurs

● Les organigrammes détaillés des divisions

DISPONIBLE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Si vous ne le trouvez pas, commandez-le chez Histoire & Collections

HORS-SERIE

N° 30

IL EST PARU !

Le trentième volume de notre collection trimestrielle sur les matériels et les unités des grandes batailles de 1939-1945.



Directeur de la publication et de la rédaction :
François Vauvillier.

Administrateur général : Yves Jobert.

Directeur de la rédaction délégué :
Jean-Marie Mongin.

**Fondateur, conseiller à la rédaction,
responsable des articles maquettisme :**
Didier Chomette.

Rédacteur en chef : Philippe Charbonnier.

Rédacteur graphiste : Christophe Camilotte.

Rédaction : Gil Bourdeaux, Dominique Breffort,
Yves Buffetaut, Jean-François Colombet,
Yves Debay, Morgan Gillard, Patrick Lesieur,
Eric Micheletti, Théophile Monnier,
Nicolas Stratigos, Philippe Teulé, Jean-Louis Viau.

Rédacteurs fondateurs : Stéphane Ansquer,
Philippe Dautrelandt, Olivier Saint Lot.

Principaux collaborateurs : Roger Avignon,
Thomas Anderson, Ludovic Bertrand,
Didier Bourgeois, Hubert Cance,
Patrice Debuquoy, Ludovic Fortin, Paul Gaujac,
Tony Greenland, Jérôme Hadacek,
Jean-Michel Laugier, Alain Marc, Gilles Peiffer,
Christian Receveur, Jean Restayn, Paul Roos,
Pierre Touzin.

Administration : secrétaire générale
Florence Grimaux.

Service Publicité & Promotion :

— **Directeur de publicité :** Jean-Claude Pitfret
(01.40.21.18.23)

— **Chef de publicité :** Jean-Luc Ravit
(01.40.21.18.28)

— **Secrétaire de publicité :** Sandra Villermois
(01.40.21.17.94.)

— **Assistante graphiste :** Géraldine Mallet
(01.40.21.18.22)

Abonnements, rédaction, publicité :

Histoire & Collections,
5, avenue de la République,
75541 Paris Cedex 11.

Tél. : 01 40.21.18.20. Fax : 01 47.00.51.11.

e-mail : Steelm@histecoll.com

Tarif : 1 an (6 numéros). France : 200 F.

CEE et autres pays : 240 F.

Vente en kiosque : par NMPP.

Modifs et réassorts : M.E.P. : 01.42.56.12.26.

Vente au détail : Armes & Collections.

19 avenue de la République, 75011 Paris.

Tél. : 01.47.00. 68.72. Fax : 01 40.21.97.55.

Distribution à l'étranger :

● **Editeur responsable pour la Belgique :**

Tondeur Diffusion, 9, avenue Van Kalkenlaan,
B-1070 Bruxelles. Tél. : 02/555 02. 21.

Fax : 02/555 02. 29.

SGB 210-0402415-14.

Abonnements :

6 numéros : 1 300 FB + 150 FB de port.

12 numéros : 2 500 FB + 295 FB de port.

● **Italie :** Tuttostoria, Emmanio Albertelli Editore,
Via S. Sonnino, 341. I-43100 Parma.

SteelMasters est une publication du groupe
Histoire & Collections, SA au capital de 1 000 000 F.

Président-directeur général : François Vauvillier

Vice-président : Jean Bouchery.

Directeur généraux : Yves Jobert,

Jean-Marie Mongin

Numéro de commission paritaire : en cours.

● Photocomposition intégrée

Macintosh Power PC 8200/120.

● Flashage et photogravure noire : SCIFE.

● Photogravure couleur : Scanway.

● Impression : Léonce Deprez

© Copyright 1998. Reproduction interdite
sans accord écrit préalable.

SOMMAIRE

4 CARNET DE BORD

6 LE STEYR 1500 1/35

10 LE SCAMMELL 1/48

14 TRUCS ET ASTUCES

17 LES LANDSVERK L-60 (2)

22 PANZER III AUSF. M 1/35

27 WIESEL TOW ET 20 MM 1/35

31 LE 2^e RCA (2)

38 DEPECHE ET PETITES ANNONCES

40 DIORAMA : ROUMANIE 1944 1/35

45 COMPARATIF LUCHS 1/35

50 TIGER AFRIKA 1/72

54 LA DOC' STEELMASTERS

55 LA DAIMLER ARMoured CAR AU COMBAT

62 PHOTOS DES LECTEURS

64 LES NOUVEAUTES





Ci-contre.
Les deux officiers partent pour une inspection des postes avancés. Le chauffeur demeure à proximité du véhicule en attendant leur retour.

En bas de page.
Sur l'intérieur des deux portes droites, on peut distinguer les petites poignées refaites en fil de métal très fin. Le long panneau rectangulaire se trouvant devant la capote est agrémenté d'une poignée et de deux triangles de fermeture. Le plancher du véhicule est recouvert de dépôts de boue. Dans le fond, on distingue le manche d'une pelle à neige, récupérée chez Historex.

VISITE GUIDÉE

1/35

Steyr 1500 A01
Tamiya
Photodécoupe
Tamiya
Figurines
Jaguar,
Yellow Submarine
Accessoires
Verlinden, ADV, Aber

Comme à l'accoutumée, Tamiya fait preuve d'originalité dans le choix de son dernier sujet. Ce nouveau modèle de Steyr 1500 est le premier édité en plastique, l'engin étant jusqu'alors produit en résine par Azimut et plus anciennement en vacuform par Schmidt.

**Maquette et texte
par Gilles PEIFFER
Photos par Olivier Saint Lot**

montage facile et rapide pour une dépense raisonnable (vive la baisse du Yen). A voir la maquette, on peut s'attendre à des déclinaisons du modèle ; la version sanitaire me semblerait appréciable pour la simple raison qu'il n'existe aucune ambulance allemande digne de ce nom au 1/35.

L'intérieur de la boîte est sans surprises : châssis monobloc, suspension détaillée, moulage exceptionnel. Le moteur est absent mais la configuration de la maquette laisse supposer la réalisation de celui-ci dans une version ultérieure. On pourra cependant regretter que les roues ne soient pas directionnelles, mais un peu de chirurgie plastique viendra sûrement à bout de ce petit handicap.

Le châssis, ponts et arbres de transmission se montent sans difficultés ; il faudra percer l'extrémité du pot d'échappement. Les éléments des roues s'assemblent sans joint à poncer. Pour la carrosserie, vous avez le choix entre deux versions : roue de secours à l'intérieur ou l'extérieur. La structure s'assemble sans problème et limite les joints et pour un meilleur collage, je vous conseille la colle liquide type Tamiya, Humbrol ou Testor. Les sièges et banquettes sont montés à part pour faciliter la peinture, tout comme les cinq clips de fixation des fusils, à assembler lors de la finition du modèle.

Le capot moteur offre la possibilité d'installer soit des grilles en photodécoupe, soit le grillage en plastique tréssé de la boîte. La première solution est préférée car ce

Ci-dessous.
L'intérieur du Steyr 1500 est parfaitement reproduit par Tamiya. Le rendu de texture des sièges est superbe et un simple effet de peinture donne immédiatement un très bon résultat.

La maquette, sortie mi-mai au Japon, présente toutes les caractéristiques d'un excellent cru. Le niveau de détail est très bon, offrant plusieurs options de carrosserie, un





Ci-contre.

La capote est repliée au dessus du coffre arrière. Elle est peinte à la peinture à l'huile pour restituer correctement l'aspect du tissu.

La Steyr est peinte à la base en jaune sable, avec un léger camouflage hiver composé de bandes blanches. La peinture est largement vieillie. On peut remarquer la poignée de porte refaite en fil métallique.

Ci-dessous.

La poignée de la porte du coffre arrière est aussi refaite. Le bas du véhicule et le terrain reçoivent une épaisse couche de boue ; plusieurs applications de vernis brillant permettront de lier les deux éléments.



genre de produit se met plus facilement en forme. Vous pouvez aussi utiliser du grillage métallique tressé ou de la grille en photodécoupe Accurate Armour ou Aber. Il est recommandé de peindre l'intérieur du capot en noir voire même de confectionner un système de cache pour éviter un jour disgracieux à travers les ouïes d'aération.

Les portes sont collées sur la carrosserie. Sur leur face interne, on refait la petite poignée en fil métal fin. Les poignées d'ouverture externes seront grattées et remplacées par du fil métallique.

L'habillage

Il ne reste maintenant qu'à habiller le véhicule de ses détails externes. Les deux portes du coffre arrière sont mises en place, la poignée est aussi remplacée. Le cadre du pare-brise est collé en respectant une inclinaison vers l'arrière et sur cette pièce, une amélioration de détail consiste à remplacer les essuie-glace moulés dans la masse par des pièces en photodécoupe venant de la boîte à rabiot.

Les attaches des outils du lot de bord – pelle et pioche – sont agrémentées de deux clips de fermeture ; on en trouve dans les planches spécialisées de photodécoupe Aber ou Show Modelling. Pour terminer, le jerrycan est complété d'une sangle en feuille de plomb et d'une boucle en photodécoupe Aber.

Ci-contre.

L'avant du Steyr est partiellement recouvert de boue et d'éclaboussures ; on distingue malgré tout les grilles de protection du radiateur. En hiver, ces ouvertures pouvaient être recouvertes de protections capitonnées.



Ci-contre.

Le chauffeur a endossé une veste en peau retournée réglementaire généralement portée par les officiers. Il observe ses deux supérieurs s'éloigner tout en cherchant dans sa poche une cigarette pour meubler cette pause.

Comble du raffinement, Tamiya propose aussi dans la boîte deux figurines d'un bon niveau de gravure et un jeu d'accessoires : binoculaire d'artillerie avec son trépied et sa caisse de rangement, que l'on s'empresse de monter.

Le modèle est désormais prêt pour la peinture, vient alors le choix du type de décoration. L'idée de départ était de peindre uniformément en jaune sable, mais peu satisfaits du résultat, nous avons ajouté un camouflage hivernal à base de bandes blanches. La gamme de couleur est celle de Tamiya, avec un mélange de jaune sable, jaune désert et de chamois pour la couche de base (respectivement XF60 ; XF59 et XF57). Ces couleurs sont diluées à plus de 50% avec de l'alcool à brûler ménager. Au final, l'extérieur de la Steyr reçoit ensuite le camouflage blanc. Les dossiers des banquettes, sièges et la bâche sont peints à l'huile car le rendu est nettement meilleur. Les cadrans du tableau de bord sont traités en noir avec un léger brossage de blanc, une touche de vernis brillant simulera le verre de protection.

Pour la finition, la Steyr reçoit un léger jus à l'huile, puis plusieurs brossages de Humbrol 83 éclairci au blanc. Les derniers effets de vieillissement sont obtenus aux papiers utilisés en poudre ou mouillés à l'alcool.

Souhaitant mettre en situation le véhicule dans un terrain particulièrement boueux et créer une route à ornières, j'ai couvert le bas du châssis d'une épaisse couche de boue à l'aide d'un mélange de bicarbonate de soude et de mastic à maquette dilué. La boue est ensuite peinte en marron très sombre. Le devant du véhicule est inévitablement maculé de nombreuses éclaboussures.

Pour agrémenter la saynète, on utilise des figurines Jaguar représentant deux officiers inspectant la ligne de front. Le prix des figurines en résine est certes conséquent mais la qualité (expression du visage) le justifie, la gravure est à mon sens exceptionnelle et parmi les meilleures du marché. Le conducteur du véhicule est puisé dans la boîte Yellow Submarine « Kampfgruppe ZbV », avec un moulage et une gravure tout aussi excellents puisque réalisées en sous-traitance par Jaguar.

Les figurines sont débarrassées de leurs socles de moulage puis les éléments sont collés à la cyanoacrylate. Les têtes sont peintes séparément du corps.

Pour les uniformes, on a utilisé une technique particulière : la couche de fond est réalisée à la peinture Humbrol, les reliefs sont mis en valeur par un brossage à sec





LA STEYR 1500 A



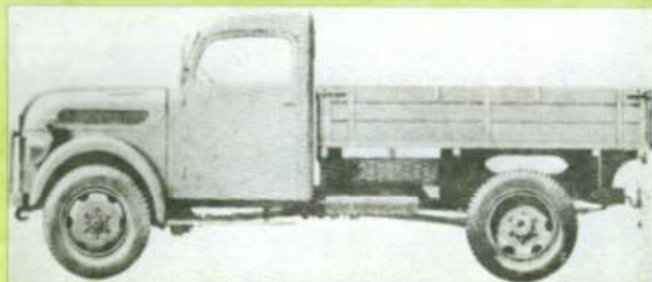
Ci-contre.

Une Steyr 1500 A02, du type Kommandeurwagen réservé aux officiers. Ce véhicule était celui du général von Arnim, commandant la 5^e Panzer Armée en Tunisie. Les chiffres sur le capot sont une immatriculation attribuée par les Britanniques après la capture du véhicule.

La Steyr 1500 A est un véhicule tout terrain à quatre roues motrices de conception Porsche de la classe 1.5 tonne utilisé comme transport de troupes, command-car, ambulance... Introduit à partir de 1941 dans le cadre du programme Schell (rationalisation des véhicules de transport utilitaires), le Steyr est fabriqué en trois versions par le groupe Ost Daimler et sous licence en Autriche par Auto Union. De 1941 à 1944, environ 12 450 véhicules sont construits et il continua d'être fabriqué après la guerre.

En version de base 1500 A01, il existe deux séries de production de 1941 à 1942 et 1942 à 1944 ; les différences extérieures étant les pare-chocs, les portières et les garde-boue arrière. Le modèle 1500 A02 est un véhicule de commandement avec une carrosserie aux formes arrondies plus élégantes. Existe également un modèle utilitaire avec une cabine tôle à 2/3 places, la plate-forme arrière recevant une caisse cargo, sanitaire ou radio. Une adaptation ferroviaire voit le remplacement des roues.

Vers la fin de la guerre, un modèle utilitaire à châssis renforcé et allongé est adopté sous la désignation de Steyr 2000 A. Environ 6 400 sont construits, notamment équipé en version Flak avec un canon de 30 mm. Le Steyr 1500 est utilisé sur tous les fronts, à l'Est comme à l'Ouest, et en Afrique du Nord où il était apprécié par les troupes de l'Afrikakorps.



Ci-contre.

Un Steyr 1500 en version utilitaire avec cabine tôle. C'est ici une version cargo mais on pouvait y adapter un caisson sanitaire ou radio.

Ci-contre.

Un Steyr 1500 A01 de la première série. Quelques équipements sont cependant inhabituels : le pare-chocs en profilé tubulaire et la plaque de protection sous le moteur.



FICHE TECHNIQUE (modèle 1500 A01)

Longueur : 5,80 m
 Largeur : 2,03 m
 Hauteur (bâché) : 3,46 m
 Voie (AV/AR) : 1,458/1,572 m
 Entraxe : 3,250 m
 Garde au sol : 0,275 m
 Poids à vide : 4160 kg
 Vitesse route/tout terrain : 90/45 km/h
 Consommation route/tout terrain : 24/36 l.
 Autonomie route/tout terrain : 400/280 km
 Moteur : essence Steyr V8-3.5 l.
 Boîte Steyr 4 vitesses plus marche arrière à 2 rapports
 Suspension avant à barres de torsion

Ci-contre.

La banquette centrale est couverte de matériel, caisse et accessoires.

Le binoculaire avec son trépied et la boîte de rangement sont livrés avec le modèle.

Les râteliers à fusils gagneront à être affinés ou remplacés par des pièces en photodécoupe.

de la couleur de base éclaircie à la peinture à l'huile blanche. Certaines lignes de couture sont seulement soulignées avec de la peinture brune fortement diluée ; le reste des détails est réalisé de manière traditionnelle. Les visages sont traités en reprenant la méthode du maquet-

Ci-dessous.

Le diorama est conçu en dénivelé vers l'avant. Pour compléter cette mise en scène très basique et accentuer le réalisme, le véhicule se trouve légèrement penché dans le sens opposé



Ci-dessous.

Le poste de conduite est très détaillé ; il faut cependant rajouter un rétroviseur central au pare-brise et aussi installer les câbles électriques alimentant les moteurs d'essuie-glace.





Ci-dessus.
Le pneu est bien enfoncé dans le terrain, on distingue malgré tous les détails de la roue.
Le jerrycan est garni d'une sangle en feuille de plomb et d'une petite boucle en photodécoupe.



Ci-dessus.
Le pare-brise est maculé de projections de terre ; la trace des essuie-glace est réalisée avec deux caches découpés. On ajoute des accumulations de peinture pour simuler la texture de la boue projetée.



Ci-contre.
Le général SS porte un manteau fourré non réglementaire, pratique courante sous les rigueurs climatiques du front de l'Est.
Il porte en sautoir un pistolet mitrailleur PPSH capturé. La texture du manteau et de l'uniforme sont particulièrement bien rendus par Jaguar.

tiste d'origine coréenne Won Young Tin, qui a acquis une réputation certaine aux Etats- Unis et qui illustre les boîtes Jaguar et Warrior. Le visage est recouvert d'une couche de couleur chair Humbrol ; les yeux et paupières sont peintes et on peut alors commencer à ombrer le visage avec de la peinture à l'huile terre d'ombre et de Sienné. Les arêtes sont mises en valeur en éclaircissant par petite touches avec la couleur chair plus claire. Une pointe de rouge à l'huile, très diluée, sera placée dans le creux des pommettes. Une barbe naissante est reproduite en appliquant des passages de peinture très diluée de bleu.

La saynète

La plaquette de présentation est simple et de petite taille : 20 x 20 cm. La Steyr est arrêtée, les deux officiers partent inspecter un périmètre de défense. Le socle est constitué d'un cadre en tasseaux de bois découpés, dont les bords sont poncés puis vernis. Le relief est créé en remplissant le cadre de mousse expansée en bombe ; une fois durcie, le relief est découpé au cutter puis poncé. Le sol est recouvert d'une fine couche d'enduit Polyfilla. Les ornières sont retravaillées au cutter pour obtenir un résultat ad hoc.

Ci-dessous.
Vue d'ensemble de la saynète.



Les barbelés sont réalisés avec des tiges de bois et du barbelé en photodécoupe Aber.

On commence par peindre le sol puis les détails. La neige est simulée avec du bicarbonate de soude (pour plus de détails vous pouvez vous référer au n° 9 de SteelMasters) mais il faut prendre garde de ne pas recouvrir la route. Celle-ci sera peinte de la même couleur que la boue du véhicule.

Pour terminer le diorama, on applique plusieurs couches de vernis brillant sur le dessous du véhicule et sur la route.





SUR LE CHEMIN DE LA FERME

1/48

Scammell Pioneer SV/2S
Hart Models

**Texte et
maquette
de Jérôme
Hadacek**

S'il y a une marque de camions anglais réputée, depuis fort longtemps, dans le Monde entier pour ses transports lourds, c'est bien Scammell ! Et il aurait été impensable que cet emblème prestigieux de l'industrie automobile britannique ne participe pas à l'équipement de l'armée de Sa Majesté.

Ci-dessus.

Nous avons réalisé un support de présentation spécialement adapté de façon à faire ressortir avec amplitude les profondes modifications du débattement des suspensions arrière et avant ; un chemin de ferme cahotant était l'idéal.

L'un des plus connus d'entre eux est le Pioneer, choisi par Hart Models en 1995 dans sa version porte-char, aujourd'hui en dépanneuse lourde et dans un avenir très proche, nous attendons le tracteur d'artillerie.

Les habitués des maquettes produites par Hart n'auront pas de surprise : les pièces, comme à l'accoutumée, sont propres, bien gravées, respectant finesse et exactitude. L'ensemble se monte sans difficulté notable, restituant un véhicule relativement volumineux, rivalisant avec les monstres de l'armée américaine.

Certains détails sont pourtant absents, dûs à la fois à des complications techniques pour le moulage de pièces trop détaillées, mais également pour limiter la multitude de petites pièces disparates. Et que ferions-nous si les maquettes étaient complètes ?

Scammell or not Scammell ?

Là est toute la question. En effet, il nous était viscéralement incontournable de construire un camion Scammell sans faire fonctionner le débattement démesuré des bogies arrière et du train avant.

De plus, est-il encore nécessaire de le rappeler ici, le 1/48 est très attaché à son côté fonctionnel et à la mobilité, sans perdre de vue les détails d'une vraie maquette.

Cette amélioration nécessite peu de travail mais garantit un résultat spectaculaire que ne sauraient démentir les photos d'époque.

Pour le tandem arrière, il suffit de supprimer le gros téton de fixation des pièces 1 et 2 pour obtenir un mouvement de balancier.

Les deux boîtiers de transmission (pièces n° 2 et n° 1) ainsi que le pont moteur, sont percés dans leur milieu et

Ci-contre.

De grandes taches noires ondulantes ont été disposées volontairement sur les parties anguleuses du camion de manière à casser les formes.





montés sur un axe laiton chemisé par de fines sections de tube d'aluminium collées à chaque extrémité.

Après avoir vérifié que le tout fonctionne librement et indépendamment l'un de l'autre, on obture le trou avec la pièce n° 5.

Enfin, les rivets de fixation des roues sont largement aplanis à la lime de façon à éviter le frottement le long des lames de suspension.

L'axe avant ne requiert pas plus de travail. Le mouvement de balancier sera également obtenu par la suppression du téton de fixation (pièce n° 8).

Le support de lame est percé à 2 mm et ovalisé tout en prolongeant notre trou jusqu'à dans le carter moteur.

Une corde à piano en acier (le cuivre et le laiton sont trop malléables) vient fixer le tout, assurant le balancement de l'axe avant tout en respectant l'effet ressort d'une barre de torsion. Elle sera verrouillée à l'avant, toujours par une courte section de tube d'aluminium.

Rassurez-vous, le premier coup n'est jamais le bon et plusieurs essais à blanc seront nécessaires, mais une fois la maquette chaussée de ses roues et pneus, faites-la rouler sur votre main...

L'ensemble du châssis est assez complet et on détaillera simplement les deux crochets avec leur clavette de sécurité et les ailes avant avec des tiges de gabarit en chutes de photodécoupe.

À l'avant gauche, une grosse clavette verrouille la suspension de crochet, et des rouleaux guide-câble pour le renvoi du treuil vers l'avant seront confectionnés avec du micro-tube.

Devant le radiateur, un gros croisillon en plaque d'aluminium vient étayer le support de contrepoids.

La cabine : des rivets à devenir chèvre !

Assemblée avec plusieurs tôles, la cabine présente de très nombreux – il vaut mieux oublier le chiffre ! – rivets, que l'on repère avec une pointe à graver sur les portières, le pavillon, les côtés et enfin la face avant. La majorité d'entre eux sont percés à 0,3 mm et bouchés par une petite section de fil de cuivre « cheveux d'ange » de même diamètre. Exception faite pour certains, comme au-dessus des essuie-glaces et, de part et d'autre du capot où ce sera du fil de cuivre de 0,5 mm.

Une fois l'intégralité des rivets collés, un nettoyage à l'acétone retire le surplus de colle et un léger ponçage des rivets à l'abrasif 600 permet d'égaler le tout. Le reste de la cabine comporte quelques modifications acces-

Ci-dessus.

Cette vue avant peinture permet d'apprécier le travail de surdétaillage effectué sur ce camion.

Un soin plus particulier a été apporté à la multitude de rivets rajoutés sur l'ensemble de la carrosserie.

soires comme le remplacement des essuie-glaces par des modèles en photodécoupe, le pré-perçage des feux de gabarit qui, après peinture, seront décorés avec une goutte de colle epoxy simulant l'optique.

Un soin plus recherché est apporté au filtre à air, muni d'un petit robinet à sa base, et de trois grosses attaches en T récupérées sur des chutes de photodécoupe. Deux poignées en fil de cuivre servent à la manutention du couvercle.

Une caisse grande comme un clapier à lapins

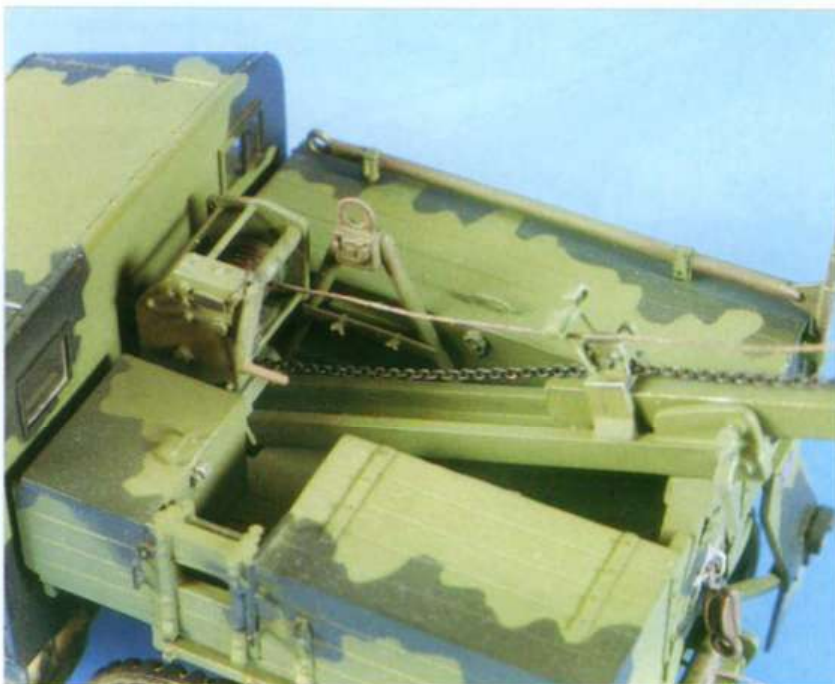
Entièrement construite en bois, la caisse arrière du Pioneer dépanneuse est loin d'être spacieuse. Cela dit, trois gros coffres servent au rangement du matériel et de l'outillage.

Les ferrures de chaque coffre et les bâtis de caisse à l'arrière sont surdétaillés, toujours selon le principe de nos fameux rivets de 0,5 mm de diamètre.

Des poignées et main courante en fil de cuivre remplacent avantageusement les moulages succincts en

Ci-dessous.

Le treuil et ses flasques, très succincts à l'origine, ont été considérablement modifiés. Cette vue plongeante nous montre le détail de la double vitre coulissante derrière la chauffeur.





LE « COFFEE POT » SCAMMELL

Les carences en matière de transport lourd relevées pendant la Première Guerre mondiale incitent Scammell à concevoir dans les années vingt le prototype du Pioneer.

Basé sur le concept d'un tracteur à trois essieux, doté d'un système de transmission et de suspension très innovant pour l'époque, le châssis du Pioneer devient rapidement le camion de circonstance pour les travaux lourds en tout-terrain.

Mais c'est seulement avec le déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale que l'armée britannique va véritablement porter un intérêt à ce genre de véhicule.

Commandé en 1937 par le Royal Artillery, le Pioneer R100 devenait un engin d'artillerie capable de tracter, de transporter et d'approvisionner servants et munitions pour l'obusier de 7.2 inch.

Deux ans plus tard, la firme propose un châssis rallongé du Pioneer pour en faire un porte-char du type TRMU/20 et couplé à la semi-remorque de 20 tonnes.

Cette remorque est rapidement modifiée pour améliorer son chargement et sa capacité à 30 tonnes et l'ensemble dénommé TRMU/30.

Parallèlement, une troisième variante en châssis court est déclinée sous forme de dépanneuse lourde. Les SV/1S et SV/1T étaient dotés d'une grue à flèche rétractable à poutre horizontale en I.

Le SV/2S remplace rapidement cette version, avec une grue simplifiée Herbert Morris à deux positions, capable de soulever 3 tonnes.

La version dépanneuse a remporté le plus grand succès et a survécu longtemps après la guerre, utilisée dans le civil pour les transports exceptionnels.

Le Pioneer reste en service pendant de longues années au sein de l'armée britannique et de nombreuses armées du Commonwealth avant qu'il ne soit remplacé par son successeur et descendant direct : l'Explorer.



Ci-dessus.

Le Scammell SV/IT 6 x 4 dépanneuse d'un collectionneur britannique, photographié à Arromanches-sur-Mer en juin 1994, à l'occasion du 50^e anniversaire du débarquement. (Photo de l'auteur)

DONNEES TECHNIQUES

Dimensions en mm	R 100	SV/2S	TRMU/30
Longueur	6176	6176 avec grue déployée 7725	15,150
Largeur	2595	2593	2615
Hauteur	2974	2974	3327
Poids en kg	12 358	11 047	19 702
Production (3000 exempl.)	786	1700	550
Vitesse maximum	38 km/h		

métal. A l'intérieur de la caisse, sur le côté droit, une petite platine équipée de deux papillons maintient un triangle de remorquage, qui n'est autre que la barre de traction du Dolly provenant du canon de 155 Long Tom Fuman, légèrement modifié.

Les feux sur les jupes arrière sont travaillés de même manière que les feux de gabarit avant et décorés avec une goutte de colle epoxy double composant rouge, mélangé avec un peu de noir pour en altérer l'éclat.

La grue : un bon cheval de bataille

Construite par Herbert Morris, cette grue de dépannage avait une capacité d'environ 3 tonnes.

Elle coulisse en deux positions de levage à l'intérieur du longeron principal en U. Son réglage se fait à l'aide

Ci-dessous.

La grue est ici en position déployée à son maximum et la clavette verrouillée dans le deuxième trou. Le câble de levage est lâche et souvent avachi, comme le montrent de nombreuses photos d'époque.

d'une chaîne, couissant sur la partie supérieure et le bras se verrouille sur l'une des deux positions à l'aide d'une grosse clavette.

Sur notre maquette, il est possible de rendre mobile la fléchette à condition de calculer suffisamment de mou pour le câble et la chaînette. Cette dernière est attachée en bout de flèche par un anneau à une platine perforée.

Un guide-câble confectionné avec une bande d'aluminium et plié à la forme est fixé sur le gros cavalier servant à la manœuvre de la chaîne. Le treuil est détaillé en y ajoutant les axes de fixation des deux flasques.

Peinture à la vache

C'est l'expression qui désigne un travail de peinture grossier appliqué à la va-vite avec de larges brosses plates (Spalter). Les célèbres « oreilles de Mickey » et autres vagues de camouflage étaient peintes à la main par du personnel féminin dans les usines de Grande-Bretagne (voir *Wheels and Tracks* n° 1, p.16 et n° 37, p.19).

Les photos d'époque sur les camouflages des véhicules britanniques vous donnent un large éventail de choix, tout en respectant une certaine logique.



Le Scammell Pioneer dépanneuse est camouflé, la plupart du temps, avec de larges vagues noires étalées sur toute la longueur du véhicule, et principalement disposées de manière à casser les formes.

Les Anglais avaient compris bien avant l'heure cette technique reprise récemment dans le camouflage trois tons de l'armée française.

Nous passons rapidement sur les travaux de préparation et la couche d'apprêt, pour nous concentrer sur la peinture de finition. La couche de base verte est appliquée à l'aérographe avec un mélange d'un tiers de XF 60 et de deux tiers de XF 61 avec quelques gouttes d'Olive drab XF 62.

Le camouflage est entièrement réalisé par masquage avec du scotch papier Tesa légèrement gommé sur le pantalon pour éviter les arrachements dus à une trop forte adhérence, tout en respectant l'étanchéité.

Le noir mat est coupé avec une pointe de blanc et appliqué par voiles successifs. Le scotch est alors immédiatement retiré avec délicatesse.

Ensuite, nous reprenons notre mélange de base pour passer un très léger voile servant à unifier l'ensemble et apaiser le côté trop cru des tâches noires.

Décoration au pochoir : prenons le taureau par les cornes

Il est vrai que, plus l'échelle est petite, plus cette opération devient périlleuse et pour se mettre au pochoir, il ne faut pas reculer devant la difficulté.

Si le réalisme est l'atout majeur de ce système, sa mise en œuvre et les ratages lui font une forte contre-publicité, au risque de virer au travail de cochon.

Mais lorsque l'on peut éviter une application sur un endroit dénudé, sans trop de détails et avec une étanchéité parfaite, les résultats sont au rendez-vous.

Les étoiles américaines proviennent de chez Stencil It et servaient à identifier tous les véhicules alliés lors du débarquement. La planche de décalcomanies fournie dans la boîte est très belle et suffisamment complète pour être utilisée telle quelle.

L'œil blanc sur fond bleu encadré rouge correspond à la Guards Armoured Division, le véhicule appartenant au 99th Armoured Brigade Workshop, REME (Royal Electrical and Mechanical Engineers).

Si tous les Alliés combattaient sous le signe de l'étoile blanche, les Britanniques n'oubliaient pas pour autant leur fierté nationale, symbolisée par un petit Union Jack à gauche de la cabine.

Des numéros de convoi et de péniche de débarquement sont appliqués à l'aide d'un stylo Rotring à encre de Chine blanche. Le même procédé est utilisé pour le nom de baptême, prédestiné pour ce camion. A noter que Hercule, le Dieu de la force, prend un s en anglais.

Nid de poule et dos d'âne

Des convois alliés voulant éviter les axes principaux souvent minés ou en ligne de mire de l'ennemi, ont largement contribué au labour de ce petit raccourci passant devant une ferme.

De grosses ornières, succédant aux bosses, mettent à dure épreuve les suspensions de la plupart des véhicules. Seul notre Scammell semble s'en tirer en se désarticulant à chaque obstacle.

Façonnée dans un mélange de plâtre et de colle à carreaux de plâtre, les empreintes des différentes structures de pneu sont imprimées dans cette base au



Ci-contre.
L'intégralité des accessoires de dépannage était rangée dans les nombreux coffres de la caisse.
De plus, l'absence de ridelles ne permettait pas de laisser trainer du matériel en dehors de ces coffres.
On aperçoit le câble du treuil central attaché au crochet de traction, qui a été confectionné en torsadant plusieurs brins de fil de cuivre.

moment de la prise de l'amalgame.

Une peinture vert pâle et ocre sert de fond au décor d'herbe et de terre.

Nous ne rentrerons pas plus dans les détails de la confection de cette petite saynète, la rubrique « Trucs et astuces » de *SteelMasters* donnant régulièrement de très complètes explications.

Enfin, le camion sera paré de quelques accessoires dans le panier latéral, tels que jerrycans, caisse à outils de chez Angego et caisse bois de chez Gasoline.

L'élingue est en fil de cuivre torsadé au bout de la perceuse et le gros cordage d'amarrage provient d'éléments d'accastillage de marine.

Et si l'omission d'une pelle ou d'une section de chaîne ne porte pas à conséquence, il est un accessoire que l'on ne peut oublier sur un véhicule anglais, sous peine de froisser les susceptibilités d'Outre-Manche : la bouilloire pour le *Tea-time* !

BIBLIOGRAPHIE

-  *Tugs of war*, Pat Ware, Warehouse Publications ;
-  *The military Scammell illustrated*, Lizzie et Pat Ware, Warehouse Publications ;
-  *Scammell vehicles*, Olyslager Auto Library, Warne.

Ci-dessous.
L'engin dégage une allure à la fois trapue et puissante malgré l'aspect frêle de la grue.
Ses états de service avant et après la guerre n'ont jamais démenti ses bonnes qualités d'engin de dépannage.





MOULES PERDUS POUR TIRAGES EN PETITES SERIES



Nous avons vu il y a quelques mois dans un dossier sur le moulage comment réaliser des pièces en petites séries. Le silicone employé dans cette opération n'étant pas évident à utiliser et suite à une demande de votre part, nous développons aujourd'hui le sujet.

**Texte, photos et maquette de
Didier BOURGEOIS**

Ci-dessous.
La Plastiline, en paquet d'un kilo, figure ici avec différents outils confectionnés pour les empreintes.



Ci-dessus.

Ce diorama champêtre illustre l'emploi des éléments de décor faits maison à l'aide des moulages en plastiline. La vache n'en fait pas partie mais on observe le résultat sur la construction normande dont les colombages ont résisté aux combats, à l'arrière-plan, ainsi que sur le muret et la remise qui le jouxte, couverte d'une toile ondulée du meilleur effet.

Le paysan reste perplexe devant le matériel abandonné après la libération de son village...

Il faut savoir que ces produits ne sont pas disponibles partout, et nous allons donc voir comment un produit de substitution peut rendre d'énormes services.

Même si le silicone a des propriétés qu'aucun autre produit ne possède à 100%, pour certains types d'éléments de décor, la Plastiline peut nous sauver la mise...

Il est préférable d'utiliser ce dernier produit, qui présente une texture plus malléable et surtout beaucoup plus fine que la pâte à modeler classique.

Enfin, il faut savoir que le silicone a un prix d'achat élevé (environ 200 à 300F le kg), alors que la Plastiline vous coûtera environ 80F le kg.

Bien entendu, ces deux produits « ne jouent pas dans la même cour » et la mise en œuvre reste complètement différente. En effet, un moule silicone est réutilisable à volonté alors que la plastiline ne permet que des empreintes qui seront détruites au démoulage ; nous voici donc dans la famille des moules perdus.

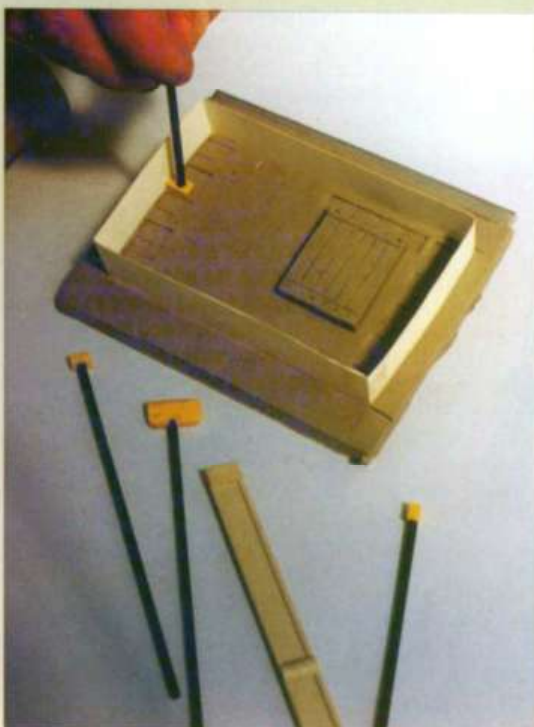
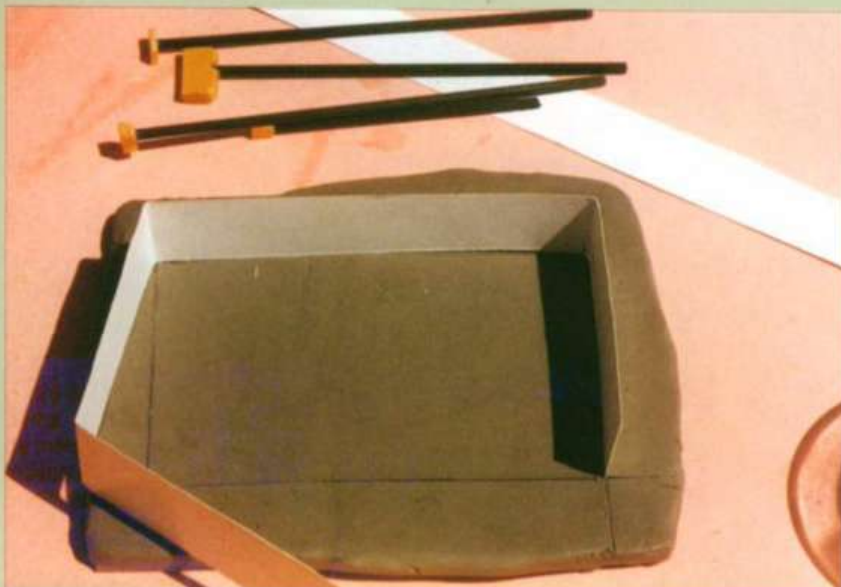
Non réutilisables d'accord, mais rien ne vous empêche de réaliser plusieurs empreintes sur une seule et même bande de plastiline afin de faire plusieurs tirages en une seule coulée !

Un de ses points forts réside dans la réalisation de pans de murs où cette technique vous permet de travailler même sur des grandes surfaces à une vitesse plus que rapide.

Il ne s'agit pas pas de réaliser une gravure en positif et de passer par un moule négatif afin de retirer des pièces, mais de réaliser directement une empreinte en négatif. Tout ceci peut paraître complexe pour un débutant, mais l'explication par l'image ne laissera aucun doute à chacun de nos lecteurs.

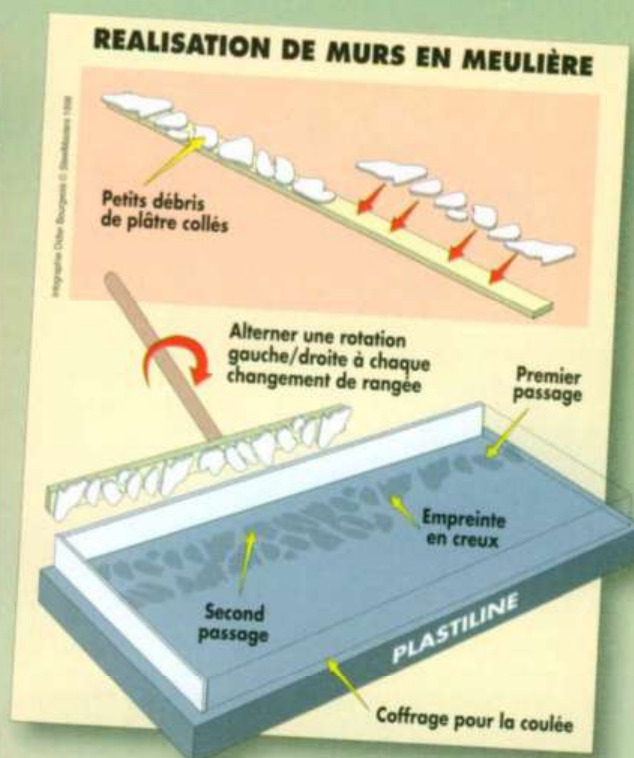


Ci-dessus et ci-dessous.
Les deux grandes étapes de la préparation, la mise à plat de la Plastiline au rouleau à pâtisserie et la réalisation du coffrage en carton



Ci-contre.
Réalisation d'un mur complet avec sa fenêtre, son volet et les pierres d'angle... et tout ceci en une seule opération. A noter qu'afin d'obtenir une fenêtre en creux, celle-ci est en relief sur notre préparation. Ne pas oublier que nous travaillons en négatif !

Ci-dessous.
Ici la prise d'empreinte de murs en meulière est d'une simplicité déconcertante, si on observe notre cliché et le principe décrit dans le schéma ci-dessus.



Pour ce qui est du côté technique, il sera impossible de réaliser des pièces à forte contre-dépouille mais vous pourrez, avec un peu de pratique, réaliser une roue en deux parties, des petits éléments de décors, des encadrements en boiserie, des toits, des portes, des briques qui joncheront le sol d'une maison écroulée et bien d'autres choses encore. Seule votre imagination vous limitera.

Le point de départ – commun à toutes les techniques de moulage – est l'original. Comme la plastiline est un matériau réutilisable, vous pouvez faire des essais à volonté avec les pièces que vous voudrez dupliquer. Mais la façon de faire la plus intéressante est celle où l'ont fabrique soi-même ces éléments.

Comme tout le monde peut monter un kit et que de nombreux accessoires existent chez nos fournisseurs préférés, je vous invite plutôt à réaliser des éléments de décor personnalisés, avec vos propres textures de surface.



Afin de reproduire un grand nombre de visuels (briques, meulière, moellons) il faudra fabriquer d'abord ces éléments.

Munissez-vous de petits axes en bois taillés en pointe à leur extrémité ou récupérez tout simplement les queues des pinceaux usagés. Il vous faut aussi des chutes de plastique de différentes épaisseurs et longueurs.

Attention aussi à ne pas faire d'erreur dans l'échelle de vos éléments de construction. Certaines chutes n'ayant pas une surface plane pourront nous aider. Ces petits éléments une fois travaillés seront collés fortement sur les queues de pinceaux, vous obtenez ainsi des outils pour réaliser l'empreinte dans la Plastiline.

Pour les plus malins et pour ceux qui auraient choisi de construire une maison, il est possible de prévoir l'emplacement des fenêtres afin qu'une fois le mur moulé, ces emplacements soit évidés directement. Attention, c'est un exercice un peu particulier car il faut réagir en négatif. Ainsi, tout ce qui sera en creux apparaîtra en relief et tout ce qui sera en relief sortira en creux. Donc, pour l'encadrement des fenêtres, il faut rajouter un rectangle de plastiline d'épaisseur calibrée (réalisé au rouleau à pâtisserie) correspondant à l'épaisseur du mur.

La mise en œuvre

La première opération consiste, sur une surface bien plane, à déposer une couche homogène de Plastiline étalée au rouleau. Son épaisseur devra tenir compte de la profondeur de votre gravure. Il faudra ensuite déterminer l'emplacement du « coffrage », qui canaliser le produit coulé au moment du moulage et déterminera la largeur et la hauteur de vos éléments.

Vient ensuite le stade de la gravure de l'original. Commencez par des choses simples, comme un petit mur de briques et dès que vous serez à l'aise, n'hésitez pas à réaliser des portes en voûte, ou des murs à l'ancienne avec des pierres plus ou moins apparentes.

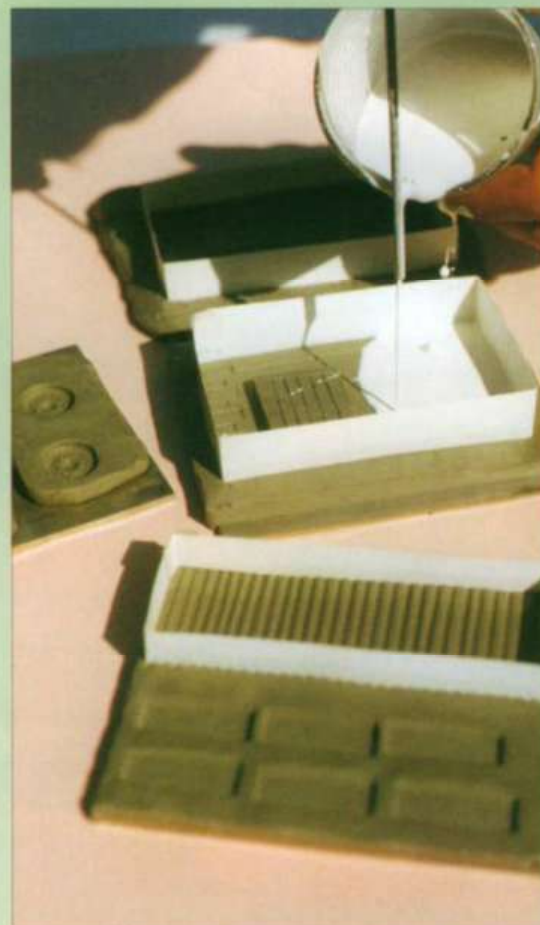
Pour ce dernier effet, rien de plus simple, car il suffit de faire varier la pression de l'outil sur la Plastiline. Celle-ci s'enfoncera plus ou moins, créant ainsi au tirage des éléments très réalistes.

Pour réaliser des murs en meulière, l'astuce consiste à coller des débris de plâtre sur une bande de carte plastique d'environ 6 à 8 cm. Exercez une pression comme décrit plus haut et décalez cette bande de droite à gauche et de haut en bas, en variant de temps à autre sa rotation dans le moule, réalisant ainsi rapidité d'exécution assurés (voir schéma page précédente) !

Vous pouvez aussi sculpter des murs à colombages. Pour recréer l'aspect poreux entre les poutres, munissez-vous d'une brosse à dent et tapotez la Plastiline. Les poutres sont simulées ensuite à l'aide d'un section car-

Ci-dessus.
Le toit est ici réalisé avec pour empreinte un morceau de tube, donnant ainsi au moulage un toit ondulé.

Ci-contre.
La coulée reste une opération très simple. La queue de pinceau permet au plâtre de s'écouler doucement, évitant ainsi des bulles disgracieuses.



rée de bois dur. Vous pouvez aussi choisir l'option poutres et briquettes, on commence alors à graver les poutres, puis l'empreinte des briquettes sera reproduite entre celles-ci à l'aide de l'outil spécial.

Le tirage de pièces

Pour ce qui est du tirage, rien de bien compliqué, je vous conseille toutefois d'utiliser du Staturoc plutôt que du plâtre. Il a une texture plus fine et un aspect plus fidèle de reproduction, sans compter une meilleure résistance.

Si le démoulage est pratiqué avec soin, le moule peut-être réutilisé une demi-douzaine de fois. Votre premier tirage peut aussi servir d'original à son tour.

Hormis le plâtre, vous pouvez aussi couler de la résine. J'ai moi-même utilisé cette technique Plastiline/résine pour des simulations de compteurs de tableaux de bord sur des véhicules au 1/12. □



Ci-dessous.
Les tirages une fois démoulés : murs à texture, revêtement de toit et petits accessoires comme des petits sacs et demi-roues. Presque tout est possible !





Ci-contre.

On remarque sur ce Toldi I/II les marques tactiques et d'unité, non-identifiées, sur le bouclier du canon.

Ci-dessous.

Des Toldi I/II désarmés durant des manœuvres en Hongrie. On distingue bien la forme des deux plaques d'immatriculation avant et arrière.

Il semblerait que les problèmes de blocage de barbotin ne soient pas limités à la Suède.

de 150 mm ! Il porte tout au long de sa carrière la dénomination de « Sandfältsvagnen ».

Le premier canon utilisé pour la transformation en automoteur est le vieux tube de 75 mm Bofors : le 7,5cm m/02. L'engin porte alors le nom de 7,5cm Provisorisk Stormkanonvagnen.

L'énorme canon sans recul de 150 mm est, après les premiers essais sur le L-60, transféré sur un châssis modifié de strv.m/41 : le Lt.vz.38 tchèque produit sous licence en Suède.

Il est intéressant de noter que l'automoteur de 75 mm était entièrement camouflé, ceci incluant l'intérieur de la casemate, y compris la culasse du canon et le siège du tireur. La seule photo de l'automoteur de 150 mm le montre camouflé dans un schéma plus foncé. Le seul marquage du prototype semble avoir été le carré de nationalité blanc et noir.

LES LANDSVERK L-60

2-Dérivés et prototypes

Après avoir étudié, dans le précédent numéro, les différentes variantes de chars de combat dérivées du Landsverk L-60 suédois « de base », nous nous intéressons maintenant aux véhicules d'usage divers produits sur le même châssis.

**Texte et illustrations
d'Hubert Cance**

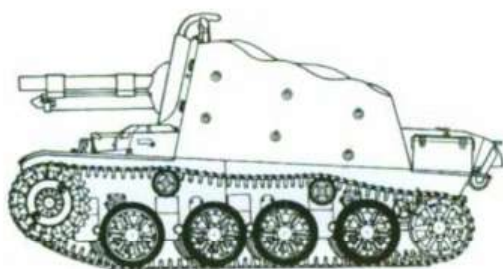
La description des marques de nationalité en fin de première partie n'étant pas des plus claires, nous vous proposons aussi en page 20 des croquis couleurs qui en faciliteront la compréhension.

Les photos accompagnant cet article – aimablement fournies par le Hongrois Lazlo Javor – illustrent bien l'emploi du Toldi par la Honved, et complètent la présentation des marquages de cette armée. Malheureusement, nous ne sommes pas en mesure de fournir une planche d'identification des marques tactiques et d'unités hongroises par manque d'informations fiables. Nous espérons cependant pouvoir le faire dans un prochain article.

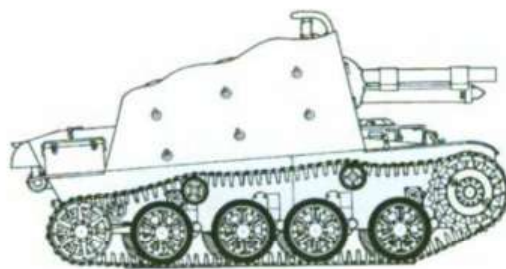
L'odyssée du prototype

Le prototype Landsverk est peut-être un des véhicules de la série L-60 qui a connu le plus d'avatars, et la plus longue carrière : il a commencé comme char moyen armé d'un canon de 20 mm, puis reçoit un canon de 37 mm, avant d'être transformé en canon d'assaut de 75 mm puis

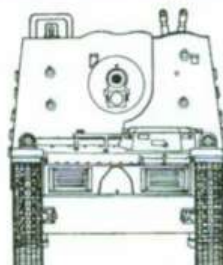
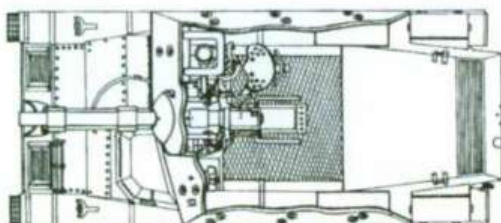




DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



Landsverk 7,5 cm Provisorisk Stormkanonvagnen (prototype)



Le char de commandement

La seule autre variante suédoise connue du Landsverk L-60 est un char de commandement photographié lors de manœuvres d'hiver en 1961. Le char a perdu sa tourelle pour une casemate bâchée et est équipé de trois haut-parleurs et de multiples antennes radio. Il est connecté à d'autres antennes de radio de campagne et à des véhicules de commandement Volvo P-2104 « Sugga », l'équivalent suédois du Command car Dodge. Il semble être un moyen de diriger des exercices et des manœuvres plus qu'un char de commandement opérationnel.

Sur la photo, il porte un camouflage hivernal blanc intégral, la bâche étant de couleur foncée (verte ou grise).

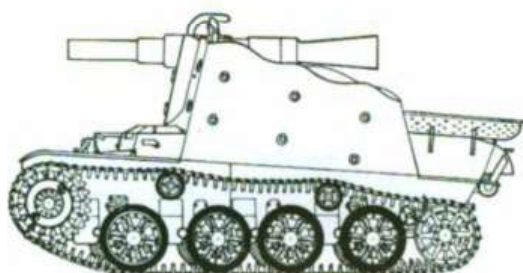


Recyclage à la hongroise

En 1943, Ganz « transforma » 9 Toldi II en transport de troupes. Si nous avons employé ici des guillemets, c'est

Ci-contre.

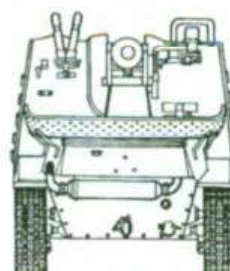
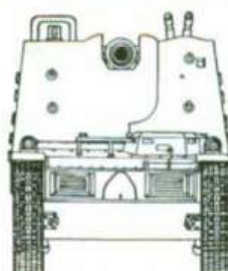
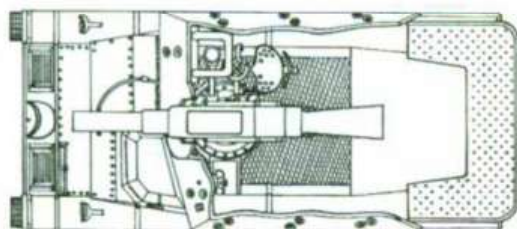
Des Toldi I/II lors d'un défilé en Hongrie. L'équipement de l'équipage est d'origine principalement italienne, comme l'étaient les premiers chars de l'armée hongroise (Fiat 3000 et CV33/35).



DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



Landsverk 15 cm Provisorisk Rekylfri Stormkanonvagnen (prototype)



que cette transformation a de quoi laisser sceptique : les chars ainsi modifiés conservent leur armement, et les seuls moyens d'identification que nous avons décelés se limitent à un frein de bouche simplifié pour la tourelle, et à un glacié de Toldi III pour la caisse. Il est d'ailleurs possible que la modification de caisse ait été réalisée sur d'autres Toldi I/II.

La réelle question est : combien de soldats pouvait-on entasser dans un char si petit si l'on conservait l'armement et donc l'équipage normal ? Le seul moyen semble être la réduction des munitions, mais cela se justifie-t-il pour un ou deux hommes transportés ? L'accessibilité sur le champ de bataille ne semble pas évidente non plus.

Devant l'inefficacité (on pouvait s'y attendre) de ces véhicules, ils sont par la suite transformés en... ambulances, mais le canon demeure (selon toute probabilité un canon factice) et seules des croix rouges sont ajoutées. Quant à faire rentrer un blessé grave dans un char par une trappe de tourelle et sous le feu de l'ennemi... Mais pourquoi ne pas utiliser un camion ou un half-track dans cette mission ?

Les mauvais résultats de ces tentatives de transport de troupes et de blessés vont conduire à l'étude d'un dérivé d'un autre char suédois, le L-62, sous la dénomination de 43M Lehel, que nous étudierons dans un prochain article.

Le « Marder » hongrois

Il semble que le Marder II allemand ait inspiré une autre variante à Ganz. En février 1944, la firme propose un chasseur de chars sur châssis de Toldi armé du canon antichars standard de la Honved : le 7,7 cm Pak 40 allemand. Il ne s'agit plus là d'une vague improvisation, mais d'un matériel parfaitement étudié. Le canon est installé dans une casemate ouverte, au centre de la caisse, une mitrailleuse antiaérienne et de défense rapprochée fixée à droite, et un intéressant système de stockage de munitions, en trois caissons, relevable pour permettre l'accès au moteur, et faciliter l'utilisation, est aménagé sur la plage arrière.

Bien que cet engin eut été le bienvenu après l'échec de l'utilisation du Nimrod en antichars (échec fort compréhensible puisqu'il était basé sur un char de DCA), il n'y a pas de suite, la Honved préférant à juste titre passer directement à la génération suivante, le Zrinyi 75, un Sturmgeschütz sur châssis tchèque, produit sous licence, de Turan.

L'adaptation du canon de 75 antichars en fait un redoutable chasseur de chars. Quand la guerre se finit pour la



Ci-dessus.

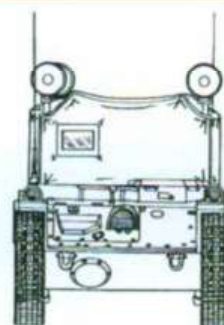
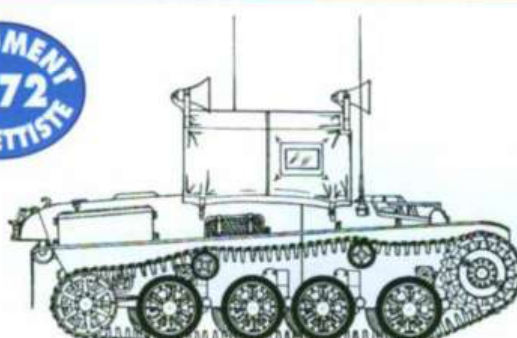
Des Toldi I/II au cours du même défilé que la photo précédente, avec l'antenne repliable déployée et la grille du phare ouverte.

Ci-dessous.

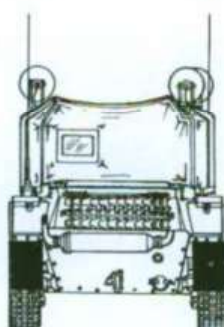
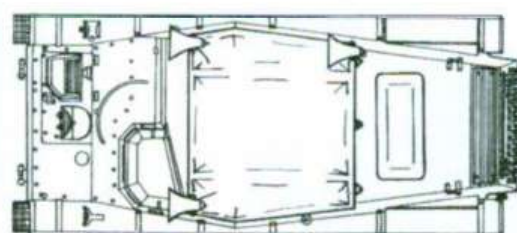
Une colonne de Toldi I/II photographiée en Hongrie. La forme de la plaque d'immatriculation avant est caractéristique.



DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



L-60S Char de commandement

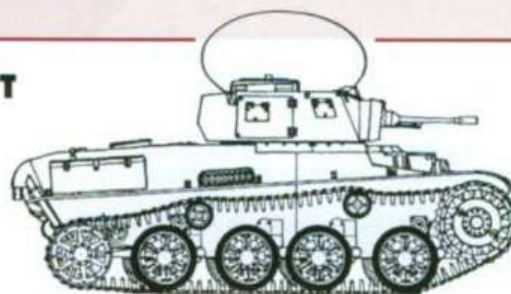


L'auteur souhaite renouveler ses remerciements à Erik Ahlstrom et la SPHF pour leur aide concernant les chars suédois ainsi qu'à son ami Lazlo Javor pour la partie hongroise et les photos jointes à cet article.

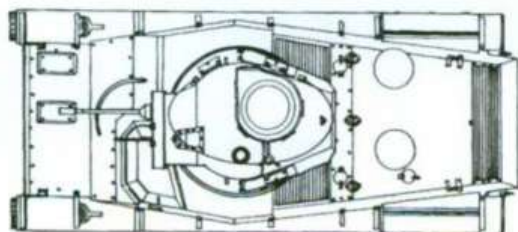
The author wishes to renew his thanks to Erik Ahlstrom and the SPHF for their help concerning the Swedish tanks, and to his friend Lazlo Javor for the Hungarian part of this article and the numerous photographs which are illustrating it.

L'ensemble des plans publiés par l'auteur dans Steelmasters, ainsi que de nombreux inédits, aux échelles 1/35, 1/48, 1/72 et 1/76 sont disponibles auprès de l'auteur. Pour tout renseignements, écrire à : Hubert Cance 56, Bd. E. Lintilhac 15000 Aurillac.

43M « Toldi II » VTT



DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



LES INSIGNES DE NATIONALITE HONGROIS



Premier insigne de nationalité.



Deuxième insigne de nationalité hongrois, en variante octogonale, à gauche et circulaire, à droite.



Dernière version de l'insigne de nationalité, en version standard à gauche, et basse visibilité à droite. Il semble qu'une autre version de cette dernière marque ait existé avec la croix grise, comme pour les insignes de l'aviation.



Marque de neutralité sur le Toldi ambulance

LES INSIGNES DE NATIONALITE SUEDOIS



Premier insigne de nationalité.



Deuxième insigne de nationalité suédois.

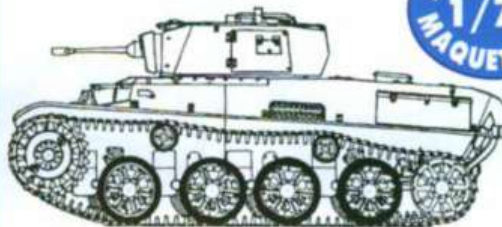


Camouflage porté sur l'automoteur de 150 mm sans-recul.

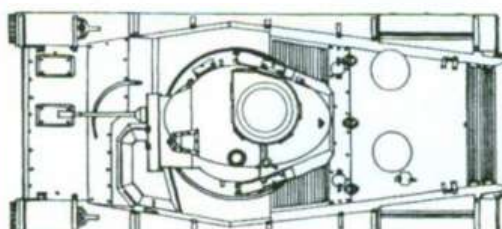
Ci-dessous.
Des Toldi en progression franchissent un ouvrage du génie.



DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



43M « Toldi II » ambulance





Ci-dessus.
Landsverk 7,5 cm Provisorisk Stormkanonvagn
(prototype) portant le premier type de camouflage.
Cet engin sera repeint dans des tons plus foncés lors
de sa conversion en 150 mm sans recul.
Le modèle de nouveau camouflage figure sur
la planche des marques de nationalité suédoises.
(Illustration d'Hubert Cance, © SteelMasters 1998)

Hongrie, un modèle encore amélioré est à l'étude
sur le châssis du char local TAS.

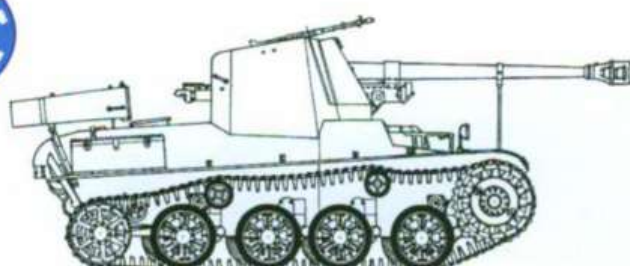
Pour ce qui est des camouflages, la seule photo
de l'ambulance la montre dans une teinte unie très
foncée, probablement un vert à l'allemande, et l'au-
tomoteur en deux tons sable et vert (?) en larges
taches peintes au pistolet.

Pour conclure, le char L-60 ne fut qu'un précur-
seur un peu léger pour une longue dynastie de blindés
suédois (et hongrois), qui ne s'éteindra que
dans les années soixante-dix. Nous nous attarde-
rons plus tard sur le L-62 et ses dérivés, Anti fin-
landais, et Nimrod, Lehel et autres hongrois. □

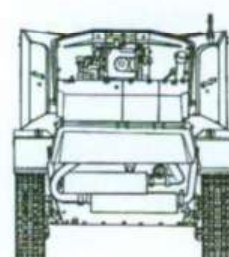
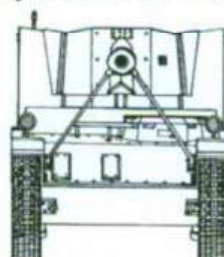
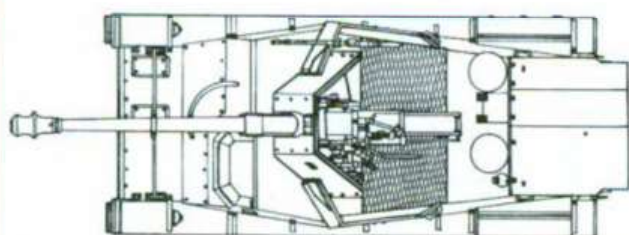


Ci-contre.
Vue d'ensemble de Toldi I/II dans un dépôt
du matériel.

DOCUMENT
1/72
MAQUETTISTE



« Toldi I » automoteur de 7,5 cm Pak40





PREMIERS FLOCONS

1/35

PZ III Ausf L
Tamiya
Figurines
Warriors
Accessoires
Model Kastan,
Royal Model, Tamiya
Chenilles Pz III IV
Friulmodel

Panzer III N, front de l'Est, hiver 1942

« Halt ! ». L'ordre hurlé par le chef de char au pilote, pour couvrir le bruit du moteur, est exécuté aussitôt. Le pointeur, à contrecœur, quitte la tiédeur relative du char, et se dirige en frissonnant vers le ponton.

Diorama, texte et photos de Stéphane Ansquer

Ci-dessus.

Le canon n'est pas obturé par un bouchon de protection et l'on aperçoit quelques traces de fumée sur le tube ainsi que sur le masque (tir de la mitrailleuse). Le pointeur ne semble pas apprécier sa nouvelle fonction d'éclaireur.

La veille encore, il pleuvait. Les chemins couverts de boue rendaient les déplacements difficiles, même pour les engins chenillés. Puis l'hiver est arrivé sans prévenir. Au lever du jour, quelques flocons de neige sont tombés, une neige fine et poudreuse qui en quelques minutes a blanchi le paysage. Maintenant le ciel est d'un bleu laiteux, à travers lequel le soleil laisse un halo lumineux. Le vent s'est levé, rendant le froid plus mordant.

Si la boue a durci, facilitant ainsi les mouvements, le froid a eu d'autres conséquences fâcheuses. Malgré les leçons de novembre 1941, la troupe a été surprise par la soudaineté et l'intensité du froid. Certaines mécaniques ont rendu l'âme, d'autres se sont montrées plus que récalcitrantes, et il a fallu tout le génie, et surtout la patience des mécanos, pour les convaincre de démarrer. Un nouvel hiver de guerre commence...

Dans un crissement ouaté, le tireur s'approche du pont. Supportera-t-il le poids de l'engin (près de 24 tonnes) ? Déjà le froid vif lui pique les joues et malgré ses gants,

Ci-contre.

Profil gauche du Panzer III N. Le chargeur, sitôt le pointeur sorti, a refermé la trappe de la tourelle afin de conserver de la chaleur. L'absence de fentes de vision sur le côté de la tourelle et d'écrouilles de secours sur le flanc du char sont caractéristiques des Ausf. L fin de série.



*Ci-contre.*

Profil droit du Panzer III N. Il s'agit en fait d'un châssis de L fin de production, car les trappes d'évacuation ont disparu des flancs. On aperçoit ici les principales caractéristiques du N : le canon court de 7,5 cm, les lance-fumigènes, ainsi que le nécessaire du nettoyage du canon fixé sur l'arrière de l'engin. La boue s'est accumulée sur le train de roulement et le bas de la caisse. Avec le froid vif, cette dernière s'est figée, au risque de bloquer le train. Les traces de boue (trappes d'accès, garde-boue...) ainsi que les rares traces de rouille et cambouis sont apparentes ici. On aperçoit sur la plage arrière les caisses, les jerrycans ainsi que la toile de tente. La place réduite de la « Rommelkiste » (coffre à effets accroché à l'arrière de la tourelle) impose à l'équipage de stocker ses effets plus encombrants à l'arrière, surtout dans les conditions climatiques extrêmes. On appréciera le fléchissement naturel des chenilles.

ses doigts se raidissent. « Tu parles d'un itinéraire ! » grommelle-t-il en retournant vers le char.

Le Panzer III N

Nous avons entamé dans *SteelMasters 25* une série consacrée au Panzer III. En effet, 1996 et 1997 auront été les années « Panzer III » : Revell, Gunze, Dragon, Tamiya ont proposé pas moins d'une douzaine de modèles différents et il est normal de s'intéresser de près à ces productions.

Le Panzer III L de Tamiya, sorti il y a quelques mois, est vraiment superbe. A la vue de la découpe de certaines pièces (caisse, trappes moteur), on peut espérer que la marque nous livre d'autres versions. Certes, Dragon et Gunze nous avaient gratifié de belles pièces et Tamiya se devait de suivre.

Souhaitant réaliser la version N à partir de la maquette Tamiya, je vous invite à suivre les différentes transformations nécessaires.

Avant tout, il faut savoir que le Panzer III N est l'ultime déclinaison de cet engin. Construits à partir de châssis de J ou de L, les premiers Panzer III N sont armés du canon de 7,5 cm KwK U24 du Panzer IV. Devant le succès remporté par le N, une deuxième série sera construite à partir du châssis du M.

La maquette Tamiya permettra de reproduire ainsi un Panzer III N début de série. Fidèle à mon habitude, j'ai décomposé le travail en sous-ensembles : tourelle, caisse, train de roulement, chenilles et accessoires.

La tourelle

On a recours ici à certaines pièces du Panzer III M/N de la boîte Gunze. Si cette solution – l'achat de deux boîtes – ne vous convient pas, vous pouvez opter pour deux autres possibilités. Pour la première il suffit de récupérer un canon de 75 mm court dans une vieille boîte Tamiya (Sd.Kfz. 251/9 avec pièce de 75 ou Panzer IV D) et de « bricoler » un peu, surtout les lance-fumigènes. La deuxième consiste à trouver un canon en aluminium Jordi Rubio ou à tourner votre propre tube.

Ci-contre.

Il faut tester la résistance de l'ouvrage avant de tenter le passage. Ce n'est pas au goût du pointeur, obligé de braver le froid vif. Cependant, il paraît difficile au char, surtout s'il est suivi par d'autres engins, de faire demi-tour compte tenu de l'étroitesse de la voie. La neige est si fine qu'elle n'a presque pas adhéré au char. Elle a surpris tout le monde, y compris l'équipage, qui n'a pas encore camouflé son engin en blanc.

En dépouillant une maquette, il faut songer à sa reconversion. Les éléments récupérés sur le Panzer III de Gunze ne vous empêcheront pas de construire la version M.

Pour l'option Sd.Kfz. 251/9, vous pouvez envisager une conversion en ambulance ou porte-mortier par exemple. Dans le cas du Panzer IV D enfin, le châssis peut servir pour un Bergepanzer ou un engin détruit.

Pour ma part, j'ai donc récupéré le canon, le masque et les lance-fumigènes Gunze, qui s'adaptent sans difficulté sur la tourelle Tamiya. On ponce l'ensemble de la tourelle, puis on ajoute quelques détails. Le système de visée rapide est construit en feuille de plomb ; les poignées des trappes sont refaites en tiges plastique ; le coffre à effets peut être amélioré en ajoutant un cadenas et des loquets de fermeture.

*Ci-dessous.*

Vue de l'arrière, du râtelier à jerrycans et de sa construction particulière. Le « fond » est constitué de madriers posés sur la structure métallique. Les échappements sont caractéristiques de ces modèles et permettent de les distinguer des versions M. La boue et les touffes d'herbe pétrifiées par le froid ont englué le bas de caisse. On ne distingue aucun insigne d'unité.

Les crochets de levage A31 sont percés, on peut les remplacer par ceux de la pochette du Panzer IV de Royal Model. Si vous présentez les trappes ouvertes, il faut faire disparaître les plots de démoulage et améliorer les poignées internes.

Après un léger masticage, la tourelle est prête. Notez que le masque simple du canon convient parfaitement pour un N. Le double masque ne sera installé que pour les châssis de M et sur certains J avec canon de 50 mm long (le poids du canon de 75 mm étant trop élevé pour le masque « double »). Notez, pour revenir aux lance-fumigènes, qu'il existe chez Model Kasten un set de détaillage incluant cet accessoire. Pour ma part, j'ai laissé ces « mortiers » tels quels, en affinant par ponçage le support.



LE PANZERKAMPFWAGEN III AUSF. N

En 1934, les instances militaires allemandes, notamment Guderian, réclament un char de 15 tonnes armé « d'un canon avec des capacités anti-char et d'une mitrailleuse coaxiale » – qui deviendra le Panzerkampfwagen III – ainsi qu'un char de soutien, « Bataillonführerwagen » ou BW (véhicule pour chef de bataillon), qui deviendra le Panzerkampfwagen IV. Le programme du char de 15 tonnes est lancé au début de 1935 en faisant appel à différents constructeurs (Daimler-Benz AG, MAN, Friedrich Krupp AG et Rheinmetall-Borsig). L'engin doit emporter un canon de 3,7 cm antichar, avec possibilité d'accueillir une pièce de plus grand calibre, et une mitrailleuse de 7,92 mm en tourelle plus une autre mitrailleuse de même calibre dans la caisse. Tout d'abord désigné « Versuchskraftfahrzeug (Vers. Kfz.) 619 », c'est à dire véhicule d'essai, il sera ensuite connu comme « Zugführerwagen » (ZW), soit véhicule de chef de section, puis parfois comme « tracteur moyen » (*mittlere Traktor*) pour enfin devenir le Panzerkampfwagen III (Sd. Kfz. 141). Il emporte successivement une pièce de 3,7 cm court, puis de 5,0 cm court et enfin de 5,0 cm long. Certains engins recevront un lance-flammes, mais ceci est une autre histoire.

Comme nous l'avons signalé en préambule, nous reviendrons sur les différentes versions du Panzer III, aussi nous nous contenterons d'analyser ici la version N, ultime développement du Panzer III. Il est produit entre la fin de 1942 et août 1943, alors

que les autres Panzer III ne sont plus fabriqués. Bien que construits à partir de châssis de L, M et parfois de l'Ausf. J, ils portent tous le même indicatif N. Le canon de 5,0 cm KwK 37 U60 est remplacé par le canon court de 7,5 cm KwK 37 L/24. Ce dernier devient disponible en grand nombre lorsque les Panzer IV des séries A à F1 sont modifiés pour recevoir le 7,5 cm à tube long. La puissance du canon court de 7,5 cm étant supérieure à celle du canon long de 5,0 cm, notamment avec les nouvelles munitions antichars, la transformation permet ainsi de prolonger la vie opérationnelle de cet engin. Compte tenu de la différence de taille qui existe entre les obus de 5,0 cm et les obus de 7,5 cm, l'emport en munitions est réduit à 64 coups (au lieu de 89).

En plus de ce nouvel armement, les N reçoivent un lance-fumigènes (2 ou 3 lanceurs) sur les côtés de la tourelle. Disponibles à partir de la fin de 1942, les Panzer III N sont principalement livrés aux bataillons de chars lourds équipés de Tiger et aux Panzer-Grenadier Division. Ils opèrent dans les deux cas comme chars de soutien. Le succès des premiers Panzer III N construits à partir de châssis de J (3 exemplaires) et de L (447 exemplaires) conduit à la transformation de 223 Panzer III M supplémentaires ainsi que de 37 autres Panzer III de provenances diverses. Un total de 710 engins auront été construits, ou plutôt transformés. En effet, la production des J et des L étant arrêtée, il a fallu

recupérer des engins retournés en usine pour réparation ou révision.

La plupart des Panzer III N ne sont pas munis du masque avec blindage espacé, le poids du canon ne le permettant pas.

Les derniers modèles sont équipés d'un tourelleau avec une trappe à un seul battant. On équipe ensuite certains engins de jupes latérales à l'instar des Panzer IV et à partir du mois de mars 1943, tous les engins sortant d'usine ou y retournant pour réparation sont recouverts de pâte anti-magnétique Zimmerit (environ 110kg !).

Caractéristiques du Panzerkampfwagen III N (Sd. Kfz. 141/2), châssis d'Ausf. L

Equipage : 5 hommes
 Longueur : 6,41 m
 Largeur : 2,95 m
 Hauteur : 2,50 m
 Poids : 23,1 t
 Armement : 7,5 cm KwK 37 U24 avec 64 obus
 2 mitrailleuses MG 34 de 7,92 mm (4500 coups)
 Moteur : Maybach HL 120 TRM de 300 ch
 Vitesse : maxi 40 km/h
 Autonomie : 155 km (route), 95 km (tout terrain)
 Blindage : - avant (avec blindage espacé) 70 mm
 - côté 50 mm
 - bouclier 50 mm
 - tourelle 30 mm

Ci-dessous.

Maquette avant peinture. Les différents sous-ensembles ne sont pas collés, mais simplement assemblés pour les besoins de la photo. Les chenilles ainsi que l'antenne sont absentes de ce cliché. On remarque toutes les pièces ajoutées (en blanc, marron ou couleur laiton). Les traces grises sont le résultat de l'application du mélange de Stucco et d'acétone. Notez le dépôt de boue et d'herbes sur le bas de caisse.



La caisse

On apprécie au passage la finesse des détails. La version N ne possède que les deux phares de route et une lampe Notek, les feux A38 et l'avertisseur vont grossir la boîte à rabiot ; il ne faut pas oublier les fils d'alimentation des phares (fil de cuivre). On perce deux trous dans chacune des trappes d'accès D25 et D26 afin de simuler le système de verrouillage. L'ensemble du surblindage de la plaque frontale (D1, D2, D5, D10) ne sera fixé sur la caisse qu'après décoration.

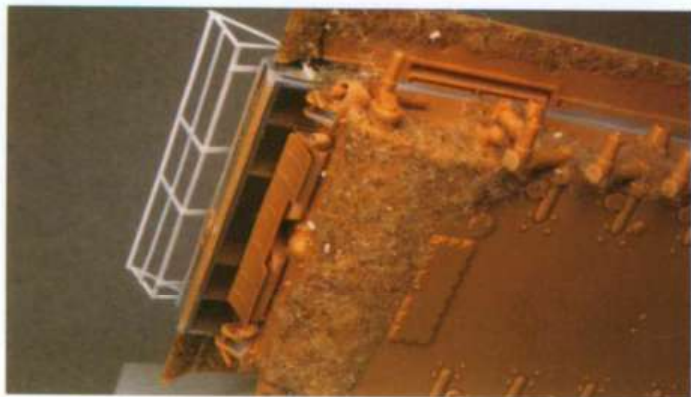
Le support des patins de chenille D17 ainsi que celui du cric A2 sont sérieusement affinés. On peut à loisir les remplacer par du laiton voire de la photodécoupe, ou bien les récupérer chez Model Kasten. De plus, tous les outils reçoivent des attaches en photodécoupe (récupération de plusieurs planches).

Les grilles de protection des ouïes de refroidissement (B17, B18) ainsi que de l'arrière de caisse B19 proviennent d'un jeu de photodécoupe Tamiya (dont l'intitulé indique qu'elle est réservée au Stug III, mais convient très bien au Panzer III, vous disposez ainsi de deux superbes viseurs pour MG 34 !). On peut ajouter de petites chaînes aux crochets de remorquage arrière (B29). Les garde-boue sont sérieusement affinés, notez qu'ils existent en photodécoupe chez Show Modelling, Royal Model ou Aber.

Tamiya nous propose des câbles de remorquage lovés dans leurs anneaux de rangement mais moulés en un seul bloc. Cependant, on découvre des boucles seules avec lesquelles on pourra à loisir fabriquer des câbles « indépendants » avec de la cordelette trempée dans la colle cyanolite ou avec de « vrais » câbles de dérailleur. Il faut alors construire les anneaux d'arrimage sur la plaque arrière, réalisés ici en feuille de plomb.

Ci-contre.

Sur la plage arrière, on aperçoit le râtelier à jerrycans ajouté à l'arrière de la caisse (profilés plastique). Il en existe plusieurs types et ceux-ci sont manifestement ajoutés par les ateliers de campagne. Le plancher sera constitué de madriers en balsa teintés et travaillés. On remarque les différents anneaux de fixation des câbles confectionnés en feuille de plomb et détaillés avec des écrous Grand Line. On aperçoit les boulons (carte plastique découpée à l'emporte-pièce) ajoutés sur la cornière en L à l'arrière de la caisse (près des garde-boue). Notez les grilles en photodécoupe ainsi que le renfort présent sur la Rommelkiste. A l'arrière plan, sur le garde-boue de droite, on aperçoit le nécessaire de nettoyage du canon (corde à piano et tige plastique).



Ci-dessus.

Gros-plan sur l'arrière de la caisse. On aperçoit ici l'amélioration décrite dans le corps de l'article. Certes, l'oubli de Tamiya n'est pas fondamentalement gênant car cet endroit est difficile d'accès, mais tout de même. On remarque la couche de colle à bois sur laquelle on a saupoudré du sable fin et quelques touffes de filasse de plombier. Il est plus facile d'opérer à cet instant qu'après la mise en peinture. Toutefois, on est un peu triste de recouvrir la belle gravure que nous propose Tamiya. Le dessous de la caisse, peu visible lorsque le char repose sur ses chenilles, n'a pas été badigeonné. Les puristes pourront le regretter, mais seul un œil très indiscret le remarquera une fois le diorama terminé (alors pourquoi s'en faire !). La structure du râtelier à jerrycans est remarquable.

Le Panzer III N est doté d'un écouvillon destiné au nettoyage du canon et entreposé sur le garde-boue droit, près de l'antenne radio. Il faut construire un support en profilé plastique et un loquet en feuille de plomb. L'écouvillon est lui-même constitué de deux tiges de corde à piano et d'un petit tube de plastique arrondi pour ressembler à cette espèce de brosse à l'extrémité. On a une très bonne vue de l'ensemble dans l'ouvrage *Ground Power 7/97* page 95 consacré à la campagne de Tunisie.

Tamiya a mal interprété la jointure entre la plaque moteur et le dessous de la caisse ; à l'arrière il faut ici ajouter une cornière en L à l'aplomb de celle moulée avec la caisse B1 et on complète avec une équerre de soutien pour le garde-boue ainsi que les fils d'alimentation des feux arrière. Tant que l'on est dans le coin, on ajoute quelques boulons. Bien sûr, dans l'état où se trouve notre engin, ces pinailleries peuvent paraître dérisoires !

Ci-contre.

Gros plan sur la plage arrière. On distingue ici et là quelques touches de neige, les caisses de munitions probablement utilisées comme coffres à effets, avec leurs poignées en corde. Les outils sont tous à leur place et les garde-boue sont intacts, désignant sans doute un engin presque neuf.

Ci-dessous.

Gros plan sur le ponton. Les piliers sont volontairement sous-dimensionnés afin de souligner l'aspect précaire de la construction.



Ci-dessus.

Gros plan sur la tourelle. Les pièces d'origine Gunze, de couleur marron, sont bien visibles et leur adaptation ne pose pas de problème. On aperçoit, en feuille de plomb, le viseur rapide en face du tourelleau du chef de char. Notez les fils d'alimentation des phares sur l'aile gauche ainsi que le ressort destiné à maintenir le garde-boue en place. On remarque les clips de verrouillage des outils ainsi que le nécessaire de nettoyage du canon, qu'il a fallu construire de toutes pièces (corde à piano, tube et profilés plastique).

Le train de roulement est assemblé puis décoré à part, il ne sera installé qu'au dernier stade de la construction. Une fois de plus, on a recours aux chenilles Friulmodel, bien que celles de Tamiya soient respectables. Les chenilles métal présentent beaucoup d'avantages malgré leur coût : un montage simple, le rendu réaliste du poids « naturel » de la chenille et enfin une décoration facilitée par l'aspect métallique. En effet, l'on sait que donner un fini réaliste à des chenilles en vinyle est ardu, mais le mérite est alors d'autant plus grand.

Au niveau de l'équipement, les jerrycans ainsi que les caisses proviennent d'une pochette Tamiya. On appréciera les bidons un peu plus épais que ceux proposés par Italeri. On améliore les caisses en ajoutant des loquets et des charnières réalisées en feuille de plomb, ainsi qu'en remplaçant les poignées en corde mou-



lées par de la ficelle. La couverture est issue d'une pochette Royal Model.

La décoration

En novembre 1942, les engins allemands sont toujours gris panzer mais dans quelques semaines, la peinture sable foncé sera généralisée. Notre engin est donc peint en gris foncé (acrylique Tamiya) suivi d'un voile de vernis mat. Un jus de peinture noire est ensuite passé sur l'ensemble (acrylique Tamiya). Les premiers brossages sont effectués avec du gris clair H64, pour finir par du blanc pur.

Comme on le voit sur les photos, les bas de caisse sont barbouillés avec un mélange de colle à bois saupoudrée de sable et de filasse de plombier, avant la mise en peinture. Après la teinte de base et les différents brossages, on teinte cette « boue » avec du brun foncé H29 fortement dilué. On passe ensuite un jus d'ombre calcinée et l'on termine par un brossage de sable H187.



Ci-contre.

Remarquez les traces de fumée des armes de bord (canon, mitrailleuses) et la cheville de bois qui maintient le tronçon de chenille antérieur en place. Le pointeur semble réellement « gelé » malgré sa capote, un tube de laine, des gants de tricot, un casque et une couverture.

Pour homogénéiser la décoration, on passe ensuite un peu de terre à décorer Liberon diluée au White Spirit. Une fois sèche, on enlève le surplus avec un pinceau sec. Quelques touches de pastel et de neige (féculé de pommes de terre) complètent la décoration. Les croix et les chiffres de tourelle (char d'état-major ?) proviennent d'une pochette de transferts à sec Verlinden.

Un petit fanion triangulaire de couleur rouge est placé en haut de l'antenne (feuille de plomb). L'antenne est en corde à piano. Si le fanion n'a pas de signification précise (une petite touche de couleur vive me paraissait indispensable dans cet océan de gris, de blanc et de vert), il attire l'attention du spectateur un peu trop pressant, évitant les accidents (du genre de l'antenne qui vous blesse un œil !).

Les figurines

Le chef de char est une très belle figurine Warriors simplement adaptée à l'engin. Il faut en effet lui couper le bas du manteau (on récupère les bottes qui pourront toujours servir plus tard). Le bas du manteau est refait en feuille de plomb, de façon à se positionner dans le tourelleau. Une tête à calot Hornet, plus appropriée, remplace celle d'origine. Le calot est noir puis éclairci avec du gris foncé. Le manteau est Feldgrau H111, puis retravaillé aux huiles diluées à l'essence de briquet. Le foulard, d'origine civile, est bleu clair, ce qui apporte une touche de couleur. Le visage est peint aux huiles, en forçant sur le blanc et en ajoutant une pointe de rouge sur le bout du nez, les pommettes et les oreilles.

Le pointeur provient aussi de la collection Warriors sans aucune modification, la figurine semble former une paire avec la précédente. Le manteau est Feldgrau, ainsi que le casque. Les gants ainsi que le tube de laine sont gris foncé. La couverture est brun moyen H29. Le bas du manteau est sali aux huiles diluées à l'essence de briquet, puis à la terre à décorer Liberon diluée au White Spirit. Le casque est sali selon le même procédé. Au dernier moment, on applique quelques touches de neige sur les bottes.

La saynète

Suggérée par J.-P. Etchanchu – que je remercie ici – elle représente une voie surélevée traversant une zone marécageuse. La



Ci-dessous.

Vue aérienne de la saynète. L'avantage d'une base ronde est ici clairement démontré : concentrer l'action autour du véhicule. On aperçoit les zones « humides » prises dans les glaces. La route surélevée permet de donner du relief à la scène, et de placer le char à hauteur des yeux. Elle est aussi le prétexte à la passerelle en bois. Remarquez l'aspect « saupoudré » de la neige.



Ci-contre.

La finition est réalisée à la peinture à l'huile (noir de Mars, terre de Sienne, ombre calcinée), diluée avec de l'essence de briquet afin d'obtenir un aspect mat. Les traces de fumée (armes, échappements) et la finition des traces de rouille sont rendues aux pastels secs. On remarque ainsi les traînées de rouille sur le glacis avant, laissées par les patins de chenilles. Les traces de boue sont « posées » avec un mélange de terre à décorer Liberon et de White Spirit. Le câble de remorquage est en place.

BIBLIOGRAPHIE

-  Panzer III, Z. Borawski et J. Ledwoch. Wydawnictwo Militaria ;
-  PzKpfW III in action, B. Culver, Squadron/Signal 24 ;
-  The Panzerkampfwagen III at war, M. Jerchel et W. Trojca. Concord publications ;
-  WW2, German PzKpfW III, Ground Power 7/1994 ;
-  Tunisian campaign 1942-43, Ground Power 7/1997 ;
-  Deutsche Panzer 1935-45, W. Fleischer. Podzun Pallas ;
-  Les Panzer de la Seconde Guerre mondiale, H. Scheibert et E. Lefèvre. Ed. Copernic.

base est moulée en plâtre dans un sous-pot à fleurs de 40 centimètres de diamètre. Pour créer cette voie, il y avait deux possibilités : creuser la base pour faire ressortir la route ou bien coller directement la voie. J'ai préféré la seconde solution, et j'ai donc collé un rectangle de carreau de plâtre (environ 5 cm d'épaisseur), puis je l'ai sculpté pour adoucir la pente de part et d'autre. Un fort ponçage avec du papier de verre et une brosse métallique permet de donner un aspect plus réaliste à la surface. J'ai creusé, sans schéma précis, les zones « humides ».

Un peu de sable fin et de cailloux (litière pour chats) sont fixés à la colle à bois. La base est ensuite peinte à la bombe couleur sable. Après un jus brun foncé, on brosse l'ensemble avec du sable H187. Les hautes herbes sont confectionnées avec la filasse de plombier. Elle est d'abord teintée avec un mélange de Deep Green (acrylique Tamiya) et d'alcool à brûler. Une fois sèche, la filasse est taillée puis collée à la colle à bois.

On brosse le tout avec du jaune de Naples, pour affadir la teinte. On coule ensuite de la paraffine fondue dans les zones creusées. La passerelle en bois, qui semble inquiéter notre équipage, est construite en balsa (planches et baguettes). Le bois est teinté aux huiles (ombre calcinée et noir de Mars), puis brossé au blanc de titane.

Enfin, on passe, en forçant la dose, un voile de laque à cheveux et l'on saupoudre dans la foulée de la féculé de pommes de terre. On peut utiliser aussi du bicarbonate de soude mais il jaunit avec le temps. Ayez la main légère, car il s'agit des premiers flocons !



DES BELETTES A L'AFFUT

1/35

Wiesel 1 Tow
& Wiesel Mk20A1
AFV Club
Figurines
Fallschirmjäger
Dragon
Equipage Wiesel
Jaguar
et Hecker & Götts

Ci-dessous.

Après une dépose au cœur de la zone de combat par hélicoptère CH-53G, les deux Wiesel font mouvement. Tandis que le Wiesel Mk 20 marque un temps d'arrêt pour détecter une éventuelle présence ennemie, le Wiesel Tow amorce sa progression sous la protection du redoutable canon Rheinmetall.

A l'occasion d'un exercice européen interarmées, une paire de Wiesel d'une compagnie antichars du 252^e bataillon de Fallschirmjäger fait mouvement après avoir été déposée par un hélicoptère CH-53G. Leur objectif est de bloquer l'avance d'une colonne blindée ennemie ; les deux engins sont accompagnés d'un groupe de parachutistes disposant également de moyen antichars, en l'espèce un PZF 44 2A1, arme similaire au célèbre RPG-7 russe.

**Texte et maquettes par
Christian Receveur
Figurines par
Alain de Bernardi
Photos d' Olivier Saint Lot**

Assez curieusement, c'est AFV Club, firme taïwanaise, dont la qualité de production n'a de cesse d'être soulignée, qui propose cet engin de la Bundeswehr. Mais ce fabricant soucieux de précision nous aura fait patienter, car ce modèle était annoncé au programme 1997. Le Wiesel Mk20A1

Ci-dessus.

Un groupe de parachutistes accompagne les blindés avec un armement typique des Fallschirmjäger : à gauche un lance-roquette antichar PZF 44A1 équipé d'une munition à charge creuse. Les origines de cette arme remontent au Panzerfaust de la 2^e guerre mondiale, tout comme la mitrailleuse MG-3, version moderne de la légendaire MG-42 équipant le para de tête.

Ci-dessous.

Les nombreuses traces de poussière recouvrent logiquement la totalité des éléments arrière. Les bavettes de garde-boue sont en photodécoupe, fournies avec le kit, les antennes en plastique étiré.





LE WIESEL

Ci-contre.
Un Wiesel Tow au cours de l'exercice
Albe 91. Le moteur Volkswagen autorise une vitesse
maximum de 75 km/h.
(Photo Debay/Hill)

A partir de 1956, une brigade parachutiste est reformée en Allemagne pour devenir la 1^{re} Luftlande-division en 1958, composée de 3 brigades parachutistes : les 25, 26 et 27^e. Intégrées au sein de l'OTAN dans le cadre de l'AMF (Allied Mobile Force) appliquant le concept Airmobile, ces unités sont dotées progressivement de moyens mécanisés de plus en plus performants. Afin de remplacer la plate-forme Kraka par un véhicule polyvalent offrant une meilleure protection à l'équipage, la Bundeswehr commande 312 Wiesel, entrés en service à partir de 1991. Ces véhicules sont affectés au sein des 2 compagnies antichars de chaque bataillon para.

Egalement lancé en 1989 par la firme MAK, le Wiesel 1 Tow marque le renouveau de l'industrie allemande de défense. Pour cet engin, MAK associe une cellule blindée conçue par Porsche GmbH, un moteur 2 litres turbo diesel Volkswagen et le lance-missiles antichar Tow de la Hughes Aircraft Company. Alliant puissance de feu et mobilité sur une caisse aussi compacte que manœuvrante, l'aptitude au combat du Wiesel est renforcée par le système de visée tout temps à caméra thermique AN/TAS-4.

Outre le système Tow, le Wiesel existe aussi avec un canon Rheinmetall de 20 mm MK20 sous tourelle.

Avec son faible encombrement, le Wiesel peut être embarqué à bord d'un hélicoptère CH-53 ou CH-47 pour un déploiement rapide, et ce duo dynamique démontre régulièrement ses capacités dans les exercices de l'OTAN. En 1993, des Wiesel sont engagés en Somalie. Les performances reconnues de ce système d'armes ont conduit les Etats-Unis à acquérir les deux versions de Wiesel pour leurs forces armées.

En outre, la cellule du Wiesel reste polyvalente et peut être aussi équipée du missile Milan, d'un mortier ou encore d'équipements de reconnaissance. Dans la perspective du champ de bataille de l'an 2000, un nouveau Wiesel II a été développé et comme son prédécesseur, il est l'objet de beaucoup d'intérêt dans le cadre des expositions internationales de matériel de défense.

Ci-contre.
Cette vue plongeante
met en évidence la petite taille de l'engin.
Large de moins de deux mètres, sa hauteur ne dépasse pas ce chiffre,
même avec le canon de 20 mm.
(Photo Debay/Hill)

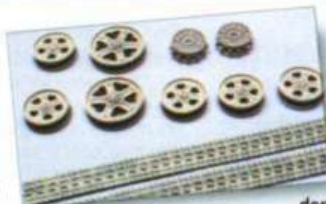


à canon de 20 mm aurait du être commercialisé en Europe par Revell-Allemagne, mais le retard aura eu raison de la patience de la marque d'outre-Rhin.

Le Wiesel 1 Tow est un peu plus sophistiqué car l'intérieur du véhicule est aménagé. Ce n'est pas un luxe

Ci-dessous.

Toutes les poignées d'origine sont refaites en fil de laiton de 4/10. Le remplacement des tiges de rétroviseurs peut également être envisagé. La mise en place des chenilles vinyle nécessite quelques points de cyano sous les galets de route, derrière les barbotins et devant les grosses roues arrière afin d'obtenir une belle continuité. Ici, la jointure demeure trop visible, mieux vaut l'effectuer derrière le gros galet.



Ci-contre.
Quelques
éléments du train
de roulement. La
gravure est fine,
l'assemblage
facile, la
couronne

dentée des barbotins
est fournie en photodécoupe.
Sa fixation s'effectue à l'aide de
micro-gouttes de cyano.
L'aspect terreux des chenilles
est obtenu en effectuant un
mouchetis beige clair sur la
teinte de base gris brun foncé.
Un brossage blanc rehausse
tous les reliefs.

inutile car en laissant les trappes arrière ouvertes, on aperçoit l'intérieur du blindé, poste de pilotage inclus.

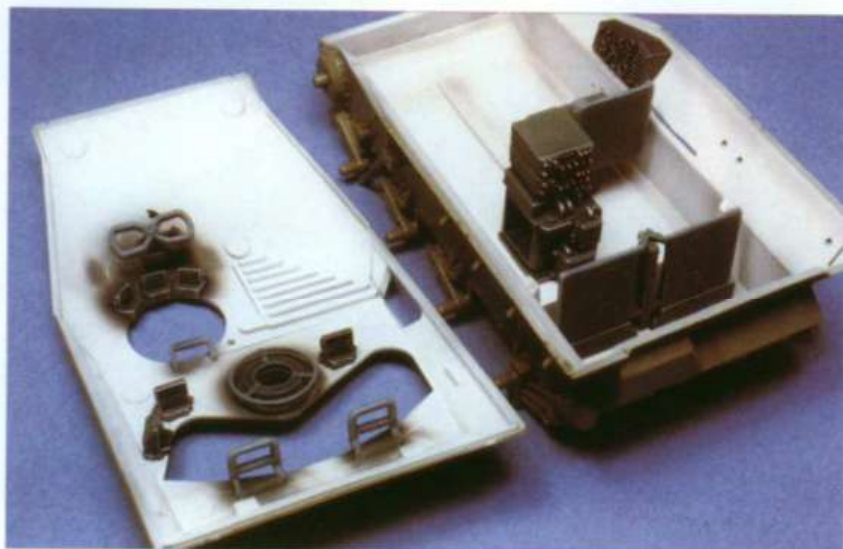
Assemblage et détaillage

De qualité égale, ces deux kits sont très agréables à monter avec toutefois une petite préférence pour la version Tow, un peu plus détaillée à cause de l'aménagement intérieur. Nous adopterons comme principe de base que plus le mon-

Ci-dessous.

Les garde-boue en vinyle paraissent un peu trop épais. La jointure entre le dessus de caisse et le châssis est mastiquée et poncée, l'assemblage n'étant pas parfait. La bouche du canon de 20 mm est percée et affinée avec un petit cône de papier à poncer de grain 400.





Ci-contre.

La caisse avant fermeture. Les épiscopes doivent être fixés à ce stade ; tous les éléments se trouvent aux alentours immédiats des trappes d'accès. La console latérale du conducteur ne doit pas gêner la mise en place du toit de caisse, attention au positionnement. A l'arrière, la colonne contient la radio et le système de contrôle du missile Tow au dessus.

Ci-dessous à gauche.

Le canon de 20 mm est approvisionné par une double alimentation, ce qui permet un choix de munitions explosives ou perforantes avec une capacité de 100+60 coups dans les boîtiers de tourelle plus 240 coups de réserve. La maquette contient un nombre de pièces appréciable et très fines pour reproduire cette arme redoutable.

Ci-dessous.

L'équipage du Wiesel Tow est réalisé à partir d'une pochette Hecker & Goros de tankistes de la Bundeswehr. Bien que sculptées au 1/32, elles s'adaptent aisément. Le chef de bord et le radio/chargeur sont deux figurines troncs mais cela ne se voit pas sous cet angle.



tage sera effectué proprement, plus la mise en peinture et la patine donneront leur pleine mesure. Ainsi les pièces à remplacer sont repérées à ce stade, comme par exemple les diverses poignées refaites en fil de laiton de 3/10 mm ; il en est de même pour l'équipement intérieur du Tow (radio, etc...)

On ne rencontre aucun problème d'assemblage si ce n'est pour les toits de caisse, dont le pourtour doit être mastiqué et soigneusement poncé afin d'obtenir un joint propre avec les flancs. L'optique des nombreux épiscopes est réalisée en déposant une petite goutte de vernis brillant très épais, afin d'éviter d'éventuelles flétrissures pendant le séchage. Dans la réalité, le toit de caisse présente de nombreuses petites pièces annexes, probablement disponibles sur les planches de photodécoupe actuellement commercialisées.



sement brossé à l'alou sec. Toutefois, la notice indique clairement le positionnement des coffres à munitions et de récupérations des douilles : il existe des encoches de positionnement de l'ensemble sur la tourelle. Ici aussi, de petits ajustements à blanc sont nécessaires avant fixation.

Comme d'habitude, la bande de roulement des galets et de la poulie tendeuse est soigneusement poncée afin de faire disparaître tout trace de joint de moulage. La mise en place des dents des barbotins (pièces en photodécoupe) demande un certain doigté. On évitera les amas de colle cyanoacrylate car de minuscules points suffisent. Les chenilles souples sont débarrassées des quelques petites carottes de moulage présentes sur la face interne de certains maillons. La mise en place de la chenille peut s'effec-

Ci-contre.

Le Tow dans les mêmes configurations. L'aspect compliqué du lance-missiles n'est qu'apparent car le montage en est fort simple. Les optiques sont réalisés avec du Kristal Klear.



tuer en tension comme avec un élastique, à condition que l'ensemble du train de roulement soit solidement collé. On s'arrangera pour que les jointures se trouvent derrière la poulie de tension ou au dessus des barbotins afin de dissimuler les trous de fixation. Les bavettes de protection postérieures sont moulées en vinyle noir, un peu épais à notre goût. Les bavettes postérieures sont fournies en photodécoupe, à fixer solidement à la cyano.

Décoration

Les décorations proposées sont classiques chez cette marque, à savoir une version Nations Unies blanche et l'autre relative à un bataillon de parachutistes allemands. Ce dernier arbore les trois couleurs classiques de camouflage de l'OTAN : vert bronze (l'effet de corrosion se déposant sur le bronze exposé aux intempéries rend le vert assez clair), brun-rouge (moitié beige, moitié brun-rouge allemand) et noir, que l'on représente à l'échelle par du gris 67 Humbrol. Les contours sont flous mais suivent un schéma réglementaire.

Les décals sont découpés au plus près afin d'éliminer le plus possible de film support puis posés avant toute opération de patine et de salissure, réalisées par de légères pulvérisations de beige clair afin de simuler les accumulations de poussière sur les flancs de caisse et les parois avant et arrière.

Quelques amas de terre sèche (plâtre à mouler mouillé de quelques gouttes de brun foncé) maculent la caisse ainsi que les bavettes ici et là, mais sans excès. Les différentes grilles d'aération et les alentours de la sortie d'échappement sont très légèrement pulvérisées de gris-noir mat afin de donner un peu de profondeur.

Un jus très dilué de d'ombre brûlée additionné d'une pointe de noir est rapidement passé à l'aide d'un gros pinceau afin d'ombrer tous les creux et la base des reliefs. Les traces indé-

Ci-dessus.

Ce modèle est monté pratiquement « sorti de boîte » et l'on peut constater l'excellent niveau de détail. La protection latérale de l'échappement est une pièce en photodécoupe d'une grande finesse.



Ci-dessus.

L'équipage du Wiesel 20 mm Mk20 est une production Jaguar spécialement adaptée à la maquette AFV Club. Outre une gravure exceptionnelle et l'expression des visages, les figurines portent l'uniforme camouflé dont le dessin rappelle celui de la Waffen-SS. A l'opposé, le casque char de la Bundeswehr fait penser au modèle soviétique. De même, tout l'équipage porte le gilet pare-éclats Splitterschützwest.



Ci-dessus.

Entre les deux Wiesel, un parachutiste épaule un fusil G3A4 à crosse télescopique. Cette arme puissante mais obsolète doit être remplacée par le nouveau G-11, une arme ultra performante tirant des balles de 4,7 mm à une cadence de 200 coups/minute.

sirables sont essuyées au chiffon doux non pelucheux ; le tout est fixé à l'aide d'une fine couche de vernis mat.

Ensuite, l'ensemble de la surface des modèles est brossé à l'aide de blanc presque sec et avec un gros pinceau très essuyé de manière à n'accrocher que les reliefs. Au final, on pulvérise une nouvelle couche de vernis satin pour fixer définitivement le tout. Quelques éraillures aluminium sont posées sur les grilles, poignées, zones de marche, etc... Le reste de la patine est à la discrétion de chacun : traces de cambouis, coulures diverses sous les charnières, etc...

Les antennes sont réalisées en plastique étiré. La tige des rétroviseurs pourrait être avantageusement remplacée par du fil lait. L'optique des phares reçoit un léger brossage à l'alu sec recouvert d'une application de vernis brillant.

Enfin prenez garde lors des manipulations, ces petites maquettes sont assez fragiles.

Les figurines

Les fabricants proposant des figurines de la Bundeswehr et plus spécialement des paras allemands modernes ne sont pas légion. Il est vrai que le sujet est plutôt exotique et seul Dragon proposait un groupe de Fallschirmjäger actuel mais désormais retiré du catalogue. Ce diorama mettant en scène le Wiesel, c'était l'occasion d'une mise en scène du groupe Dragon. Les équipages proviennent du jeu de tankistes Bundeswehr édité par Hecker & Goros, adapté sur le Wiesel Tow. Pour le Wiesel à canon de 20 mm, Jaguar a sorti au printemps 1998 un groupe de trois figurines portant le nouveau treillis camouflé, avec une superbe gravure. □



Ci-contre.

Les deux engins sans leur équipage côte à côte ; un Wiesel est à peine plus gros qu'une Jeep à la même échelle. Quelques traces de boue séchée maculent les caisses ici et là. L'optique des phares est recouverte de vernis brillant très épais.



Ci-contre.

Meyenheim « conquis », les hommes du peloton de choc reprennent leur place sur les plages arrière des M4A4, tandis que le chef de groupe discute avec l'équipage du *Heilsberg*, suivi du *Bretagne*. Le nom de baptême, repeint de frais pour l'occasion, tranche avec l'étoile blanche sur la tourelle, la marque tricolore et les codes tactiques et TQM passablement défraîchis. (ECPA)

CC 2 à la 2^e DIM et CC 3 à la 4^e DMM. Ce n'est qu'ultérieurement, le dispositif ennemi rompu, que le général du Vigier doit récupérer ses trois groupements et exploiter en direction de Brisach puis Muntzenheim.

Après quelques jours d'incertitude et de faux départs, le CC 3 est enfin remis à la disposition de sa DB. Le 31 janvier, il se porte groupé dans la région de Mulhouse en vue de participer à l'action montée par la 9^e division coloniale.

Pour l'attaque fixée au lendemain 7 heures, le 2^e RCA renforcé est constitué en un groupement tactique commandé par le colonel de Lépinay. Seuls, le 3^e escadron de chars moyens et un peloton de chars légers du 1^{er} escadron entrent dans la composition du groupement des zouaves portés. L'attaque débouche à 7 h 10, menée par les zouaves. Malgré

LE 2^e CHASSEURS D'AFRIQUE DE L'ARMÉE DE LA LIBÉRATION

2- Du Rhin au Danube

A partir du 30 novembre 1944, les éléments du Combat Command n° 3 de la 1^{re} division blindée sont relevés sur la Doller par les Marocains de la 2^e DIM. Le 2^e régiment de chasseurs d'Afrique se regroupe à Bernwiller où les premiers jours de décembre sont consacrés à la remise en état et à l'entretien du matériel qui en a grand besoin, après la chevauchée du Doubs au Rhin.

par Paul GAUJAC
Illustrations de
Jean RESTAYN

Le 5 décembre, le régiment est mis en alerte pour effectuer à partir du 7 une série d'opérations offensives en direction de Cernay. Mais l'action menée par la 2^e DIM n'ayant pas obtenu les résultats escomptés, l'intervention des chars est de ce fait remise. Le CC 3 demeure toutefois en stand-by, certaines de ses unités étant engagées en soutien des Marocains.

Le 14, l'arrivée de la 9^e DIC sur la Doller conduit à modifier le stationnement du régiment qui s'instal-

le autour d'Hagenbach. Puis l'opération de rupture en direction de la Thur est remise à une date ultérieure. La période de stagnation se prolonge ainsi jusqu'à vers le milieu de janvier 1945, la seule activité consistant à exécuter des tirs de harcèlement presque quotidiens.

Enfin, « le 20 janvier, l'on apprend [au régiment] que la situation générale étant favorable, l'armée française va tenter de réduire la tête de pont de l'Alsace centrale... »¹.

La réduction de la poche de Colmar

Le 20 janvier, en effet, le colonel Caldaïrou adresse aux unités l'ordre d'opérations définissant la participation du CC 3 à la réduction de la poche allemande de Colmar². Il s'agit de franchir la Thur à l'est de Cernay dès que les tirailleurs en auront livré les passages, puis d'aider la progression de la 4^e division marocaine et s'emparer de Meyenheim en liaison avec les blindés du CC 2 mis à la disposition de la 2^e marocaine.

Une fois de plus, les combat commands sont enlevés à leur commandant de division pour appuyer l'infanterie dans la phase de rupture : CC 1 à la 9^e DIC,

les difficultés de terrain et les mines, les lisières nord de Jungholz sont atteintes, non sans qu'un Sherman s'enlise et qu'un autre soit réduit au silence par le feu

Ci-dessous.

Le 9 mars 1945, une reconstitution du passage de la Thur est montée par le 4/2^e RCA au profit des opérateurs Cadin (6x6) et Fromenti (24x36) du SCA. Au cours du reportage, réalisé dans une ambiance très artificielle compte tenu des exigences de sécurité du génie, le *Lunéville* est guidé par le chef de char tandis que des sapeurs maintiennent le pont contre le courant. Le char est du modèle M4A1 amélioré, avec plaques de protection sur les flancs de la caisse et de la tourelle. A noter, la présence, inhabituelle à cette époque, du garde-boue et les vestiges du code de convoyage depuis les Etats-Unis en arrière de la marque de nationalité. Tout aussi inhabituels sont l'absence de marque tactique et l'emplacement du nom de baptême, visiblement peint sur un autre, camouflé. Il s'agit vraisemblablement d'un engin récupéré, on ne sait où et dans quelle circonstance ! Le pont, lancé par deux escouades de la compagnie d'équipage du 88^e Génie, est du type Treadway, avec quatre flotteurs pneumatiques et chemins de roulement grillagés, transportés par deux camions spéciaux de pontage Brockway. (ECPA)



Ci-dessus.

« Des blindés progressent vers la voie ferrée au sud de Meyenheim », indique la légende du SCA. La mauvaise qualité de la photo, l'angle de prise de vue et les fumées au loin laisseraient à penser que la scène a été prise sur le vif. Il n'en est malheureusement rien ! Il s'agit en fait d'une reconstitution montée par le 4^e escadron du 2^e RCA. Ce qui n'empêche pas, encore maintenant, de nombreux illustrateurs de les présenter comme d'authentiques documents de guerre. Précédé par les chars du premier groupe, le *Saint-Gérard II*, M4A4, à bord duquel le chef de peloton a pris place comme l'indique le fanion sur l'antenne, s'engage sur le glacis en avant du village. L'engin a-t-il été nettoyé et repeint pour la circonstance ? La marque tactique est en tout cas masquée par un rectangle sombre et la marque TQM a été effacée puis repeinte au-dessous de l'emplacement originel. (ECPA)



Ci-dessus.

Au cours du même reportage, selon la légende du SCA « un équipage de char cherche sa route devant des maisons démolies et des arbres déchiquetés, au carrefour d'une route vers Colmar ». La scène, qui manque toujours autant de naturel, se passe encore à Ingersheim, comme le montre le panneau routier indiquant la direction de Niederschwihr et des Trois-Epis. Celle-ci est confirmée par deux écriteaux blancs barrés de tricolore, cloués sur un tronc d'arbre par le détachement de circulation routière de la 2^e division marocaine. Le char (M5A1) a souffert de la campagne et les diverses marques – tactiques, TQM, matricule – sont à peine visibles. La signification des deux ronds, probablement jaunes, encadrant celui marqué d'un 13, n'est pas connue. (ECPA)

la Thur pour permettre l'établissement d'un pont lourd. Puis, appuyé initialement par le CC 1 et couvert à droite par le CC 2, le CC 3 agit sur l'axe Pulversheim-Ungersheim-Meyenheim-Sainte-Croix-en-Plaine.

Pour ce faire, trois groupements sont constitués. Le groupement Chéry, comprenant le 2^e BZP en entier et un peloton de chars légers du 1/2^e RCA, doit conquérir Ungersheim. Il sera suivi du groupement Dewatre – 4^e escadron de Sherman renforcé par un peloton du 3/3^e RCA et l'escadron de reconnaissance et un peloton de TD du 9^e RCA – chargé de s'emparer des ponts et des villages de Reguisheim puis de Meyenheim. Le groupement Lépinay, composé du reste du 2^e RCA et des 3/3^e RCA et 4/9^e RCA amputés chacun d'un peloton de reconnaissance ou de TD, pourra alors franchir l'Ill aux points de passage signalés libres.

Dans la nuit du 4 au 5, le groupement Dewatre se porte sur Ungersheim malgré de grosses difficultés de terrain. A 6 h 30, il attaque simulta-

Ci-contre.

Le 12 mars 1945, Jacques Belin, correspondant de guerre du SCA en mission à la 1^{re} armée française, effectue un reportage au 2^e RCA à la demande du sous-lieutenant Mac Connel, agissant pour le compte du correspondant de *Stars and Stripes*, 21 rue de Berri à Paris. Les photos réalisées doivent illustrer un article publié dans la revue *Our World (Army Talks)*. Belin a saisi à Ingersheim, près de Colmar, un équipage de char léger M5A1 s'appêtant à partir en reconnaissance. La mise en scène est évidente, même si la cour de la ferme démolie a bien été utilisée, par d'autres, comme PC pendant la bataille. (ECPA)

ennemi. Zouaves et chasseurs d'Afrique repartent à l'assaut trois fois encore, sans résultat : les fantassins sont cloués au sol par des tirs nourris d'armes automatiques venant des maisons de Schoenensteinbach et les chars Provence et Gas-cogne sont détruits par le feu d'un Jagdpanther.

Le lendemain 2 février, l'attaque est reprise avec succès grâce à un fort appui d'artillerie, zouaves et chars pénètrent dans Schoenensteinbach complètement détruit. Le régiment se porte alors dans la région de Wittenheim, prêt à exploiter vers le nord. Mais il faut encore nettoyer les cités des mines de potasse Kuhlmann, Anna ou Sainte-Barbe, en liaison avec les marsouins des 21^e et 23^e RIC. La DB, enfin regroupée, ronge son frein !

Le 4, les ordres sont donnés pour donner la main aux éléments de la 5^e DB qui descendent du nord, à l'ouest de l'Ill. La Division coloniale franchira d'abord

Ci-contre.

La prise de Meyenheim reconstituée le 9 mars, avec combats de rue et nettoyage des résistances. Le *Rivoli* roule dans dans une rue du village désert, protégeant les cavaliers du peloton de choc qui progressent à l'abri d'un haut mur. Il fait alors encore froid et humide en plaine d'Alsace et, en dépit de la gêne, les hommes portent la capote, mais sans aucun équipement. (ECPA)





et quelques véhicules, puis 5 kilomètres plus loin, il ramasse 200 Allemands qui s'enfuyaient de Rouffach vers le Rhin. Poussant toujours, il arrive à 11 heures devant Sainte-Croix-en-Plaine, arborant un grand drapeau tricolore sur son char de tête.

Mais rien ne bouge à Sainte-Croix. Le village est vide : pas plus d'Américains que d'Allemands, mais par contre une population enthousiaste qui accueille ses libérateurs à grand verre de schnaps. Mais alors, où sont les Américains ? On vient de nous signaler à la radio que la liaison a été faite à Rouffach... La réponse est donnée sous la forme d'une dégelée de 105. Ce sont les Américains qui attaquent en venant du nord. Puis un char est pris à partie par des Sherman amis. »³

Le village, atteint à 13 h 15, est promptement évacué. Les zouaves laissent cependant en arrière trois de leurs camarades, sans doute grisés par leur succès et qui rejoindront le lendemain après avoir fêté la liaison « pour de bon » avec les Américains.

Derrière lui, le groupement Lépinay fait mouvement sur l'entrée sud-ouest d'Ungersheim. Etant donné le mauvais état des accès du pont établi par le génie 1 500 m au nord de Pulversheim, les véhicules à roues doivent emprunter pour franchir la Thur le pont de Staffelfelden lancé en amont. Mais arrivées sur l'ill, il est impossible aux colonnes de franchir la rivière en crue.

Le 7 février, des ponts sont enfin lancés et malgré les nombreuses mines, le 4^e escadron atteint Fes-

senheim évacué par l'ennemi. C'est alors qu'un violent tir d'artillerie s'abat sur les chars, déclenché par la 2^e DB qui vient du nord et ignore encore la prise du village.

L'ennemi se bat avec acharnement pour défendre les abords du pont de Chalampé. Mais il est trop tard. Le 9 février à 11 h 30, le 2^e escadron pénètre dans le village abandonné au cours de la nuit.

« La campagne d'Alsace est ainsi terminée. Le régiment aura pris une part aussi glorieuse à son achèvement qu'à son début. A Colmar, il profite d'un repos bien gagné tout en se préparant à de nouveaux et ultimes combats. »⁴

La garde au Rhin

Le 10 février 1945, alors que les éléments du régiment se répartissent entre Ungersheim et Reguiseim, l'étendard, le colonel et treize chars légers du 1^{er} escadron participent à la prise d'armes avec revue et défilé à Mulhouse-Pfastatt devant le général de Gaulle.

Dix jours plus tard, le 2^e RCA est entièrement rassemblé à Colmar. Une trentaine de cavaliers arrive alors en renfort du groupe d'escadrons de réserve divisionnaire et 26 stagiaires, dont un officier et douze sous-officiers, sont dirigés au début de mars sur l'école de cadres de Rouffach, où le 4^e escadron, désigné comme troupe de manœuvre, les a précédés.



En médaillon.

L'exercice est

terminé. Le capitaine de Lambilly et le chef d'escadrons qui l'accompagne ont tout lieu d'être satisfaits : ils pourront rendre compte au colonel de Lépinay, qui assure alors le commandement provisoire de la brigade de chars en l'absence du colonel Gruss parti en permission, du bon déroulement de la reconstitution. L'époque est d'ailleurs à la détente : la veille, les trompettes du régiment ont participé à une prise d'armes avec remise de décorations au XV^e bataillon médical et, trois jours plus tôt, 700 cadres et chasseurs ont assisté à une représentation donnée au théâtre de Mulhouse par la troupe Sellers en faveur du CC 3. Le char de commandement Bretagne, un M4A4, est reconnaissable au signe tactique de l'état-major et au code TQM MF-42 210, curieusement assorti d'un tiret entre lettre et chiffre. (ECPA)



Ci-contre.

Le Rivoli II, exercice terminé, rejoint le cantonnement de la rue d'Ingersheim à Colmar, salué au passage par les petits Alsaciens et des chasseurs du régiment venus en curieux. Le char est un M4A1(76)W doté d'un canon avec frein de bouche amovible, soit un M1A1C ou M2A1, monté dans une tourelle T 23, un des premiers livrés au régiment avant la bataille de Colmar. A noter les sacs de sable amarrés sur le devant de la caisse, vraisemblablement pour protéger les conducteurs des mines explosant au contact des chenilles. (ECPA)

A l'état-major, on tire les leçons des opérations dans les Vosges et en Alsace. Il est ainsi proposé que, par prélèvement sur l'EM de ce régiment, soit constitué un groupe de commandement comprenant :

- un officier adjoint, avec une jeep et conducteur ;
- un officier de liaison, disposant d'une autre jeep avec conducteur ;
- un half-track SCR 193-508 avec un équipe radio et un sous-officier secrétaire ;
- deux agents de transmission motocycliste.

Un tel groupe, attribué au chef d'escadrons en réserve de cadres, doit permettre d'assurer le commandement du second groupement tactique fréquemment constitué, sans obérer les faibles moyens du colonel. Il est en outre jugé indispensable d'attribuer une jeep supplémentaire à chaque escadron de chars, pour faciliter les reconnaissances et assurer la liaison avec les pelotons détachés.

Pour compenser quelque peu l'infériorité flagrante vis-à-vis des chars ennemis, il est aussi proposé d'attribuer au régiment un escadron de TD. En revanche, la dotation en canons de 57 antichars de l'EM et des escadrons de chars peut être opportunément réduite, et passer de neuf à six pièces.

Les pelotons de 57 ont d'ailleurs déjà été aménagés pour mettre sur pied deux pelotons d'accompagnement chargés d'assurer la protection immédiate des chars. Chaque peloton d'une trentaine d'hommes dispose d'une jeep et de quatre Dodge remorquant les canons antichars. Il semble nécessaire d'en attribuer un à chaque escadron, les moyens indispensables étant prélevés sur l'EM et l'EHR du régiment de TD.

En outre, pour alléger dans une large mesure la tâche du génie, souvent partagé entre le rétablis-

Ci-dessous.

Du 22 février au 2 avril 1945, le 4^e escadron met ses engins et plusieurs instructeurs à la disposition de l'école de cadres de Rouffach. Le Marengo, un M4A4 du 2^e peloton, est photographié ici à Westhalten par Jacques Belin, lors d'un exercice à tir réel. Les marques, simplifiées à l'extrême, sont celles portées à l'époque : nom de baptême, marque tricolore sur le côté de la caisse, code TQM et numéro d'immatriculation à l'arrière... (ECPA)

Le 2^e RCA, campagne d'Allemagne 1944-1945

Chef de corps : Colonel Lodin de Lépinau

ETAT-MAJOR

Cdt en second : Chef d'escadrons Laurent

Réserve de cadres :

Chef de bat. Terrasson
(Inf-Chars). Blessé 1.5.45
Chef d'esc. Dewatre Blessé 2.2.45
Chef d'esc. Héralut Blessé 2.2.45
Capitaine adjoint : Capt. du Bolsépian
Service auto : Capt. Hoffman (Inf-Chars) 16.2.45
Off de Rens : Lt. Courtols
Off de Trans : Cpt. Rozelet (Inf-Chars)
Off de Liaison : Lt. A. de Naurois
Ss-Lt. Sabouret Arrivé 16.1.45 du GER 1
Ss-Lt. de Laffon Arrivé 26.1.45 du GER 1
Service de santé : Médecin-Lt. Darnis Arrivé 19.1.45 du XV^e BM

ESCADRON ETAT-MAJOR



EHR

Capitaine Commandant : Capt. Taisne (cdt les TR)
Officier adjoint : Lt. Godard 14.2.45
Officier des détails : Lt. Hasser
Peloton d'échelon : Cpt. Charles (Inf-Chars) 16.2.45

Approvisionnement en essence : Ss-Lt. Cassassus
Approvisionnement en munitions : Ss-Lt. Launais (inf)

1^{er} ESCADRON Capitaine Commandant : Capt. Patrice Jacob de Naurois

Chefs de peloton : Lt. Delue
Ss-Lt. Prevost
Ss-Lt. Grenolleau
A.C. Beaussire

Echelon : Lt. Florenchie



3^e ESCADRON Capitaine Commandant : Capt. Vie

Off Adjoint : Lt. de St-Péreuse

Chefs de peloton : Lt. Letay
Ss-Lt. Portier-Coutenais
Lt. Bernard
Ss-Lt. Salaries
Ss-Lt. Romieu



2^e ESCADRON Capitaine Commandant : Capt. d'Ussel

Chefs de peloton : Lt. Soubirous
Lt. de Pignac
Ss-Lt. Germain
Ss-Lt. Girardot

Echelon : Lt. Roigt



4^e ESCADRON Capitaine Commandant : Capt. de Lambilly

Chefs de peloton : Lt. Coquard
Lt. Aftane (Inf-Chars)
Lt. Haasjens
Ss-Lt. Cogitieu



leront sur le sol allemand, les chars légers seront indispensables à l'exécution des liaisons, à la protection de nos convois en zone d'insécurité et à la police des axes routiers ».⁵

La campagne d'Allemagne

Le 9 avril 1945, l'ensemble du CC 3 quitte Colmar. Réparti en deux colonnes, lourde et légère, le régiment rejoint d'abord Obernai. Puis, le 12, il gagne de nuit Wissembourg. Là, le colonel reçoit l'ordre de pousser au plus tôt à Karlsruhe pour se mettre à la disposition de la 9^e division coloniale. La colonne légère PC, 1^{er} escadron, trains régimentaires, trains de combat n° 2 continue sur Kandel, passe le Rhin au pont de bateaux de Maximiliansau et arrive dans la capitale badoise vers 8 heures du matin. Elle est suivie sept heures plus tard par la colonne lourde qui franchit le fleuve à Gernersheim.

A Karlsruhe, le commandant du CC 3 donne l'ordre verbal de se porter sur Ettlingen, puis Kuppenheim où les chars passent la nuit. La situation est favorable dans l'ensemble : le CC 2 a pris Baden-Baden, Rastatt est en cours de nettoyage et des éléments du RICM poussent au-delà de Baden-Oos... La mission immédiate du « groupement d'exploitation Caldaïrou » est de dégager Strasbourg en prenant pour objectifs Offenbourg et Kehl.

Les éléments du 2^e RCA sont répartis dans trois ensembles. Le groupement Petit comprend le 3^e escadron et un peloton de chars légers du régiment, plus la compagnie d'accompagnement et une compagnie de fusiliers-voltigeurs du 2^e BZP, un peloton de TD et une section du génie. Le groupement de Lépinau est constitué en deux sous-groupements : l'un avec l'escadron de Lambilly, une compagnie de zouaves et le peloton de choc Quentin ; l'autre avec l'escadron d'Ussel, une unité de zouaves, un peloton de TD et le peloton de choc Capel. Les éléments réservés, aux ordres du chef d'escadrons Terrasson, comprennent le 1^{er} escadron, l'escadron de reconnaissance du 3^e Chasseurs, et le reste de la compagnie du génie et de l'escadron de TD. TC 2 et TR demeurent à Karlsruhe, sous les ordres du chef d'escadrons Codet.

Le 13 avril, en avant de Buhl, le groupement de Lépinau se heurte à une forte résistance. Puis il est arrêté sur la Rench dont les ponts sont détruits. De pont en pont, les chars progressent difficilement, harcelés par les grenadiers antichars allemands. Le 15 au petit matin, un passage a été reconnu, mais l'opération prévue sur Offenbourg ne peut-être déclenchée malgré l'urgence, le ravitaillement en essence n'étant pas encore effectué à cause des difficultés pour rejoindre les escadrons de combat. Vers 16 heures, cependant, les premiers éléments du sous-groupement Lambilly pénètrent dans la ville évacuée par l'ennemi et bientôt occupée par les Marsouins du 6^e RIC.

Ce jour-là, fonçant en tête du groupement des zouaves en direction de Kehl, le 1^{er} escadron se heurte à une forte résistance à 3 km au nord du village de Kurzel. Le Loup, char de tête, atteint par un Panzerfaust, flambe : deux membres de l'équipage seulement réussissent à sortir du char : le maréchal des logis Leroy gravement blessé aux jambes et le brigadier-chef Laussel. Aussitôt, des rafales de mitrailleuses et de canons de 20 mm partent des lisières des bois à moins de cent mètres. Les chars se déploient tandis que l'adjudant-chef Beaussire et la section de tête des zouaves tentent d'atteindre le char en flammes. Un autre peloton se déploie pour les couvrir. Bien que blessé au bras par une balle explosive, Beaussire parvient au Loup et constate que le conducteur et son aide – brigadier-chef Saragoza et brigadier Audibert – sont très grièvement blessés. Il lui est impossible, en raison des flammes et de la fusillade nourrie, d'extraire les corps du char. Le Mdl-chef de Seneilhac voyant son chef de peloton blessé, met pied à terre et se précipite à son secours. Il abat d'une rafale de mitrailleuse un Allemand armé d'un Panzerfaust qui se préparait à détruire le second char de la patrouille de pointe. Mais il est atteint à son tour à la tête par une balle explosive...

ment des communications et le déminage de vastes zones, il est proposé qu'un peloton de pionniers, toujours prélevé sur les TD, soit affecté aux régiments de chars. Comme on le voit, la plupart des modifications de structure proposées à la division supposent

la suppression du régiment de chasseurs de chars ! Enfin, conclut le colonel de Lépinau, « certains sont disposés à demander la suppression de l'escadron de chars légers. Il ne semble pas que cette mesure soit judicieuse. Demain, lorsque les combats se dérou-

Et la progression vers le sud continue, non sans pertes en hommes et matériel causées par les mines, les canons antichars ou les Panzerfaust. Les journées des 16 et 17 avril, par exemple, coûtent au régiment quatre tués, 28 blessés et six Sherman hors de combat.

Strasbourg dégagé par l'occupation de la région d'Offenbourg, la mission du groupement Caldaïrou est maintenant d'avancer en direction de Bâle par Fribourg. Un détachement constitué avec l'escadron de chars légers, le peloton de mortiers, une compagnie de zouaves portés, une compagnie du II/6^e RIC sur camions et une section du génie, nettoie le 21 les vil-

lages au sud-ouest d'Emmendingen et atteint Fribourg à la nuit avec son peloton de tête. De son côté, le 3^e escadron, après s'être dégagé des itinéraires de montagne dans lesquels il s'était engagé tout d'abord, fonce sur la ville, bouscule deux résistances et occupe la gare et les ponts sur la Dreisam.

Le 22 avril à 8 heures, les groupements Lépinay et Petit sont dissous et le 2^e RCA se regroupe dans la capitale en ruines du Breisgau, à l'exception du 2^e escadron qui demeure provisoirement à Waldkirch. Le PC et l'état-major s'installent à l'hôtel Oberkirch, place de la cathédrale.

Puis la progression reprend vers le sud. Lörrach est atteint le 24 et Waldshut le 25. Le CC 3 quitte alors la 9^e DIC pour se porter dans le Haut-Danube. A Stuhlingen, au poste frontière de Schaffhouse, le colonel de Lépinay prend contact avec le général Guisan, commandant en chef de l'armée helvétique, qui le charge, en son nom personnel et au nom de son armée, de saluer le général de Lattre de Tassigny et la 1^{re} armée française. Il y rencontre également le



Ci-dessus.

A Villingen, en juin 1945, un ancien du 5^e RCA a photographié au « centre de rapatriement divisionnaire » le *Morbihan II*, un M4A2 du 3^e escadron du 2^e RCA rangé dans un hangar à côté d'un TD. La tourelle a été enlevée pour réparation et il ne reste que la caisse sur laquelle la totalité du marquage est bien visible.

(Coll. particulière)

général Davet, chef de la mission militaire française en Suisse.

Le combat command reçoit alors pour mission de continuer en direction de Constance et de Stockach et d'y prendre liaison avec les éléments de la 5^e DB⁶. Ce qui est fait à Tengen le 27 avril. Il reste à obtenir la reddition des très nombreux soldats allemands bloqués par la fermeture de la frontière suisse et cachés dans les bois environnant. Celle-ci s'effectue sans incident. Parmi les 1 200 prisonniers se trouvent 24 officiers dont le chef d'état-major du 18^e corps d'armée SS.

Le 29, ayant reçu l'ordre de rejoindre la 1^{re} DB, le CC 3 gagne à marche forcée la frontière autrichienne. C'est là que, le 1^{er} mai, le chef d'escadrons Terrasson est grièvement atteint, dernier blessé du régiment au cours de la campagne de Libération.

« En 25 jours de campagne d'Allemagne, le régiment a parcouru plus de 600 km, participant à la capture de 6 000 prisonniers, détruisant de nombreuses pièces antichars, laissant sur le terrain 25 chars moyens dont dix atteints par l'ennemi et 7 chars légers, perdant 23 morts et 70 blessés. »

A peine les hostilités terminées, le 2^e RCA fait mouvement dans la nuit du 7 au 8 mai, en direction de Landau, dans le Palatinat. Par Freudenstadt et Kehl, les colonnes roulent à 15 mph sur les itinéraires qui leur ont été réservés, parcourant plus de 300 km en 31 heures avec seulement deux chars en panne, pour atteindre Rohrbach, dans la région la plus pauvre et la plus démolie de la future zone d'occupation.

Commence alors l'occupation, marquée par le déménagement à Trèves, le défilé du 14 juillet à Paris, la cohabitation avec la Division FFI de Paris, le départ du général de Lattre, la croix de guerre avec palme remise à l'étendard par le général de Gaulle à Mayence...

Les 8 et 9 octobre, EM et EHR font mouvement sur la France, partie par la route, partie par voie ferrée. Le 14, toutes les unités ont rejoint le Sud-Ouest avec l'ensemble de la DB : Angoulême est maintenant la garnison du régiment. Pour le 2^e régiment de chasseurs d'Afrique, la guerre est bien finie. □

1. Le deuxième régiment de chasseurs d'Afrique au combat, 1942-1945.

2. Voir *Militaria Magazine* 137.

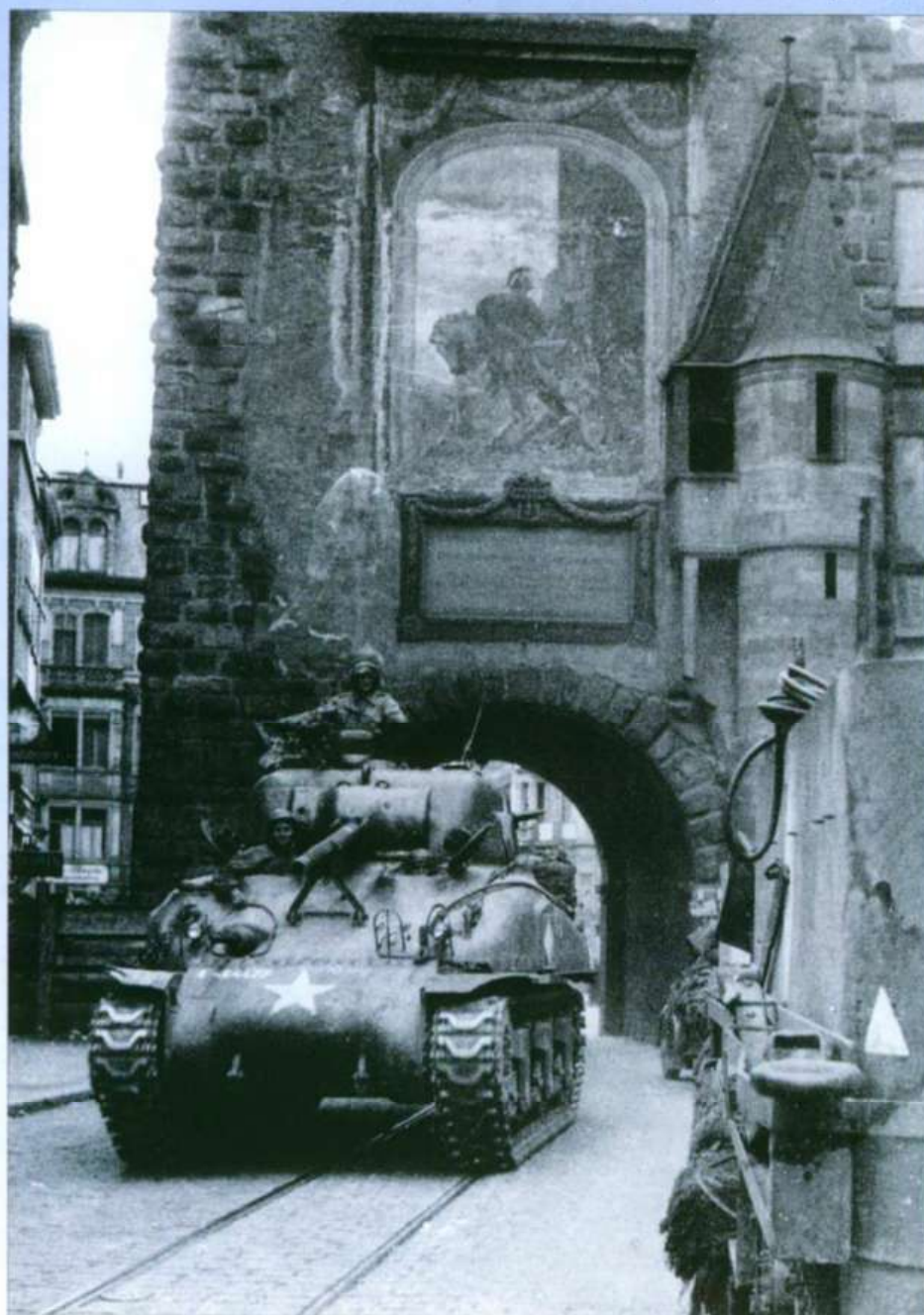
3. Texte rédigé au 2^e RCA pour être éventuellement remis à la presse de l'époque. Le lieutenant Coquart est chef de peloton au 4^e escadron.

4. Le 2^e RCA au combat.

5. Note n° 83/CIS du 3.03.45.

6. Voir *Militaria Magazine* 139.

L'auteur remercie les personnes susceptibles de lui apporter des précisions sur l'organisation du 2^e RCA, la composition des équipages, le baptême de ses véhicules et les diverses marques portées sur les engins.



SHERMAN ET STUART DU

Ci-contre.

Le Sherman M4A4 *L'Aisne II* tel qu'il apparaît à l'école des cadres de Rouffach, où le 4^e escadron sert de troupe de manœuvre. En étudiant le marquage de ce char, on s'aperçoit que, outre la marque tricolore de nationalité, a été conservé le code TOM original MF-42210-C, correspondant à l'EHR et peint à la mode de cet escadron avec des tirets séparant chiffres et lettres. A l'issue de la bataille de Colmar, l'engin a dû probablement être cédé par l'état-major au 4^e escadron dont il est devenu un des chars de commandement. Ce qui expliquerait le signe tactique noirci au gas oil et le nom de baptême hâtivement repeint.



Vue arrière du t
(matricule 403 903) du 2^e e

Ci-contre.

Le Sherman M4A1(76)W *Rivoli II* du 2^e peloton du 4^e escadron du 2^e RCA, qui a remplacé en Alsace le M4A4 d'origine probablement mis hors service pour raisons mécaniques. Son marquage, simplifié à l'extrême, ne comporte que les éléments indispensables : nom de baptême, marque de nationalité, code tactique, plus l'étoile américaine d'origine.



Vue arrière du Mare



Ci-contre.

Le Sherman M4A4 *Heilsberg* du 2^e peloton du 4^e escadron du 2^e RCA lors de la reconstitution de l'attaque de Meyenheim. Le 17 avril 1945, alors que l'escadron débouche au sud d'Ortenberg, l'*Heilsberg* sera atteint par un obus de 88 : il déchenillera et son équipage devra l'abandonner.



TACAM EN CHASSE

1/35

PzKpfW 35(t)

CMK et Scratch

BMW R 75

Tamiya

T-60

Zvezda et Scratch

Figurines

Scratch

Singulier parcours que celui de la Roumanie pendant la Seconde Guerre mondiale. De troisième nation de l'Axe en participation militaire, elle termine le conflit en tant que quatrième nation alliée à la suite du revirement d'août 1944.

Texte, photos et diorama Didier Kamowski

Ci-contre.

Le Tacam R-2 traverse une position en effervescence. On annonce une attaque de grenadiers allemands soutenue par des blindés. Le Tacam T-60 est déjà prêt à faire feu sur les chars tandis que les fantassins finissent de se déployer sur la zone. Une distribution de moyens antichars légers est organisée pour le cas où le barrage des Tacam ne suffirait pas. Outre l'armement de base du fantassin (fusil, PM, FM), le diorama expose un éventail représentatif des tenues, grades et branches d'armes de l'armée roumaine, reflétant par là les regroupements de circonstance opérés dans la confusion des événements.



Page précédente.
Voici un diorama à deux vitesses, moitié statique, moitié dynamique. Les véhicules en déplacement forment un écoulement central entre deux aires de fixation, autour de l'arbre et des gros buissons. Le mouvement est suggéré par des ruptures d'équilibre : le Tacam R-2 en devers, deux hommes cahotés sur le char, le chef de pièce interpellé en pleine course, le motard qui freine brusquement.

Ci-contre.
Le lieutenant commandant le peloton de Tacam T-60 hurle ses recommandations pour couvrir les rugissements du moteur du R-2 ralentissant la descente du char en première. Le chef de pièce arrivant fait signe à son pilote de ralentir un peu, le temps de saisir les consignes. Entre les deux, un peu en recul, le sergent des gardes-frontière (pattes de collet vertes) serre nerveusement son PM Orita contre lui : il guette au loin la venue de l'ennemi. A noter son pantalon droit mle 39, avec les jambières de cuir.



Dans le Caucase en 1942, elle aligne 382 000 hommes sur le terrain aux côtés de l'Allemagne; en 1944-45 elle envoie au front 538 000 combattants aux côtés de l'Union soviétique. A l'issue de la guerre, le bilan sera lourd avec des pertes se chiffrant à près de 800 000 tués, blessés et disparus.

L'action du diorama, qui développe le sujet abordé dans notre précédent numéro, se situe à la charnière de ces deux époques : fin août-début septembre 1944, les éléments blindés de la garnison de Bucarest récemment libérée par les Soviétiques pourchassent les troupes germano-hongroises entre la capitale et Ploesti.

Un Tacam R-2 de la 63^e batterie de canons automoteurs déborde la position d'un Tacam T-60 appartenant à la 62^e compagnie de chasseurs de chars ; la rencontre est imaginaire mais plausible car les deux unités ont pu se croiser, au hasard des circonstances évoquées. Le

chef de pièce arrivant dirige son véhicule à pied vers un emplacement de tir et son homologue l'informe de l'imminence de la contre-attaque ennemie.

Deux officiers observent le panorama et jaugent la menace, tandis qu'un groupe de fantassins se prépare à affronter les blindés adverses avec des moyens individuels, qui leur sont distribués en même temps que quelques judicieux conseils par un vétéran du combat rapproché antichars. Simultanément, une estafette motocycliste apporte une dépêche urgente ; elle freine en catastrophe pour éviter de percuter le Tacam descendant le talus.

Les figurines

Les quinze figurines agrémentant la scène sont entièrement sculptées en mastic A&B (autrefois diffusé par

Ci-dessous.
Le mitrailleur avec son FM ZB 30 suspendu à la hanche, le motard déboulant comme un dératé, l'arbre de taille imposante et le tronçon de barrière sont autant d'éléments qui meublent l'arrière-plan tout en ajoutant une part significative au propos général.



LA GRAVURE DES FIGURINES : MASTICS DE MODELAGE ET RUDIMENTS D'UTILISATION

Les mastics de modelage sont des pâtes epoxy à deux composants qui, une fois mélangés à proportion de 50/50, durcissent en environ deux heures à température ambiante. Ils peuvent donc être modelés dans le frais, méthode plus commode pour le profane, mais aussi gravés dans le dur. Les marques actuellement en vogue chez les figurinistes sont les mastics américains : le Duro et l'A&B. Mais le produit de loin le plus répandu chez nos revendeurs (et le moins cher) reste le célèbre Milliput britannique, plébiscité depuis des lustres par les meilleurs créateurs. Les pâtes américaines sont quant à elles plus moelleuses et fournissent spontanément un état de surface assez lisse.

Plus technique, le Milliput apparaîtra moins « amical » à l'usage du fait qu'il réclame un lissage à l'eau suivi d'un ponçage au papier abrasif à l'eau de 400 pour obtenir une finition impeccable. Disponible en plusieurs variétés, c'est la qualité Superfine (paquet blanc) qui est préconisée pour la figurine. La qualité ordinaire, plus économique, dénommée Yellow/Grey Standard, peut servir à l'ébauche de la figurine, en clair pour réaliser une académie approximative sur laquelle on sculptera ensuite les vêtements en Milliput blanc Superfine. La variété Silver Grey est moins performante que le Superfine quoique presque aussi chère. Le Terracotta, avec son aspect de poterie brune, est inapproprié. Quant aux mastics de plomberie des magasins de bricolage, leur grossièreté et leur temps de séchage accéléré les rend inaptés au modelage fin.

Il est capital de doser convenablement les deux composants sinon le mastic pourrait ne jamais durcir tout à fait. Roulez en boule chaque composant prélevé, puis comparez et égalisez les grosseurs avant d'amalgamer. Pour ce faire, malaxez la pâte dans le creux de la main jusqu'à parfaite homogénéité. Au préalable, prenez garde à la croûte qui se forme habituellement autour d'un des composants, lequel est plus instable et s'oxyde superficiellement pendant le stockage. Il faut éliminer impérativement cette pellicule scierosée qui, inerte et non miscible, nuit au durcissement homogène du mélange.

Comme les mastics ont une forte adhérence sur tout support (y compris



les doigts), déposez la pâte sur un petit morceau de stratifié, de formica, ou sur un carreau de carrelage, à côté d'un monticule de talc (ordinaire). En effet, le talc est indispensable à la manipulation du mastic epoxy, ce à tous les stades et en permanence, depuis la préparation du mélange jusqu'à la fin du modelage. Le talc favorise une glisse parfaite des doigts ou des outils de gravure sur la surface du mastic. Toutefois, essuyez immédiatement vos mains ou vos outils quand un peu de mastic y reste collé. Au besoin effectuez un nettoyage intermédiaire à l'eau (eau chaude et savon pour la peau). Le décapage final des outils, impératif avant la prise du mastic, se fera de préférence à l'acétone. De surcroît, le talc permet de récupérer une partie rajoutée qu'on ne désire pas voir collée définitivement, voire de reproduire une empreinte.

Ici, un autre avertissement capital : l'eau ne fait pas bon ménage avec le modelage, elle délaye le mastic en surface et rend caduc tout effort de façonage, même avec du talc, le temps que l'humidité s'évapore. Aussi, au moins pendant votre apprentissage, ne mouillez jamais le mastic avant d'avoir fini votre gravure. Une fois celle-ci terminée, lissez alors avec un pinceau trempé, cela économisera du temps de ponçage après coup.

Les outils de gravure : dans l'idéal utilisez de petites gouges à sculpter, mais à défaut, des broches de dentis-

te, de fines tiges de métal tels des arbres de forêts ou fraises miniatures, des cure-dents vernis, des manches ou viroles de pinceau réformés, feront l'affaire.

Inutile de préparer beaucoup de produit. Le corps d'un personnage se décompose grosso modo en quatre parties principales qui seront traitées tour à tour avec une préparation de mastic distincte : les bottes, le pantalon, la veste, les bras, dans cet ordre successif. S'il y a lieu, le visage, la coiffure, les mains, les équipements divers fourniront l'occasion de détailler la sculpture, à moins de recourir à des pièces toutes faites.

Organisez votre travail en deux étapes : une phase d'ébauche, puis une phase de finition consistant à parfaire les plis.

Donc, dans un premier temps, contentez-vous d'habiller la figurine. Appliquez le mastic en couche de 1 à 2 mm environ sur une académie plutôt famélique pour tenir compte de cette épaisseur. Recouvrez bien la partie à traiter et effacez le joint. Ne cherchez pas encore à sculpter des plis précis ; le mastic trop frais capte mal les empreintes. Assurez-vous plutôt du bon volume des vêtements, contrôlez la justesse de la coupe tout en esquissant le drapé du tissu. Enlevez les excédents de mastic en les taillant avec une minipince coupante, un cutter, un scalpel de modélisme ou de tout petits ciseaux

Ci-dessus.

Sur cette vue, toutes les figurines sont modelées en A&B. Les brélages, sanglons et boucles sont également réalisés en mastic ciselé au cutter. Les semelles sont taillées dans de la carte plastique. Ceinturons et bandes molletières sont en feuille de plomb, les bretelles des armes en feuille de laiton, le PM Orita et le FM ZB 30 reconstitués avec des profilés plastiques Evergreen sur des bases Airfix.

pointus. Vous commencerez à modeler les plis 1/2 heure à 3/4 d'heure suivant le mélange. Pas de secret, il faut observer la réalité, vous aider de photos et de dessins, imiter les figurines en plomb et en résine de vos marques préférées. Pour chaque pli, tracez un contre-pli dans l'autre sens. Par exemple, entre deux plis contigus que vous orientez droite-gauche avec votre outil, insérez un contre-pli gauche-droite. Evitez de surcharger. Inutile non plus de se presser : plus le mastic durcit, plus il est aisé de tracer des plis réalistes. Les mouvements de tissu les plus amples seront dirigés et adoucis avec le doigt humecté de talc.

Avant assimilé ces quelques conseils, il vous faudra développer vos recettes personnelles, parfaire votre technique et votre coup d'œil au fil des réalisations. □



Verlinden) ou Milliput blanc Superfine, à l'exception de la plupart des têtes, issues d'une pochette 1^{er} Empire Historex/Nemrod mais débarrassées de leurs attributs d'époque, col et coiffure. Plusieurs têtes ont été néanmoins fabriquées de toutes pièces ainsi que beaucoup de pièces d'équipement et le PM Orita M41.

Ci-contre.

L'officier en charge des opérations est un cavalier (pattes de collet rouges). Sa Capela porte des chevrons de grade. Les rosettes ornant en principe le devant des bottes sont omises, ainsi que les éperons.

A sa gauche, un capitaine a été délégué en 1^{re} ligne par l'état-major. La tenue de service mie 34 avec l'élégante casquette à large coiffe mie 40 tranche sur les tenues de combat. Les broderies or sur les pattes de collet bleu infanterie ainsi que le brevet de l'école de guerre au-dessus de la poche de poitrine droite sont les attributs d'officier d'E-M. Il manque cependant les aiguillettes de soie jaune qui devraient être attachées à l'épaule droite.



Ci-dessus.

L'estafette est juchée sur une grosse BMW 750. En réalité, la moto réglementaire était d'une cylindrée inférieure, BMW R35 ou Zündapp KS 600 avec side-car. L'immatriculation à la manière roumaine commençant par un U est inscrite à main levée avec de la peinture à l'huile noire. La finition est relevée par une coloration nettement différenciée du moteur acier, de l'échappement, des selles, de la sacoche et des pneus.

Ci-dessus à droite.

La moto est une BMW R75, une maquette Tamiya des premiers âges qui a besoin d'une sérieuse mise à niveau. On y parvient tant bien que mal avec de la baguette de laiton de 0,4 mm (arceaux de garde-boue et guidon), du fil de cuivre fin (câblage), du rond de plastique Evergreen (poignées), et de la feuille de plomb. La figurine est créée à 80%, les apports extérieurs se limitant aux pieds, au casque, à la tête et au fusil.



Les corps sont proportionnés avec des bustes de Multipose Airfix tandis que les membres sont armés avec du fil de fer de 0,8 mm afin de faciliter les recherches de position. Plusieurs idées de pose émanent du fascicule Osprey Men at arms 246 *The Romanian Army in WWII*, par Axworthy et Serbanescu. Des références uniformologiques y sont dispensées sous forme d'illustrations en couleur, mais pour une présentation des tenues authentiques, on consultera également l'étude signée Serbanescu et Thers dans notre confrère *Militaria Magazine* n° 110, disponible chez Histoire & Collections. En complément, on trouvera un tableau complet des grades roumains dans l'Osprey 131, *Germany's Eastern Front Allies*.

Quelques accessoires Airfix ont pu être réutilisés, comme les fusils Mauser, mais sur lesquels le levier d'armement sera placé à droite pour figurer le modèle roumain ZB-24. De même, les casques hollandais M 23/27 ont pu être réalisés sans trop de difficulté à partir du modèle anglais Mark 3, placé à l'envers, avant poncé et nuque mastiquée. Le fusil mitrailleur ZB 30 est un Bren considérablement retravaillé.

Ci-contre.

Un vieux briscard arborant l'insigne de casseur de chars au bras gauche prépare devant une bleusaille médusée un attirail rudimentaire de lutte antichar. Il a étalé sur une toile de tente trois grenades MAN à fragmentation, trois grenades tchèques Kyser G-34, une mine antichars MAN et deux fumigènes CIAG. D'un ton sentencieux, il explique à la recrue le maniement du faisceau de grenades à manche allemandes utilisé comme charge de destruction.

Ci-dessous.

Le diorama en gestation : on cherche à positionner véhicules et personnages sur le décor. Le relief du terrain est structuré à base de mousse de polyuréthane en bombe.



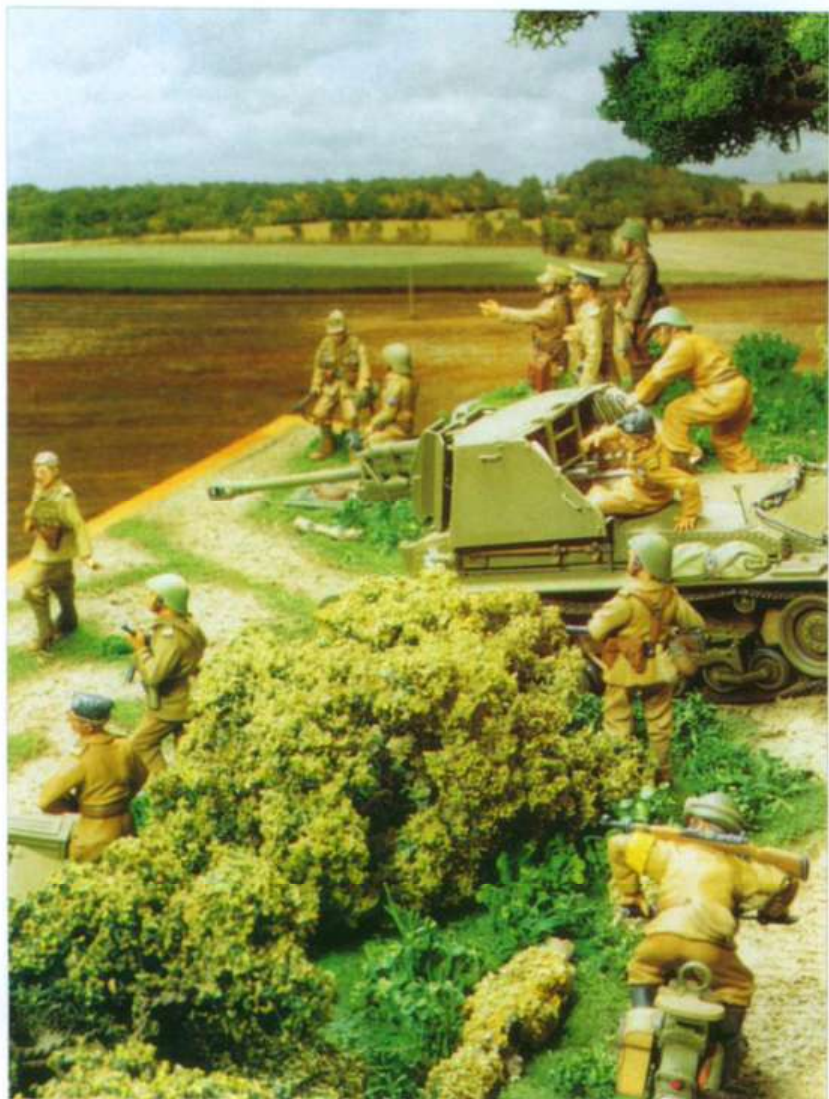


Ci-dessus.

Bien qu'il existe aussi une fabrication locale, la combinaison des équipages est ici d'une coupe semblable au modèle tchèque. L'insigne de béret comme le brevet de pilotage sur la poitrine symbolisent un FT-17 Renault, premier char en service chez les Roumains durant l'entre-deux-guerres. Le béret noir est la coiffure typique des équipages de blindés. La sculpture autorise par elle-même une grande liberté dans la gestuelle des personnages.

Ci-dessus à gauche.

Les squelettes de l'arbre et des arbustes. A l'origine, on forme au minimum 4 ou 5 amples boucles de fil de fer ou de laiton. On étrangle une extrémité qui devient le pied de l'arbre, et on torsade la grande longueur, en dédoublant au fur et à mesure qu'on s'élève, de façon à générer les embranchements. L'écorce du tronc et des grosses branches est ensuite reconstituée en mastic epoxy bon marché, genre Milliput standard, que l'on strie avec un cutter dans le frais.



La peinture des figurines

Les personnages sont peints entièrement aux huiles Winsor & Newton, sur une sous-couche Humbrol claire, en suivant le schéma suivant :

- kaki verdâtre de la veste de treillis modèle 39 : Yellow Ochre + Vandyke Brown + Venetian Red + Titanium White. Variations avec une pointe d'Indigo, éclaircies avec Winsor Yellow et blanc ;

- veste d'été très délavée : Gold Ochre + Vandyke Brown + blanc ;

- pantalons : Gold Ochre + Vandyke Brown + Raw Umber + Light Red ;

- cartouchières : Gold Ochre + Light Red.

- casque : vert Humbrol 76 + Dark Yellow. En principe il s'agit du même vert armée que celui qui recouvre les véhicules roumains, on se référera donc aux indications concernant la peinture des Tacam (cf. *SteelMasters* 27 et 28).

La combinaison de tankiste est peinte en Mars Yellow + Yellow Ochre + Light Red + Vandyke Brown + Winsor Yellow avec des ombres au Raw Umber, éclaircies au Winsor Yellow + blanc.

Le décor

Le léger relief est reconstitué en pulvérisant de la mousse de polyuréthane en bombe sur un socle de bois. Après expansion et durcissement de la mousse, les bordures sont égalisées à la scie égoïne puis garnies d'un placage en balsa. Le dessus est tapissé de bande plâtrée lissée à l'enduit de rebouchage. Auparavant, du plâtre à modeler comble les plus grosses anfractuosités et sert à sculpter les rochers affleurants ainsi qu'à fixer solidement le grand arbre. Avec plâtre et enduit, on corrige au doigt la bonne assise des chars au sol et on reproduit de légers sillons de chenilles le long des passages. On torsade du fil de fer pour réaliser le tronc du grand arbre, du fil de laiton pour la charpente des arbustes. L'écorce de l'arbre est en mastic epoxy. Les frondaisons sont des lichens synthétiques de modélisme ferroviaire. La végétation à ras de sol se compose de lichen naturel, de persil séché, et de divers débris végétaux moulés au hachoir électrique. Tous les éléments du décor sont peints à l'Humbrol, voire à l'acrylique Tamiya pour les feuillages. Les finitions et patines sont obtenues par brossages à sec ou touches de peinture à l'huile. □

Ci-contre.

Les arbustes sont apprêtés avec des lichens ferroviaires, puis ils sont floqués avec de minuscules paillettes assorties vertes et brunes fixées à la colle en bombe, enfin ils sont retouchés à la peinture à l'huile vert-jaune. Le flochage apporte gonflant et réalisme, la peinture rend l'ensemble plus homogène. Le sol est texturé avec des déchets végétaux hachés menus et collés à la colle blanche à bois sur l'enduit sec. Peinture en Humbrol H 29 et H 26, éclaircis à fortes doses de jaune sable H 94 et de blanc.



LUCHS VERSUS LYNX

1/35

SdKfz 123 Luchs
Techmod & ICM
Chenilles Pz III
Friulmodel
Antennes
Dragon
Tubes 2 cm KwK38
Jordi Rubio



En début d'année, nous avons publié dans *SteelMasters 25* une étude comparative entre les M-18 d'AFV Club et Academy ; une nouvelle occasion nous est donnée avec la sortie d'un autre modèle inédit en plastique au 1/35 : le Panzer II Ausf. L « Luchs ».

**Maquettes par Gilles Peiffer
et Christian Receveur
Photos Olivier Saint Lot**

Rappelons que la comparaison présente d'autant plus d'intérêt que ces modèles proviennent de la production industrielle en simultané et qu'ainsi l'un ne saurait s'appuyer sur l'autre pour son aspect final. A tout considérer, le Luchs n'est pas un inédit à l'échelle 1/35 puisque pré-

Ci-dessus.

A gauche, le modèle ICM en livrée classique trois tons et représentant un char de la 116. Pz.-Div. à droite, le modèle Techmod en camouflage hiver appartenant à la 3. Pz.-Div. La figurine est fournie avec le kit.

cédé par quelques modèles en résine, ce qui atteste d'ailleurs de l'intérêt de ce blindé. Sont successivement apparues des maquettes en provenance d'Airmodel, Replica, Dès Kit et Accurate Armour. Désormais la production plastique est entrée dans la danse ; on l'attendait d'ailleurs chez CMK, qui annonce ce modèle depuis deux ans, mais ce sont finalement deux fabricants de l'Europe de l'Est qui ont tiré les premiers : ICM et Techmod. Le premier est ukrainien et a déjà su se faire apprécier au 1/35 avec les magnifiques T-35 et T-28 ; quant à Techmod, cette petite firme polonaise propose déjà deux autres modèles au 1/35 : les T-70 et T-50, tous deux de bonne facture.

Ci-dessous à gauche.

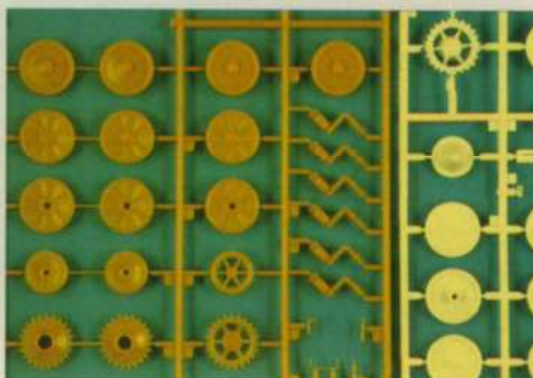
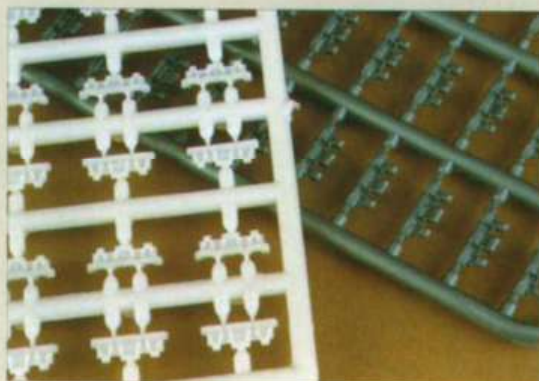
Sur les deux modèles, les chenilles sont à maillons séparés et présentent une gravure assez fidèle. La version en gris métallisé provient du kit ICM.

Ci-dessous.

En plastique orangé, la grappe du train de roulement ICM ; les barbotins de ce modèle sont plus fidèles à l'original que ceux de Techmod, tout comme le moyeu des galets centraux. Toutefois, Techmod offre le bon nombre de galets avec le dédoublement de la ligne centrale.

Ci-dessus.

Le dessin des boîtes est plutôt attractif. Le fabricant ukrainien fait directement référence à l'histoire locale avec l'engagement de blindés de la 4^e Panzer contre les partisans dans la région de Tchernobyl, localité passée depuis à la postérité... Techmod a fait réaliser son Box art par Deredoss, un illustrateur de qualité. La scène est plus classique et évoque les combats de Normandie menés par la 116^e Pz.-Div.





Ci-contre.

Un engin de la 3^e Pz.-Div. en Ukraine durant l'hiver 1943-44. Tous les Luchs de cette unité sont caractérisés par un surblindage avant, des lance-fumigènes sur la tourelle et des coffres à l'arrière des garde-boue. Autre curiosité, les éléments de surblindage en quart de cercle fixés sur l'angle supérieur du blindage du poste de conduite. Il s'agit probablement de sections de poulie de tension (à droite) et de disques de frein ou d'embrayage (à gauche)



Mais entrons dans le vif du sujet, en démarrant par le contenu des boîtes. La première impression est bonne car les pièces sont moulées proprement et la gravure franche. Différence notable, ICM propose une figurine tandis que Techmod inclut une planche de photodécoupe, du grillage tressé et une cordelette nylon pour le détaillage. A considérer de plus près la composition de chaque modèle, Techmod semble plus sophistiqué notamment au niveau de la caisse, les trappes avant et moteur sont séparées, alors que chez ICM elles sont fermées. De même, les plages arrière sont foncièrement différentes au niveau des aérations, celles-ci étant plus conformes à la réalité chez Techmod. Sur la tourelle, Techmod offre l'option pour une trappe arrière étroite ou large séparée et ICM seulement large et fermée. Force est de constater que nombre de photos d'archives montrent le Luchs avec une trappe étroite...

Ci-dessous.

Sur le flanc droit du modèle ICM, on a confectionné un coffre allongé plus conforme aux photos d'époque. Il devait contenir des tubes de rechange pour le canon 2 cm KwK38. Des lance-fumigènes ont été ajoutés sur la tourelle et le tube est une pièce Jordi Rubio. Comme sur les Luchs de la 3. Pz.-Div., la plaque frontale est surblindée.

Ci-dessus.

Vue plongeante sur les tourelles et le glacis avant ; les trappes de caisse peuvent être présentées ouvertes sur le modèle Techmod. Sur ce dernier, on a remplacé la pièce plastique par un bout de microtube dans le trou à droite du canon de 2 cm pour représenter l'extrémité de la MG34. La pièce en U ajoutée au milieu du toit semble être une spécificité du Luchs de Saumur.

Ci-dessous.

Des grilles ont été placées sur les aérations de la plage moteur, des coffres ont été ajoutés à l'arrière des garde-boue tout comme des étuis à clips d'obus de 2 cm. La sortie du pot d'échappement a été affinée. Les outils du lot de bord sont également repositionnés et proviennent du jeu d'outils pour Panzer Tamiya.

Techmod propose un canon avec un vague embryon de culasse sans détail ; de surcroît, le profil du tube est conique, ce qui n'est pas conforme à la réalité. Chez ICM ce n'est pas meilleur car il n'y a pas de culasse et le tube est si fin qu'à première vue nous l'avions confondu avec une antenne (!) Nous n'avons pu résister à les remplacer par un modèle Jordi Rubio, dont le coût reste à la portée de tous.

Sinon, une première erreur apparaît sur le blindage frontal de caisse du kit ICM : cette plaque forme un angle unique pour son raccord avec le plancher alors que dans la réalité, la jonction se fait en deux angles avec un panneau intermédiaire. Le profil de ce bas de caisse, correct chez Techmod, pourra être corrigé chez ICM avec un peu d'huile de coude et de plasticard. Pour le train de roulement, Techmod propose le groupe de galets centraux dédoublés comme dans la réalité tandis qu'ICM simplifie la chose avec un seul galet large mais dont le moyeu plus saillant est aussi plus authentique.

Dans les deux cas, les chenilles sont à maillons séparés. C'est laborieux à assembler et pour notre article, la providence s'est manifestée sous la forme de chenilles articulées en métal fournies gracieusement par Friullmodel. Par ailleurs, dans les deux modèles, il faut au minimum supprimer ou remplacer les parties mobiles des garde-boue à l'avant car elles sont courtes et plates au lieu d'être longues et arrondies.

Enfin pour l'équipement extérieur, tel que le lot de bord, coffres, phares et antennes, ces pièces gagneront à être détaillées (attaches, charnières) ou remplacées.

Montage

Comme on pouvait s'y attendre, le modèle ICM s'assemble presque à la perfection et pour résumer, le travail se porte surtout sur les finitions de détail. Notamment, on ne monte pas les manilles (B52) à l'avant comme à l'arrière. Sur le flanc droit, on remplace les coffres B34/B35 par un coffre unique allongé et on repositionne le câble de remorquage au centre de la plage moteur. Les prises d'air latérales sont recouvertes de grilles fines en photodécoupe avec un cadre par dessus. Sur la tourelle, on réalise un porte-fanion à l'aide d'un petit strip rond placé sur le flanc gauche ; sur la partie avant du toit, on place une pièce en U genre protection d'épiscopo.

Comme nous réalisons un modèle aux couleurs de la 3. Pz.-Div., on équipe la tourelle de lance-fumigènes. Autre équipement spécifique dans cette unité, le blindage frontal de caisse est étoffé par une plaque de métal et les maillons de rechange normalement positionnés à cet endroit sont déplacés sur le glacis avant.

Pour le train de roulement, on veille à ne pas confondre le bras de suspension avant en collant la pièce B51 et non B12 (erreur de notice). Pour un bon ajustement des chenilles Friullmodel, on veille au parallélisme et au repérage des dents des couronnes de barbotins.

Concernant le modèle Techmod, le montage demande plus d'attention, chaque jonction de panneaux étant





constituée par un double épaulement à bien repérer à blanc avant collage.

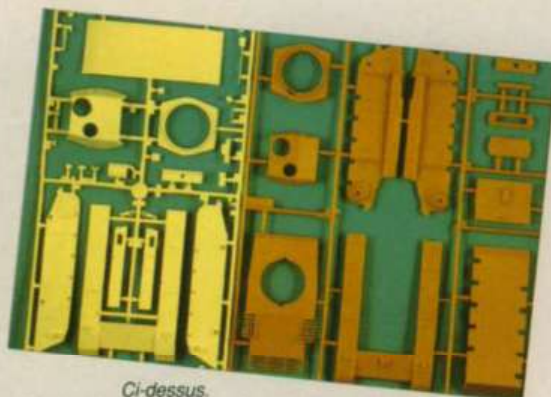
Comme pour le modèle ICM, les aérations sont à recouvrir d'une grille avec un cadre. Ces pièces sont fournies dans la maquette, mais le grillage tressé – bien que très réaliste – gagne à être remplacé par une grille plus fine en photodécoupe. Si l'on veut monter les trappes avant ouvertes, il faut le faire en les positionnant ouvertes vers l'intérieur, la charnière se situant sur le bord vers l'extérieur de la caisse. Au niveau de la tourelle, la plaque de circulaire s'encastre dans la partie supérieure en laissant un sérieux joint à mastiquer. Ce n'est pas très gênant car il ne se voit pas lorsque la tourelle est est place. On oublie la pièce du canon C19 pour remplacer la partie à l'extérieur de la tourelle par un tube Jordi Rubio. Pour la trappe arrière, il faut opter pour le petit modèle d'autant que l'on veut réaliser un engin de la 116. Pz-Div en Normandie. Sur les galets du train de roulement, le pourtour des bandages est à nettoyer du joint de moulage. Un travail d'affinage est nécessaire dans le creux des dents des barbotins pour éliminer l'excédent de plastique et pour un bon ajustement des maillons Friulimodel. D'une manière générale, les poignées sont remplacées par des éléments réalisés en fil de laiton de 5/10 mm de diamètre, tout comme la fermeture des coffres, refaites avec des chutes de laiton ou des attaches en photodécoupe Show Modelling/Eduard ou Aber.

Ci-dessous à droite.

La trappe arrière gravée avec la tourelle est du modèle long chez ICM, ce qui est dommage car le modèle court semble plus courant au vu des photos d'archive. L'interprétation des aérations sur la plage moteur est plus appropriée chez Techmod, notamment pour les ouvertures latérales. La grille en métal tressé fournie avec le modèle est réaliste mais la maille est trop serrée.

Ci-dessous.

Ce gros-plan d'une prise d'air latérale montre la structure en détail, composée de lames de métal verticales avec la grille de protection et son cadre.



Ci-dessus.

Sur les deux maquettes, les caisses sont en panneaux séparés. Pour l'arrière de la tourelle, Techmod offre deux options : trappes étroites ou larges. Chez ICM, le profil de caisse à l'avant est erroné avec un seul angle à la jonction plancher-plaque frontale, il en est de même avec la structure trop épaisse des prises d'air latérales.

Peinture

Pour une question de visuel et pour illustrer les fronts sur lesquels a combattu le Lüchs, on a décoré le modèle ICM aux couleurs de la 3.Pz-Div. sur le front d'Ukraine pendant l'hiver 1943, et le modèle Techmod aux couleurs de la 116.Pz-Div. en Normandie pendant l'été 1944.

Le modèle ICM est donc peint avec un camouflage hiver appliqué sur le jaune ocre de base. Le bas de caisse est passé au Flat Earth (Tamiya XF52) mélangé à du noir puis recouvert d'un voile Flat Earth pur. Le reste du char reçoit une première couche de chamois (Tamiya Buff XF57) puis ocre jaune (Tamiya XF63). Après séchage, on applique le camouflage blanc. Pour contraster la surface du char, le vieillissement est réalisé aux pastels à l'exclusion de brosse et de lavis.

Pour les marquages, on suit la notice ICM mais les décalcomanies sont remplacées par des transferts Letra-set pour le numéro 41 et ADV pour les croix Balkenkreuz. Sur le modèle Techmod, on suit la notice pour la décoration. Elle indique des zébrures vertes sur fond jaune, mais il est tout aussi vraisemblable que les Lüchs de la 116^e Panzerdivision aient été peints suivant le schéma

Ci-dessous.

Le Lüchs de Saumur, capturé en Normandie dans la poche de Falaise. Un autre exemplaire ayant probablement la même origine est conservé au musée de

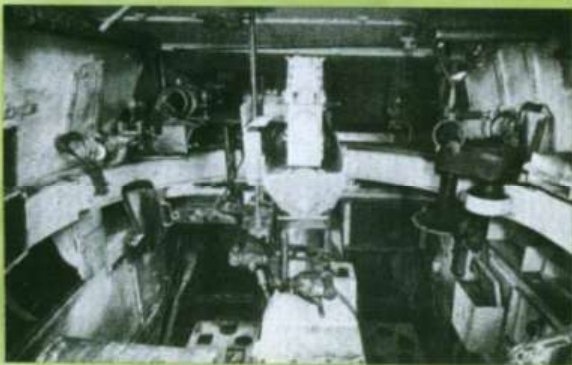
Bovington. La pièce en U renversée sur le toit de tourelle à l'avant a une fonction inconnue. La trappe arrière est du petit modèle. L'aération à l'arrière ne semble pas avoir reçu de grillage de protection ; le montage d'un tel équipement sur nos maquettes est hypothétique.





Ci-dessous.

Une vue rare d'un char tout juste sorti d'usine sans camouflage; il possède ses garde-boue au complet, notamment la partie avant mobile rapidement perdue au combat. Le bloc sur l'arrière du garde-boue sert de point d'appui au sol pour le cric stocké au dessus sur le flanc.



LE PZKPFW II AUSF. L « LÜCHS »

Ci-contre.

Une belle vue du Lüchs n° 4121 capturé dans la Poche de Falaise. Le camouflage peut très bien être un trois tons. On remarque le système de fixation des maillons de rechange et les cadres support de jerrycan sur les flancs de la tourelle. La mitrailleuse coaxiale MG34 a été retirée.

Après l'expérience des combats de Pologne et sur décision du *Heeres Waffenamt* (bureau de l'Armement) en date du 15 septembre 1939, la conception d'un Panzer II *Neue Art* est confiée à MAN et Daimler Benz. Il s'agit de rénover le Panzer II pour en faire un char spécialisé dans un rôle de reconnaissance en complément des véhicules blindés à roues, notamment en prévision des conditions de combat plus difficiles à l'Est. Cependant, il faut attendre 1942 pour qu'un prototype, le VK 1301, soit prêt. Il est jugé trop lourd et un second prototype, le VK 1303, est validé après une série d'essais. Les spécificités du modèle final de la série Panzer II sont des suspensions à barre de torsion avec galets pleins, un équipement radio double avec postes longue portée FU12 et ondes courtes F.Spr1, un canon de 2 cm KwK 38 avec une mitrailleuse coaxiale de 7,92 MG34, un moteur Maybach HL66p développant 200 cv pour une vitesse de 60 km/h sur route ; 30 km/h en tout terrain et un équipage de 4 hommes. Ultérieurement, il avait été prévu de renforcer l'armement par un canon de 5 cm KwK L/50. Mis en production sous la dénomination PzKpfw II Ausf. L « Lüchs » (Lynx) SdKfz 123, les premiers exemplaires sont livrés seulement en 1942. Au total, un peu plus de 130 chars sont construits, essentiellement par Man.

Relativement apprécié par la Panzertruppe, le Lüchs est attribué aux unités de reconnaissance des 3, 4, 6 et 116^e Panzerdivisions et la 3^e SS-Pz.Div. « Totenkopf ». Les premiers engagements de Lüchs ont lieu dans la région de Tchernobyl contre les partisans ukrainiens en octobre 1943. Outre le front de l'Est, le Lüchs fut engagé en Italie, Normandie et Allemagne jusqu'en 1945.

Ci-dessous à gauche.

Une vue intérieure du Lüchs capturé en Normandie, avec l'affût du canon de 2 cm, à droite la poignée de commande de rotation de tourelle. La trappe du pilote est ouverte vers le bas. Le viseur, les radios, les sièges du pilote et radio, la MG34 coaxiale sont absentes.

FICHE TECHNIQUE

Longueur hors tout 4630 mm
Largeur hors tout 2480 mm
Hauteur hors tout 2210 mm
Voie 2080 mm
Largeur chenilles 360 mm
Poids en ordre de combat 11800 kg
Blindage frontal 30 mm
côtés 16 à 21 mm
plancher 10 mm
tourelle 20 à 30 mm
Autonomie route 290 km
Autonomie tout terrain 175 km
Equipage 4 dont (chef de bord, tireur, chargeur-pointeur, pilote)
Armement 1 x 2 cm KwK 38 avec 264 coups
1 x 7,92mm MG34
Constructeur MAN AG Nürnberg

trois tons classique. Les zébrures doivent être discrètes et n'apparaissant presque plus après l'application très rapide d'un jus d'ombre brûlée très diluée à l'essence à briquet. Quelques légers brossages de la teinte de base éclaircie de blanc rehausseront les nombreux détails de la maquette. Une couche de vernis satin est finalement appliquée afin d'uniformiser l'ensemble. Le canon, gris-noir, est légèrement brossé à l'alou sec ainsi que les crampons des maillons de

Ci-contre.
Cette vue de trois-quart avant permet d'apprécier la jonction de la plaque frontale avec le plancher formant deux angles. Les deux orifices au dessus du bloc de vision du pilote permettent à ce dernier de voir en combat lorsque le volet blindé est abaissé



Ci-contre.

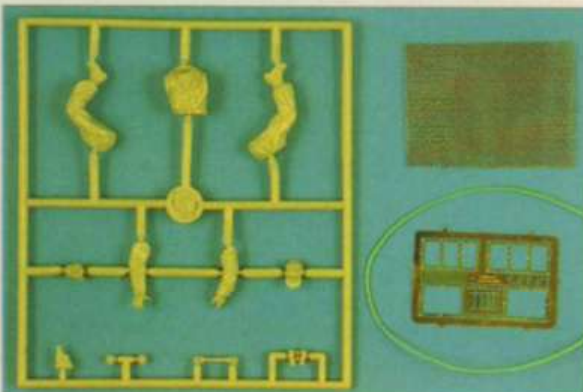
Sur cette vue frontale, on peut apprécier la différence d'interprétation de l'angle inférieur de la plaque antérieure : Techmod est correct.

Chez ICM, les phares ont été changés tandis que sur l'autre modèle on a « oublié » de monter le capot avec l'œil de chat pour laisser voir l'optique représentée avec une goutte de colle epoxy. Les garde-boue mobiles à l'avant ont été retirés chez ICM ; on aurait dû faire de même chez Techmod car ils ne sont pas conformes.



chenilles. Les grilles d'aération du moteur sont brossées à l'aide d'un mélange d'aluminium et d'ombre brûlée pour obtenir un aspect métallique adéquat.

On applique les décalcomanies en coupant au plus près le film support. Leur qualité est excellente et ils épousent la surface à merveille ; il faut faire attention à la finesse du film qui le rend fragile.



En conclusion

Les deux modèles sont agréables à monter, avec les précautions d'usage pour l'ajustement des panneaux composant la caisse. Avec quelque peu de travail, on peut améliorer la finition de détail et personnaliser le modèle à partir de documents d'archives ; notamment le peu de place intérieur laissé pour l'équipage, qui amenait ce dernier à installer nombre de coffres à l'extérieur de l'engin.

Au niveau dimensionnel, les deux modèles sont quasi identiques avec des écarts d'1 mm au plus. En outre, ils cadrent bien avec les dimensions réelles de l'engin, notamment celles relevées par les Américains sur un engin capturé en Normandie. Toutefois, la longueur hors tout de 4630 mm relevée sur la notice technique, incluant l'échappement à l'arrière et le garde boue avant qui sont les points les plus saillants, ne semble pas respectée. Au 1/35 cela fait 132 mm, ce qui est bien la longueur des modèles ICM et Techmod mais sans le garde boue avant. Selon le rapport américain de 1944, le char ayant perdu ses garde-boues avant, la longueur relevée est de 4495 mm soit 128,5 mm à l'échelle 1/35. Par contre la longueur de la caisse est correcte : 4305 mm soit 123 mm à l'échelle 1/35, mesure prise depuis l'angle supérieur du blindage frontal jusqu'à l'arête supérieure de la plage moteur.

Le char Techmod serait un poil plus précis au niveau de la largeur de caisse, avec 41 mm contre 42 mm pour ICM, et de la voie des chenilles, de 59,5 mm contre 61 mm chez ICM. Autrement la largeur hors tout des deux modèles est identique : environ 71 mm, ce qui correspond à la réalité (2480 mm). □

Ci-dessus.

Les différences de contenu des kits : à gauche ICM contient une figurine présentant une belle gravure ; à côté, la photodécoupe Techmod avec la grille en métal tressé et la cordelette nylon pour le câble de remorquage.

BIBLIOGRAPHIE

- German light tanks 1939-45, Eric Grove - Almark publishing Co 1979 ;
- Panzer I und II, W.J. Spielberger, Motorbuchverlag 1974 ;
- Techintell vol.2, J.D. MacKanghan, Darlington Productions 1995 ;
- Kraftfahrzeuge und Panzer, W. Oswald, Motorbuchverlag 1971 ;
- Ground Power 21, Delta Publishing Co 1996 ;
- German Fighting Vehicles WWII, Delta Publishing Co 1997 ;
- Panzer in Saumur n° 1, Art Box Co, Dai Nippon Kaiga 1993 ;
- Panzer colors vol. 2, Squadron Signal publications.



Ci-contre.

ICM propose pas moins de cinq décorations dont quatre pour le front de l'Est tandis que Techmod se contente de trois décorations dont une présentant le véhicule du musée de Saumur. La planche Techmod contient en outre le stencil technique du Pz II Ausf L, placé à la base de la tourelle.



Ci-dessus.

Cette vue arrière du Lüchs capturé en Normandie par les Américains montre le détail du panneau arrière. Le trou au dessus du crochet de remorque est le passage pour le démarrage extérieur avec de part et d'autre, les tiges de fixation du système auxiliaire relié à une Kübelwagen pour démarrage en période de gel.

Ci-contre.

Les panneaux arrière présentent des différences de détail. Les garde-boue et les équerres de renfort tombent plus bas chez Techmod mais les supports de manille sont trop gros, tout comme la trappe ronde. Le bloc du silencieux d'échappement n'a pas la même dimension sur chaque modèle et la sortie du tuyau d'échappement est un peu basse chez Techmod. Ce genre de détail se corrige aisément.





LA TOILETTE DU FAUVE

1/72

Tigre I Ausf. H
Revell

Steyr 1500 Cargo

Al. By

Figurines

Preisner

Accessoires (zeltbahn
et caisses à obus)

AB scale

Outils

L'obsidienne

Le 23 novembre 1942, les premiers Tigres du 501^e Panzer Abteilung débarquent à Bizerte. L'offensive lancée le 27 du même mois contre Tebourba débute mal pour les troupes allemandes et ce sont les Tigres qui parviennent à redresser la situation.

**Diorama et texte par
Pascal DANJOU
Photos par Olivier SAINT LOT**

Ci-dessous.

Un doute subsiste quant à la couleur réelle du tigre 124. Vraisemblablement un vert olive, c'est alors une des teintes qui ont été testées afin de remplacer le gris panzer abandonné car inapproprié pour les fronts de l'Est et en Afrique du Nord.



Ci-dessus.

Les équipages des Tigres du 501^e Panzer Abteilung profitent d'un instant de répit pour ravitailler et réviser leurs chars. La campagne tunisienne est très verdoyante au printemps et la chaleur commence à se faire sentir.

de chars américains appartenant au 13th Armored Regiment. Ainsi pour la seule journée du 1^{er} décembre, 34 chars et 6 automitrailleuses américaines seront détruites par seulement 6 Tigres ; il n'en fallait pas plus pour que ce char soit réputé indestructible. Pendant la course vers Tunis, sa simple apparition suffira parfois à provoquer le recul des troupes adverses.

Ainsi, le 6 décembre, lorsque trois Tigres accompagnés de 4 PzKpfW III surgissent, les troupes américaines se replient sans qu'un seul coup de feu ne soit tiré ! Le 10 décembre, deux Tigres détruisent quatorze Stuart. Jusqu'à la fin du mois, le Panzer-Abteilung, avec son unique compagnie de Tigres va tenir toute la zone sud ouest de Tunis sans déplorer aucune perte, les seuls engins indisponibles l'étant à cause de pannes moteur. Bien sûr, la période de grâce ne durera pas et un premier Tigre sera détruit le 18 janvier 1943, suivi de deux autres le 31 janvier. Le Tigre n'est plus invincible mais les résultats obtenus lors des premiers engagements contribueront largement à construire une légende qui perdure encore.

Mais l'approvisionnement en pièces détachées ne parvient que très difficilement en Tunisie et les équipages sont astreints à de longues et fastidieuses opérations d'entretien. Notre diorama illustre une de ces scènes de maintenance. Deux des membres d'équipage procèdent au nettoyage du canon tandis que d'autres s'affairent autour du char, essayant de détecter la moindre anomalie qui pourrait être la cause d'une panne. L'action se situe au printemps 1943 et à cette époque, la campagne tunisienne est très verdoyante, allant jusqu'à ressembler à certains paysages européens.

Le Tigre I de Revell

De réelles nouveautés en plastique injecté au 1/72 sont si peu fréquentes que l'on ne peut que se réjouir du dernier-né de la gamme Revell. Pour cette énième mouture du célèbre Panzer (sixième du nom), le fabricant allemand nous offre un nouveau moule de toute beauté, même s'il n'est pas exempt de quelques petites imperfections. Les 150 pièces qui composent la maquette permettent d'obtenir un modèle tout en finesse. Il est noté sur la boîte que la version proposée est une Ausf. H, première appellation de ce char, l'Ausf. E n'apparaissant qu'en 1944. Mais peu importe, car le contenu de la boi-



Ci-dessus.

Les transferts fournis par Revell sont très fins mais, dans la boîte en notre possession, les couleurs des chiffres n'étaient pas centrées et il a fallu refaire le liseré blanc au pinceau.

Ci-contre.

Les figurines du diorama proviennent pour la plupart de différentes références Preiser. Ces personnages sont en plastique dur, donc plus agréable à travailler, et certains sont même multi-poses, avec les bras et la tête séparés, ce qui permet un grand nombre d'attitudes.



Hi Tech. Les supports de phares, absents de la maquette, sont fabriqués avec des morceaux de bandes Evergreen.

Les deux versions proposées par Revell concernent deux engins ayant combattu en Tunisie. Les principales caractéristiques de ces chars portent surtout sur les plaques de protection d'échappement qui sont anguleuses au lieu d'être arrondies, les garde-boue avant plus petits et la position des phares.

Le char 142 du Panzer Abteilung 501 commandé par le baron von Nolde a été choisi pour l'originalité de sa couleur. En effet, sa teinte vert olive sort de l'ordinaire pour un Panzer, même si elle peut s'expliquer par la végétation abondante qui règne au printemps en Afrique du Nord. Il s'agit en fait d'une des teintes alors en essai en vue de remplacer le gris Panzer et qui aboutira au jaune ocre, couleur de base de tous les camouflages allemands à partir de 1943.

La couleur, très proche du vert olive US, est obtenue par un mélange de peinture Humbrol 83 et 159. On notera que cette teinte inhabituelle a été temporairement et vraisemblablement recouverte par une couche de peinture ocre jaune plus conventionnelle. Les finitions consistent en un lavis suivi d'un brossage à sec en règle, les



Ci-dessus.

Lorsqu'on regarde la silhouette massive du char et son long canon, on comprend mieux l'effroi pouvant saisir les équipages de char Stuart, entre autres.

Ci-contre.

Le système de chenille maillon par maillon pour les parties arrondies et par section pour les parties plates permet d'obtenir un rendu très réaliste, même si sa mise en place reste fastidieuse.

te est plus important que son libellé. Le plan de montage est très explicite, néanmoins, la phase 5 comporte une petite erreur puisque ce n'est pas six patins de chenilles qu'il faut placer à chaque extrémité du train de roulement mais neuf pour obtenir un rendu réaliste. C'est d'ailleurs le moment qui réclame le plus d'attention. On regrettera que seule la trappe du chef de char puisse être collée en position ouverte. Les épiscopes des trappes de caisse sont refaites en carte plastique et une petite poignée en fil de fer prendra place sur l'écrouille du tireur.

Les tubes lance-fumigènes (pièces 45 et 46) sont trop rectilignes et refaits avec des tronçons de tubes de marque





LE PANZERKAMPFWAGEN VI AUSF. E (SD KFZ 181) TIGRE I



Ci-dessus.

Au cours du même reportage que la photo ci-dessous, un équipage lave l'âme du canon de 88 de son tigre. (ECPA)

En 1937, malgré la décision de construire en masse les panzer III et IV jugés suffisants pour les batailles futures, l'état-major allemand demanda à ce qu'un char de rupture (*Durchbruchswagen*) d'au moins trente tonnes soit étudié. Désagréablement surpris par les blindages des chars franco-anglais, les Allemands connaissent une désillusion plus amère encore face aux T34 et KV1 soviétiques. Le besoin d'un char plus puissant se faisant cruellement sentir, l'ordre est donné le 26 mai 1941 d'en lancer la réalisation.

Les usines Henschel de Kassel (prototype VK 4501 H) et Porsche (VK 4501 P) sont chargées de dessiner le châssis tandis que Rheinmetall et Krupp

étudient la tourelle. La tourelle Rheinmetall armée d'un canon de 75 mm ne dépasse même pas le stade du prototype tandis que celle proposée par Krupp, armée du canon de 88 mm à haute vitesse initiale, est retenue. Le châssis proposé par l'ingénieur Porsche rencontre de gros problèmes de moteur et de suspension et le ministère de l'Armement ordonne l'arrêt de la production en octobre 1942. Sur ordre d'Hitler, les châssis déjà fabriqués serviront de base aux premiers modèles de chasseurs de chars Ferdinand. Plus tard rebaptisés Elefant, ces engins subissent quelques modifications mais restent d'une fiabilité relative. De son côté, Henschel sait tirer des enseignements des prototypes VK3001 et VK3601 et présente un engin nettement plus conventionnel et plus simple à fabriquer. La production en série du char démarre en juillet 1942 et pour la faciliter, tous les éléments sont d'une forme très simple. La rotation de la tourelle est très démultipliée, le mouvement étant assuré par un moteur hydraulique lui-même entraîné par la boîte de vitesses. Lorsque le moteur était à l'arrêt, la rotation de la tourelle devait donc s'effectuer à la main et il fallait 720 tours de manivelle pour une rotation de 360°.

Mais le Tigre n'est pas sans défaut, son autonomie de 140 km et sa vitesse de pointe de 38 km/h en particulier sont trop faibles. Ses 57 tonnes représentent aussi une contrainte trop lourde pour le système allemand traditionnel de direction par embraya-

ge et freinage. Henschel adopte un système britannique Merritt-Brown à engrenages superposés couplé avec une boîte de vitesse Maybach. Le résultat de ces travaux est un ensemble de commandes très souples pour le pilote mais délicates à entretenir.

Le train de roulement avec ses roues de route disposées en quinconce assure une bonne stabilité et un confort relatif mais elles gèlent pendant les nuits d'hiver sur le front Est et bloquent les chenilles. Trop lourds pour passer les ponts, les premiers engins reçoivent un équipement de submersion permettant de franchir des gués de 3,96 m de profondeur.

Le Tigre devait en principe équiper des bataillons indépendants à trois compagnies, soit 30 engins sous les ordres des états-majors d'armée ou de corps, mais certaines divisions auront leur propre bataillon, notamment celles de la Waffen SS.

La puissance de ce char force les Alliés à adopter des tactiques adaptées. Mais Hitler s'était pris d'intérêt pour le Tigre et faisait une affaire personnelle de les mettre en ligne à la première occasion. Il en résulte un emploi tactique bien en dessous des capacités du char. Cependant, en embuscade, son canon cause des dégâts considérables et son blindage lui permet une retraite par paliers.

Mais sa supériorité est rapidement entamée par la mise en service de nouveaux canons antichars alliés, qui viennent à bout de sa cuirasse aux portées utiles de combat, soit 500 à 1 000 m. Lorsque la production est peu à peu ralentie pour s'achever en août 1944, 1 354 engins ont été construits, ce qui est bien peu compte tenu de la réputation de ce char et de son effet sur le moral des Alliés... □



FICHE TECHNIQUE

Longueur : 8,45 m
Largeur : 3,70 m
Hauteur : 2,93 m
Poids : 57 t
Moteur : Maybach HL210P45
développant 700 ch à 3000 tr/mn
Vitesse : 38 km/h sur route, 20 km/h en tout terrain
Autonomie : 140 km
Equipage : 5 hommes
Armement : 1 canon de 88 mm KwK 36U56,
2 mitrailleuses MG34 de 7,92 mm
Blindage : 110 mm maxi, 25 mm mini
Capacités de franchissement :
Obstacle vertical 0,80 m
Coupure franche 1,80 m
Gué : 1,20 m, 3,96 m avec équipement spécial
Pentes : 35°
Radio : FuG5

Ci-contre.

Changement de moteur sur un Tigre du 501 Pz-Abt, à l'aide d'un camion de dépannage Büssing. (ECPA)



Ci-contre.
Les pièces de rechange sont rares et l'équipage apporte le plus grand soin à « la toilette du fauve ».



Ci-dessus.
L'arrière du camion est rempli de caisses à obus de 88 mm en résine de chez AB Scale.



Ci-dessus à droite.
Le Steyr 1500 est très représentatif des véhicules légers de la classe 1,5 tonne utilisés par l'armée allemande, que ce soit dans sa version cargo, comme ici, ou dans sa version transport de troupes.

traces de poussière et de fumée sont obtenues avec de la poudre de crayon pastel délicatement appliquée au pinceau. Les transferts fournis par Revell sont très fins, mais sur la planche de notre kit, les motifs étaient un peu excentrés, il a donc fallu refaire le liseré blanc des chiffres de tourelle avec un petit pinceau.

Le Steyr 1500 Cargo d'Al.By

Al.By nous propose la déclinaison cargo de ce véhicule assez répandu dans l'armée allemande. Comme d'habitude chez ce fabricant, ce petit engin tout en finesse est fidèlement représenté, avec un peu moins de vingt pièces moulées dans une résine de qualité. Comme pour tous les modèles en résine, rappelons qu'il est nécessaire de dégraisser chaque pièce à l'eau savonneuse ou avec un solvant de type White Spirit, l'assemblage devant s'effectuer à l'aide d'une colle cyanoacrylate en gel de préférence. Le montage des différents éléments ne pose aucun problème particulier et l'on confectionne deux petits essuie-glaces en fil de fer pour les branches et carte plastique pour les balais.

Les parties vitrées sont découpées dans l'emballage transparent de la maquette ; ici les ouvertures du pare-brise paraissent un peu hautes par rapport à l'engin original (cf. dans ce numéro l'article sur le Steyr 1500 de Tamiya).

Notre véhicule est recouvert d'une livrée jaune sable et ses marques se limitent aux plaques d'immatriculation et à l'insigne du Panzer Abteilung 501 qui représente un tigre. Tous ces éléments proviennent de la boîte à surplus. L'aspect final sera peaufiné par l'application d'un lavis composé d'un peu de peinture à l'huile terre de Sienné diluée dans beaucoup d'essence à briquet puis par un broyage à sec en règle en éclaircissant progressivement la teinte de base avec du blanc. Un peu de pastel gris réduit en poudre servira à simuler la poussière. Les casiers à obus qui s'emboîtent à l'arrière du véhicule sont une production en résine de la marque britannique AB scale.

Le diorama

Les paysages tunisiens peuvent être très verdoyants pendant le printemps, ce qui explique le côté un



BIBLIOGRAPHIE

- Kasserine, Y. Buffetaut - Militaria hors série 25 ;
- La ligne Mareth, Y. Buffetaut, Militaria hors série 28 ;
- Encyclopaedia of German tanks of WWII, P. Chamberlain et H. Doyle, Arms & Armour press 1993 ;
- The great tanks, C. Ellis et P. Chamberlain, Hamlyn 1975 ;
- Chars de la Deuxième Guerre mondiale, C. F. Foss, PML éditions 1994 ;
- Tigres en Tunisie, Y. Buffetaut, SteelMasters 22 et 24.

Ci-dessus.

Cette vue met en évidence le carénage des pots d'échappement anguleux, un des équipements spécifiques au premier modèle de Tigre.

peu champêtre du diorama. Il est conçu à partir d'une plaque de carton plume sur laquelle sont disposées des bandes plâtrées, de manière à obtenir un léger relief. Différents tons de flocage sont mis en place à la colle blanche. Après séchage, de la poudre de crayon pastel de plusieurs couleurs est saupoudrée. Les touffes de petites fleurs blanches sont les fleurs d'un plant de persil abandonné (la période de floraison étant début juillet). Afin d'obtenir une bonne tenue, l'ensemble reçoit un voile de laque à fixation forte.

La plupart des personnages sont des figurines Preiser dont la conception permet d'obtenir une grande variété d'attitudes. Sur une couverture, fabriquée avec un morceau de mouchoir en papier, quelques clefs et pinces sont disposées à côté de patins de chenilles de rechange. Les outils proviennent d'une pochette de L'Obsidienne au 1/87 et les patins sont tout simplement ceux qui res-

taient après le montage du Tigre. Les petits abris composés de 4 toiles de tente (Zeltbahn) sont aussi des productions AB scale. Ce trans-fuge de la marque SMA propose une série de matériels et de figurines en résine dont les sujets s'avèrent être assez originaux. □

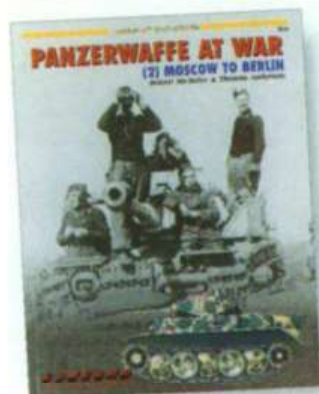


Ci-contre.
Vue d'ensemble du diorama.



Panzerwaffe at war (2) Moscow to Berlin, R. Michulec et T. Anderson, Concord Publications

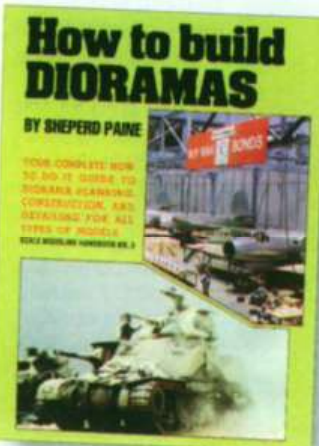
(76 pages, photos NB et nombreux profils couleurs, texte anglais).



Selon une formule adaptée au modélisateur pressé, voici un produit brut : presque pas de texte, des photos, que des photos et des profils couleurs. L'ensemble peut manquer d'homogénéité dans la présentation mais le prétexte est de reproduire un maximum de documents inédits. L'ensemble des matériels blindés allemands est présent, avec un léger accent sur les improvisations et modifications sur matériels capturés. Enfin, des documents rares pris en Pologne et en Hongrie en 1945 contribuent à l'intérêt de l'ouvrage.

How to build dioramas, Sheperd Paine, Air life Publishing

(108 pages, photos N&B et couleurs, nombreux plans et schémas explicatifs, texte anglais)

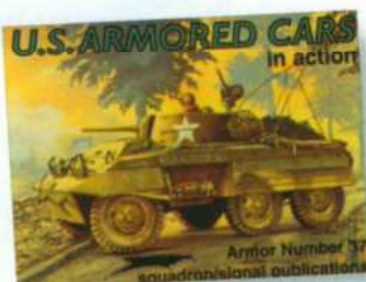


Même s'il a plus de vingt ans, cet ouvrage maintes fois réédité mérite d'être analysé ici tant son contenu nous semble indispensable. L'auteur, un des modélisateurs américains les plus connus, est probablement un des initiateurs de la technique du diorama moderne, par ses idées de mise en scène, que son talent de photographe met aussi en valeur. Ce véritable vademecum du maquettiste-figuriniste prouve tout d'abord que la technique du diorama demande une habileté manuelle, mais aussi un travail intellectuel dans sa conception et la recherche de documentation, afin que le résultat tende vers le plus grand réalisme. Evidemment, les lecteurs non-anglophones perdront beaucoup des passionnantes explications données dans le texte, mais tous les chapitres, concernant l'ensemble des techniques (mise en scène, préparation, réalisation de la base du dio, montage et peinture des figurines, chars, avions et bateaux, vieillissement, superdétailage, etc.) sont illustrés de très bonnes photos et croquis. Autre domaine abordé par S. Paine, l'éclairage des dios en boîte et la photographie des modèles : il suffit d'admirer les clichés de ses réalisations pour se convaincre que cet homme n'emploie que de bonnes recettes!

US Armored Cars, J. Mesko, Squadron/Signal publications

(54 pages, photos NB et nombreux plans et profils couleurs, texte anglais).

On ne présente plus ces fascicules, qui constituent la doc minimum pour le modélisateur de blindés. Après les Tank Destroyers US, voici les AM M-8, M-20 et la série plus récente V-100 de

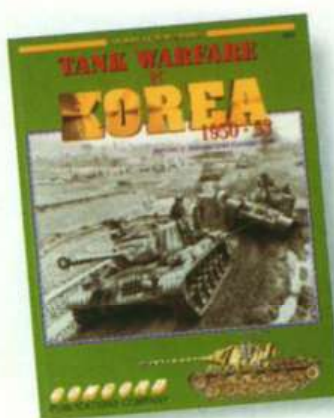


Cadillac Gage. Photos noir et blanc excellentes, nombreuses vues de détail, profils couleurs de qualité supérieure, sans oublier le « petit plus » de Squadron, les dessins au trait illustrant le détail des différentes versions. Enfin, la relation de l'essai sur route d'une M-20 restaurée nous persuade que le confort associé à la production automobile américaine n'est pas un vain mot.

Tank Warfare in Korea, Steven J. Zaloga et George Balin, Concord Publications

(76 pages, photos NB et profils couleurs, texte anglais).

La guerre de Corée commence bien mal pour l'armée américaine, quand les M-24 Chaffee arrivés du Japon, mal entretenus, se démantibulent au combat et que des généraux de division doivent monter en ligne pour détruire les T-34 au bazooka ! Comme on le sait, les Nations-Unies reprendront le dessus et au cours de nombreuses allées et venues en dessous et au dessus du 38^e parallèle, l'US Army emploiera son arme blindée avec succès. Bien que les combats de chars soient rares, les quelque 200 photos superbes de



ce livre montrent bien la diversité des matériels engagés au front : Chaffee, Sherman M4A3E8, half-tracks antiaériens, M26 et enfin M46. Ceux qui regrettent le peu de décorations connues pour des Pershing de 1945 en découvriront une multitude ici, tout aussi intéressantes. Les profils couleurs donneront certainement envie de réaliser aussi des Sherman sortant de l'ordinaire, avec « gueule de tigre ». Les engins nord-coréens demeurent quant à eux d'une rigueur toute soviétique. Voici l'occasion de découvrir un conflit méconnu et de très nombreuses idées de diorama.

Ground power 9/1998

(160 pages, photos et plans en NB, texte japonais)

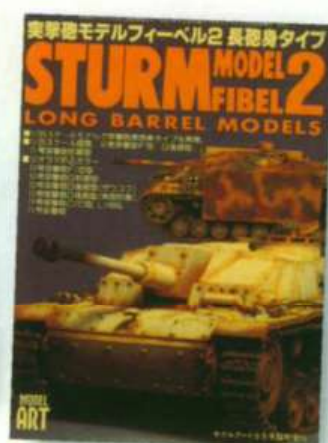
La nouvelle livraison de Ground power, toujours en idéogrammes sans sous-titres, comprend trois chapitres distincts. Le premier, consacré au Jagdtiger, présente probablement la totalité des photos connues pour cet engin rare, pour la plupart américaines et pour certaines provenant des collections privées de vétérans. De nombreuses vues du compartiment de combat et les plans 1/35 des deux versions 1944 et 1945 complètent l'étude. Les documents sont de bien meilleure qualité, évidemment, dans le chapitre consacré au Stuart M3/M5, qui vaut surtout pour les



plans au trait et les nombreuses vues techniques. Mais le meilleur est pour la fin. L'étude sur les canons de Flak de 88 et de 105 comporte en effet de nombreux clichés en action et des vues des radars de pointage et de la Flak sur rails.

Model Fibel 2, Sturm long barrel models

(190 pages, photos NB et couleurs, plans, texte japonais)

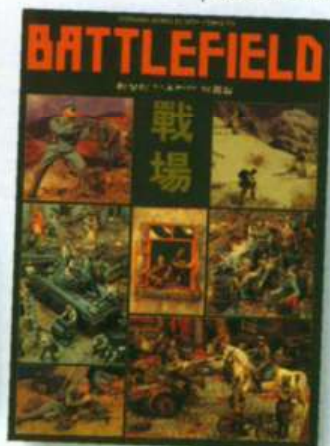


Model Art respecte sa formule, caractérisée par la surabondance graphique : photos d'époque, photos des maquettes et des dioramas, plans et profils couleurs se combinent pour vous permettre un programme de quelques années de montage, si le Sturmgeschütz est votre dada, bien sûr. Les photos de maquette sont superbes et les étapes de construction pour chaque version sont étayées par des vues de détail d'engins conservés dans les musées, ce qui vous dispensera de coûteux cours de japonais.

Battlefield, diorama works by Won Young Jin, Model World/Jaguar

(124 pages, photos couleurs et noir et blanc, texte bilingue coréen-anglais)

N'en doutons pas, le prochain ouvrage du talentueux figuriniste s'intitulera probablement « The Art of Won Young Jin », accédant ainsi à la consécration réservée à certains maîtres. Fort connu aux USA, ce jeune homme, qui reconnaît la forte influence de F. Verlinden à ses débuts, nous propose d'admirer sur de superbes photos couleurs quelques-unes de ses réalisations. La maîtrise des techniques de peinture et de montage semble achevée sur ces dioramas, symbolisant peut-être les tendances de cette fin de siècle, mais nous restons perplexes devant



le manque flagrant de vraisemblance des situations. C'est une question de goût, mais un tel encombrement de matériel et de personnages sur des surfaces somme toute limitées ne laisse pas de nous surprendre. Mais ce doit être aussi une sorte de challenge pour cet artiste, tout aussi à l'aise avec des saynètes bien plus simples et malgré tout frappantes.



LA DAIMLER ARMOURÉ CAR AU COMBAT

Le 2nd Household Cavalry Regiment en Normandie

Arrivée au front pendant la guerre du désert, la Daimler Armoured car a ensuite connu une riche carrière tout au long du conflit. Les photographies qui illustrent cet article la montrent sur tous les fronts, mais notre texte donne un exemple précis de l'emploi des Daimler au sein d'une unité de reconnaissance, le 2nd Household Cavalry, de juillet à septembre 1944, pendant la bataille de Normandie.

Yves Buffetaut
Illustration couleurs
d'Hubert Cance

L'armée britannique qui débarque en Normandie compte de nombreux régiments de reconnaissance. Au sein des divisions blindées, ils sont dotés de chars Cromwell. Mais il existe aussi des régiments d'Armoured Cars qui opèrent à l'échelon des corps d'armées. C'est le cas du 2nd Household Cavalry Regiment, que nous traitons ici.

Ci-dessus.

Une Daimler Armoured Car dans le désert, emportant un grand nombre de prisonniers allemands après El Alamein. L'engin emporte du matériel caractéristique de la guerre du désert : des jerrycans, une plaque de désensablage, etc. (IWM)

Ci-dessous.

Combat de nuit, ou plutôt de crépuscule, dans le désert, durant l'hiver 1942-43. La parenté de la Daimler Armoured Car avec le scout car du même constructeur est évidente au niveau du compartiment moteur, très semblable, mais de taille plus importante. Un FM Bren de défense contre avions est placé sur la tourelle, muni d'un chargeur circulaire de grande contenance. (IWM)

La composition du 2nd Household Cavalry

Cet article a été écrit grâce au journal de marche de l'unité (*War Diary*), conservé au Public Record Office de Kew sous la cote W0 171/837. En mars 1944, la composition du 2nd Household Cavalry s'établit comme sur le tableau page 57, que nous avons extrait de l'article de Jean Bouchery paru dans notre confrère *Militaria* n° 76.

A la fin du mois de mars 1944, le 2nd Household Cavalry est complet, à part les White scout cars. L'unité est commandée par le Lieutenant Colonel H. Abel Smith.

L'arrivée en France

Le 11 juillet 1944, le régiment se prépare à partir pour la Normandie. Il est divisé en quatre éléments chargés dans quatre navires différents, certains au départ de Gosport, d'autres de Portsmouth. Ils embarquent le 13 juillet sur des LST. « *Le voyage est une vision inoubliable pour tous, avec des masses de navires sur la Manche et aucune interférence ennemie, sur mer comme dans les airs* ».





Ci-dessus à gauche.

Cette vue est intéressante car elle montre plusieurs véhicules représentatifs des régiments de reconnaissance comme le 2nd Household Cavalry : une automitrailleuse Daimler au premier plan, avec derrière elle un scout car White. La scène se déroule en Tunisie, en 1943. La couleur de camouflage des engins n'est pas homogène. (IWM)

Ci-dessus.

Belle vue de face d'une Daimler Mk I en Tunisie. Le petit canon de 40 mm est utile pour détruire des véhicules ennemis non blindés, mais pour le reste, il ne sert pas à grand-chose, à tel point que durant la bataille de Normandie, le 2nd Household Cavalry emploiera plus volontiers des scout cars sans canon dans le bocage que des véhicules comme le Daimler AC ou l'AEC. (IWM)



Le débarquement commence le 13 juillet et s'achève le lendemain. Le 15, la concentration de l'unité est terminée « dans une agréable région de vergers apparemment très prospère. Les dommages de guerre sont très peu visibles ».

Le 16 juillet, le 2nd Household Cavalry apprend que deux de ses escadrons vont participer à l'opération Goodwood sous le commandement de la Guards Armoured Division. Les squadrons A et B sont sélectionnés. Ils rejoignent les arrières de la 5th Guards Armoured Brigade le 17 juillet en fin d'après-midi, mais le lendemain, Goodwood étant un échec, les deux escadrons n'interviennent pas. Durant la nuit, l'unité connaît sa première perte, lorsque le L/Cpl Barnes est tué au cours d'un raid de la Luftwaffe.

Le 20 juillet, les squadrons A et B sont engagés dans le secteur d'Argences, mais ils ne peuvent aller loin, en raison des chars et des canons antichars ennemis. L'unité retourne en réserve, où elle est surprise par un bombardement d'artillerie, le 21 juillet, qui blesse le Lt. Murray, tue un homme et en blesse trois autres.

Notons que pendant ce temps, les squadrons C et D sont restés à l'arrière, à Saint-Aubin-sur-mer notamment, dans une position non dépourvue de danger, puisqu'un raid allemand tue le Lt. Potter et deux hommes, en blessant deux autres.

Pendant la période du 22 au 29 juillet, le 2nd Household Cavalry reste à Camilly, où il s'entraîne notamment à la lecture de cartes. Des améliorations sont apportées aux véhicules : c'est ainsi que les Scout cars se voient dotés de pots fumigènes supplémentaires.

Au centre.

Ces Daimler Mk I vont servir pour le débarquement en Sicile, puis la campagne d'Italie. Nous les voyons ici en Tunisie ou en Algérie. La peinture de camouflage est verte et non plus sable. La planche de désensablement a disparu. (IWM)

Ci-contre.

Une Daimler Armoured Car en Italie, en train de recevoir un camouflage de branchages. La volumineuse roue de secours n'est pas toujours emportée. (IWM)





Ci-dessus.
Une vue inhabituelle de l'intérieur d'une automitrailleuse Daimler en grande révision.
(IWM)

Le 2nd Household Cavalry dans l'opération Bluecoat

Le 29 juillet, l'unité part pour Balleroy, en vue de participer à *Bluecoat*, une opération britannique d'accompagnement de la grande percée américaine consécutive à Cobra. Le B Squadron est placé sous les ordres de la 15th (Scottish) Division, tandis que le reste de l'unité vient sous les ordres de la 11th Armoured Division.

Le 30 juillet, après un bombardement lourd à bombes à fragmentation, le 8 Corps attaque sur l'axe Caumont-Saint-Martin-des-Besaces. La 11th Armoured Division éprouve quelque difficulté à avancer, mais à 20 heures, les squadrons sont envoyés en avant, afin de pouvoir avancer le lendemain. Les embouteillages sont épouvantables et les routes doivent être dégagées à plusieurs reprises pour laisser passer des colonnes de chars. Vers 9 heures, le 31 juillet, le C Squadron est cependant en position et déploie à l'ouest et au sud-ouest de Saint-Martin-des-Besaces.

« Le lieutenant Powle saisit cette opportunité pour franchir la voie ferrée avant que les Allemands n'y installent trois canons de 88 mm, ce qui lui permet de s'avancer jusqu'au pont sur la rivière et de prévenir que Souleuvre n'est pas occupé (...) Il annonce que le pont est libre et l'observe durant toute la journée jusqu'à l'arrivée au soir de deux Troops du 2. N.Y. (régiment blindé de reconnaissance). Cet exploit signifie qu'il s'est avancé de 15 kilomètres en territoire ennemi par des chemins creux (...) Le Lt Bethell, dans le secteur de la forêt de l'Evêque, a disparu avec toute sa Troop après avoir signalé par radio qu'il était en difficulté et qu'il avait subi des pertes. Son automitrailleuse sera retrouvée calcinée un peu plus tard, mais sans aucune trace de lui-même ni de ses hommes ».

L'avance a été rapide et la 326.I.D. a été virtuellement submergée, mais les troupes britanniques n'ont toutefois pas réussi à rejoindre les Américains, qui progressent encore bien plus vite !

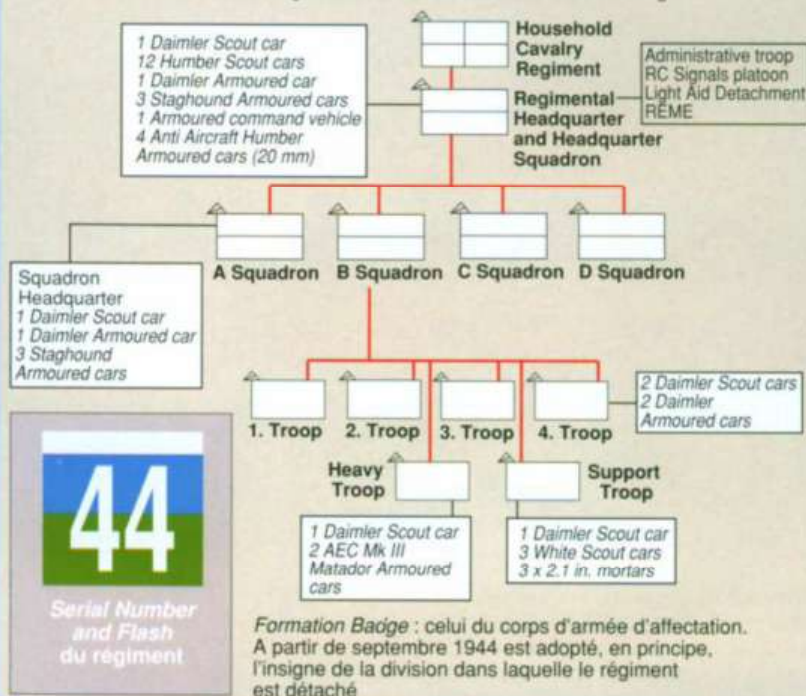
Le 1^{er} août, le 2nd Household Cavalry est au sud de la Souleuvre. L'ennemi s'accroche durant toute la journée, mais commence à se replier à la soirée. Le commandement anglais pense alors que la poursuite va commencer. Pour le 2nd Household Cavalry, elle commence le lendemain à l'aube, 2 août 1944, avec les squadrons A et B, mais les choses ne se passent pas comme prévu : « L'avance est lente, beaucoup plus lente que prévu, en raison de la présence de nombreux Panther qui travaillent indépendamment ». Cela dit, le B Squadron accomplit du bon travail, détruisant 22 véhicules ennemis, dont une automitrailleuse et deux canons automoteurs.

Le lendemain, les choses s'aggravent pour la 11th Armoured Division : des groupes SS s'infiltrèrent un peu

REGIMENT DE RECONNAISSANCE DE CORPS D'ARMÉE

2nd Household Cavalry Regiment (VIIIth Corps) - juillet 1944, d'après l'historique régimentaire.

Effectifs du régiment : 55 officiers et 778 hommes du rang



Ci-dessous.
Une Daimler transportée sur une remorque lors d'une manœuvre dans le Sud de l'Angleterre. Le nombre-code 47 sur l'ailé droite est la marque tactique réglementaire pour l'Armoured Car Regiment de la DB avant la fin-1942. La voiture légère à gauche porte l'insigne du Southern Command.
(IWM)

partout, « en général deux Panther et une section de fantassins ». Ces SS ont en fait réussi à reconstituer un front et comme la division est en flèche, elle est en très fâcheuse posture : la Guards Division n'a pas suivi sur la gauche et les Américains ne sont pas au contact sur la droite. Durant les combats de la journée et de la nuit, le Lt Smallwood est porté disparu, probablement après avoir rencontré un des groupes SS.

Le 4 août, la bataille revêt la même forme : des combats décosus. Le scout car du Lt Clarke est transpercé par un obus de 88 mm, qui arrache tout un côté, mais Clarke est seulement commotionné. Le Lt Lord Burghersh





est blessé par un obus de mortier, de même que le Lt Everard.

Le 5, les Britanniques espèrent une nouvelle fois que les Allemands se replient et le C Squadron est lancé vers Vassy : « Ils rencontrent aussitôt une forte opposition et il apparaît que les espoirs du commandement n'ont que peu de raisons d'être ». Le 6, l'avance est toujours bloquée et une attaque montée par la 3rd Division est annulée, les troupes n'étant pas en mesure d'atteindre leur ligne de départ.

Vers Falaise

Le 9 août, la 11th Armoured Division est relevée après avoir été durement éprouvée. Elle est remplacée par la Guards Armoured Division, qui combat aux côtés de la 3rd Infantry Division. Le 2nd Household Cavalry opère pour ces deux unités et fait face à la 9. SS Panzerdivision et à la 5. Fallschirm. Division, dont la résistance est particulièrement solide. Le 11 août, les Alliés lancent l'opération Grouse, mais les progrès britanniques sont très faibles : « la 32 Guards Brigade subit des pertes très lourdes (...) Les Allemands lancent encore des hommes dans la poche et leur résistance au 8 Corps est très forte. Ils tentent aussi des contre-attaques vers Avranches,



Ci-contre.

Au cours d'une autre manœuvre en Grande-Bretagne, une Daimler d'un régiment d'automitrailleuses de division blindée progresse sur une route bien dégagée. Notons que les engins roulent à gauche et qu'une célèbre chocolaterie britannique participe à l'effort de guerre, comme en témoigne le carton sanglé sur la plage arrière.

(IWM)

mais toute la puissance de l'aviation est lancée contre eux et des centaines de véhicules et de nombreux chars sont mis hors de combat ».

L'échec allemand contre Avranches ne les empêche pas de tenir encore fortement un front face aux Britanniques. Ceux-ci passent même à la défensive dans le secteur du 2nd Household Cavalry, près de Sourdeval. Il est soutenu par des éléments non négligeables :

- 1 escadron du 2nd Armoured Irish Guards (Sherman) ;
- 1 peloton de canons antichars de 17-pdr ;
- 1 peloton de mitrailleuses Vickers ;
- 1 escadron du 3rd Scots Guards (Churchill) en soutien.

« La position que nous tenons a déjà vu beaucoup de combats et il y a là quantité de chars et de véhicules détruits, malheureusement tous Britanniques, avec en plus de nombreux Allemands morts et quelques cadavres anglais. Il y a aussi des masses de cadavres d'animaux,



de telle sorte que la première position défensive tenue par le 2nd Household Cavalry durant la guerre n'est pas très engageante ».

Les 14 et 15 août, il n'y a pas de changement de positions. Le 16, Montgomery se rend au QG du régiment et se montre très optimiste. Il dit que les Allemands qui réussiront à s'enfuir de la poche d'Argentan (Falaise) seront acculés à la basse Seine par un crochet encore plus large des Américains. Le même jour, le 2nd Household Cavalry reprend sa marche en avant et progresse vite cette fois, car « les Allemands sont en pleine retraite et de nombreux attardés sont ramassés. Ils ont eu le temps de placer des mines dispersées et les squadrons B et D perdent chacun un scout car. Les planchers de chaque

Ci-dessus.

Sheila est sans doute la Daimler Armoured Car la plus connue, en raison de la personnalité du passager dont on aperçoit seulement la tête et dont le visage est en partie masqué par des lunettes : c'est Winston Churchill lui-même, au moment du passage du Rhin en 1945. La marque tactique 8 est celle de l'état-major du 21^e groupe d'armées.

(IWM)

Ci-contre.

Une Daimler de la 5th Infantry Division en Allemagne, à proximité de Braunschweig (Brunswick), sans doute après la fin des hostilités. Elle sert au maintien de l'ordre.

(IWM)



scout car ont été recouverts de sacs de terre et il n'y a aucun tué ».

Les 20 et 21 août, le régiment est au repos. Les officiers en profitent pour tirer des conclusions sur l'engagement de l'unité. En raison de la nature du terrain, des chemins creux, ce sont les plus petits engins de reconnaissance qui ont été utilisés, donc les scout cars, par groupes de deux. Les automitrailleuses ont été gardées en arrière, mais dès que la percée en terrain découvert a été enfin obtenue, elles ont été employées de nouveau.

La poursuite

Le 22 août, le 2nd Household Cavalry reprend son avance, sous les ordres du 30 Corps, dans le secteur d'Ecouché, Fliers, etc. « Le régiment a progressé en convoi sur une bonne route et tout s'est bien passé. La route était aussi une voie de ravitaillement des Américains et la vitesse à laquelle leurs gros camions avançaient a surpris tout le monde ».

Le 23 août, une déception est nettement perceptible dans le journal de marche : « Il apparaît maintenant que nous sommes en train de perdre le contact avec l'ennemi et même si nous nettoyons quelques poches de prisonniers, le gros de l'ennemi est probablement passé à l'est de la Seine. Le mauvais temps a joué contre nous et les quatre jours de dépression sont arrivés au mauvais moment car ils ont permis aux Allemands de franchir la Seine ».

Le 2nd Household Cavalry reçoit l'ordre de reconnaître l'axe Laigle, Evreux-Vernon. Le 24, une Troop entre dans Bernay, l'avance ayant été retardée par des barrages sur les routes, des mines isolées, mais aussi par une défense de l'ennemi ; seuls quelques prisonniers sont capturés. « Chaque escadron se voit attacher deux maquisards qui l'aident à avoir un bon contact avec les Français. Le gros des forces allemandes est parti depuis deux jours. Les Français sont ravis de nous voir et nous aident, même s'ils ont tendance à exagérer nettement le nombre des ennemis vus ». Au soir, des contacts sont établis avec le corps canadien au nord et avec les troupes américaines à Conches et Le Neubourg.

Les 26 et 27 août, le régiment est au repos. Il reçoit l'ordre de se rendre à Vernon où le 30 Corps franchit la Seine. Le 28, le B Squadron passe la Seine et avance jusqu'à l'Epte, où les Allemands ont fait sauter tous les

Ci-dessus.
Automitrailleuse Daimler Mk I du 2nd Household Cavalry Regiment, Armoured Car Regiment du 8 corps britannique, opérant en juillet 1944 au profit de la Guards Armoured Division. (Illustration d'Hubert Cance, © SteelMasters 1998)

Ci-dessous.
Chatham est une Daimler photographiée en Autriche, à Vienne en 1945. L'inscription anglaise 4 CCS sur le panneau indicateur, à gauche du motocycliste, désigne une ambulance de campagne, la 4th Casualty Clearing Station. (IWM)

ponts jusqu'à Dangu. Les troupes allemandes semblent tenir les hauteurs dans ce secteur, mais les Américains ne vont pas tarder à les déloger. Ainsi, le 29 août, le 2nd Household Cavalry « est plus gêné par les Américains que par les Allemands dans ses tentatives pour avancer. L'ennemi tient Chaumont en nombre, jusqu'à ce qu'il soit tourné par les Américains. L'opposition n'est pas forte, mais elle est toujours présente. Dans un virage en épingle à cheveux, à Auneuil, deux scout cars du A Squadron sont détruits par le même canon antichar. Vers 18 heures, le 2nd Household Cavalry reçoit l'ordre de capturer les ponts sur la Somme au sud d'Amiens à 10 heures le lendemain matin ».

Le régiment quitte alors la Normandie et le reste dépasse le cadre de cet article. Notons quand même que le 30 août, la Somme est atteinte, le 1^{er} septembre, c'est le tour d'Arras et le 3, de Bruxelles. Le 2nd Household Cavalry Regiment est la première unité alliée qui entre en Belgique et à Bruxelles. □





8, rue Baulant 75012 Paris

Tél. : 01. 43. 41. 09. 71

Fax : 01. 43. 41. 55. 70

Dernières Nouveautés

Kits complets

GAS50017 Camion Krupp L2H143 tracteur 37 mm pak 36	249 F
GAS50023 Camion Krupp L2H143 tracteur 20 mm flak 30	249 F
GAS50041A Camion cargo allemand Ford V3000 (1943)	289 F
GAS50046 Half track Sd.Kfz 250/1 fin de guerre	319 F
EPM970402 Magirus Sd.Kfz 231 monté	699 F
EPM970604 Camion International M 2-4 Kit 349 F ou Monté	699 F

Et enfin disponible

GAS50051 Automitrailleuse russe BA64	199 F
--	-------

Décalcomanie

GAS50905 Insignes divisionnaires de l'armée allemande	30 F
Conversions Solido/Verem	
GAS50819K Blindage de caisse et de tourelle pour Pz IV (schürzen) 99 F	
GAS50812M Sherman coque moulée M4A1	
Camouflage 2 tons Italie	459 F
GAS50819M Pz IV F avec plaque de surblindage	499 F

Camouflage hiver Russie 1942

GAS50824M Hanomag Sd.Kfz 251/9 (canon 75 mm court)	480 F
--	-------

Camouflage rouge/brun Russie 1943

GAS50826M Sherman M4A3 tourelle 76 mm	499 F
---	-------

Série limitée à 50 exemplaires

GAS50828M Sherman M4A1 avec tourelle 76 mm et 2 figurines	599 F
---	-------

E-mail : POIDS.LOURDS.ET.CIE@wanadoo.fr

Distribution des marques : Gaso, Line - Fuman - Tarmac
Fonderie Miniature - CMK (1/48). Détaillants nous consulter.

Vente par correspondance (port en sus)
Liste de prix et catalogues couleurs complets à 36F.

MODEL 25

24, rue des Febvres - 25200 Montbéliard

Tél. : 03. 81. 91. 74. 69. - Fax : 03. 81. 91. 47. 42.

VPC... VPC... VPC... VPC... VPC... VPC... VPC... VPC...

Vous recherchez un kit ?

Nous ferons le maximum pour vous satisfaire !

TOUTES LES GRANDES MARQUES, MAIS AUSSI...

Eduard - Dés Kit - Alby - Cromwell - MK - Alan - Aires - Kirin
Verlinden - Tarmac - Gasoline - Flightpath - Jordi Rubio - S.M.A.
Nemrod - Warriors - Soldat Royal Model - P.S.P. - Ironside - AFV Club
Azimut - Custom Dioramics - Wolf - Jaguar - Emhar - K.M.R. - Alan
Airfield accessoires - M.R.C. Blockhaus - Cooperativa - Etc.

ANNI MINI

22, bd de Reuilly
75012 Paris

Tél. : 01. 43. 43. 33. 51

Fax : 01. 43. 43. 55. 71

3615 ANNI MINI (2,23 F/mm)

COOPERATIVA - TAMIYA - ESCI
ITALERI - ACADEMY - FUJIMI
HASEGAWA - AIRFIX - HELLER
MATCHBOX - MONOGRAM - DRAGON
REVELL - JB MODELS - Etc.
Accessoires Dioramas - Figurines
Peintures - Outillages

VENTE PAR CORRESPONDANCE

Carte Bleue - Carte Aurore

ouvert de 10h à 19h - fermé dimanche et lundi
métro Daumesnil-Dugommier. Bus : 29 - 87 - 46 - 62



... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

ADV MINI Berliet Gazelle

Echelle : 1/72

Matière : résine

Cette gamme, jusqu'à présent orientée sur les véhicules blindés de l'armée française moderne, s'intéresse maintenant au matériel logistique et



commence avec un véhicule des plus familiers : le Berliet Gazelle. Avec plus de 70 pièces, il s'agit d'un modèle des plus fins de la collection, présentant un excellent niveau de détail. Ce matériel ouvre d'ailleurs plus largement les possibilités de dioramas modernes à cette échelle et devrait bientôt être complété par des figurines ad hoc.

CORGI Tiger I

Echelle : 1/60

Matière : Zamac

Ce Tigre I, d'une représentation simpliste sinon indestructible, est proposé avec la livrée d'une compagnie de chars de la division d'élite "Grossdeutschland" sur le front russe en 1943.



DRAGON Wagon tombereau & groupe MG

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Dragon étoffe ici sa gamme ferroviaire avec un wagon tombereau directement dérivé sur le châssis de sa plate-forme OMMr, dont on retrouve d'ailleurs une partie des ridelles blindées dans la



boîte. Si la structure du tombereau correspond bien à un modèle standard en service dans la Deutsche Reichsbahn, l'adaptation sur une plate-forme OMMr est assez rare car les tombereaux étaient plutôt développés sur des châssis plus courts. Pour militariser le modèle, un poste de DCA composé d'une MG34 est fourni, agrémenté de deux figurines torse nu.

HIPM Panzer I A Flammpanzer

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Cette nouvelle marque tchèque propose un Panzer I Ausf. A, donc la première génération avec un compartiment moteur plus court d'environ 30 cm et un galet de roulement en moins. Le kit contient plus de 100 pièces avec deux options de plage moteur et trois décorations. Le moulage est correct, rappelant la technique de la série limitée, mais largement améliorée. La version lance-flammes a été utilisée par l'Afrika Korps avec quelques engins modifiés sur le terrain. La mitrailleuse de droite laisse place au tube d'un lance-flammes, modification réalisée par les mécaniciens de la 5. leichte Division en prévision de l'assaut sur Tobrouk.



STEELMASTERS NOUVEAUTES...

ADV Briefing, Normandie 1944

Echelle : 1/35

Matière : résine

Voici un nouveau trio original proposé par l'artisan français ; bien sûr, le thème est allemand mais cette saynète demeure originale car le sujet, directement emprunté à un document d'époque, montre un groupe d'officiers de la 116^e Pz-Div recevant des instructions par estafette, au cœur de la bataille de Normandie. Les trois personnages sont revêtus de la blouse camouflée taillée ici dans la toile de camouflage en éclats de la Heer.



HOBBY FAN Tracteur Oshkosh

Echelle : 1/35

Matière : résine

Voici un véhicule pour le moins impressionnant, avec une longueur d'environ 30 cm à l'échelle 1/35. Ce tracteur lourd issu de la production commerciale sert dans l'armée américaine actuelle à la traction des remorques porte-chars. A l'ouverture de la boîte, on n'est pas déçu par le nombre de pièces, très bien moulées, comme le châssis, pratiquement exempt de carottes de moulage. On dispose également d'un jeu de 13 roues afin de réaliser la version optionnelle avec essieu central relevable. On n'attend plus que la remorque afin de constituer un superbe ensemble chargé d'un char M1 Abrams.



EXO-Kit 15cm SFH 13 Lorraine

Echelle : 1/72

Matière : résine

Ce canon automoteur sera construit à un peu moins de 100 exemplaires sur la base de la chenillette de ravitaillement Lorraine et de l'obusier lourd de campagne de 15 cm modèle 13. Les premiers engins seront engagés en juillet 1942 avec l'Afrikakorps. Exo-Kit nous présente une maquette composée d'une trentaine de pièces dont le moulage est très fin. On déplorera néanmoins que le plan de montage se limite à trois photos, ce qui est pour le moins succinct !



GASOLINE Panzer IV avec Schürzen

Echelle : 1/50

Matière : résine

C'est la nouveauté Gasoline de la rentrée pour les conversions sur base Solido : un Panzer IV avec ses jupes de surblindage de tourelle et de caisse. Cette conversion s'adapte directement sur le modèle Solido et permet de réaliser une version utilisée sur le front russe. La transformation se présente très simplement, avec deux plaques latérales qui viennent s'adapter sur les ailes grâce à des supports en white metal. Le blindage de tourelle se fixe tout aussi facilement et comporte des pattes-support afin d'accentuer le réalisme de cette maquette. Ce blindé est disponible soit en kit soit en monté/peint.



KITS DISCOUNT

VENTE PAR CORRESPONDANCE

toutes les nouveautés aux meilleurs prix

5 rue de PROVENCE 83700 St RAPHAEL tél 04.94.82.22.25 fax 04.94.83.71.17

Port colissimo jusqu'à 350 frs + 39 frs au dessus + 49 frs

TAMIYA 1/35

TIGER I initial production new 225 F
 STEYR type 1500 A/O1 new 169 F
 SCHWIMMWAGEN type 166 new 92 F
 réédition; série limitée
 MATILDA MK II 130 F
 M3 LEE 110 F
 T 34/85 130 F

CMK 1/35

STURMPANZER IV "Brummbär" 290 F
 SKODA Mörserzugmittel new 95 F
 SKODA Panzerbefehlswagen new 95 F
 PANZER KpW /SKODA LT new 76 F

HIPM 1/35

PANZER I A /Flammpanzer I new 135 F

Custom dioramics 1/35

Taverne méditerranéenne new 150 F
 Eglise en ruine (ref-103) 150 F
 Elément de quai (ref-155) new 145 F
 set détails pour Taverne médi new 105 F

Royal model 1/35

163 SS UNTERSTURMFÜHRER new 74 F
 166 3 TANKISTES allemands new 215 F
 172 Lt Artillerie 1943 new 110 F
 177 Fantassin allemand nettoyant fusil new 74 F

Verlinden 1/35

TIGER I compartiment moteur + moteur new 206 F
 Moteur TIGER moteur démonté new 97 F
 Equipage TIGER (2 figurines) new 121 F
 German infantry (2 figurines) new 121 F

ICM 1/35

CANON 45 mm antichar 39 F
 T-28 190 F
 T-35 230 F

ESCI 1/72 blindés

Chaque modèle à 39 F nous consulter

REVELL 1/35

BEDFORD + CANON 6 pound new 190 F
 OPEL MAULTIER 130 F

Eduard photodécoupe 1/35

toute la gamme disponible
 184 Cromwell MK IV new 69 F
 188 Schwimmwagen 166 new 55 F
 190 Panzer IA (pour kit HIPM) new 69 F
 192 PzH M 109A3GA1 new 69 F

ACADEMY 1/35

M 113 A1 APC vietnam new 200 F

ANDREA 1/32

KIOSQUE U-BOAT (+5 FIGURINES) 1960 F

CKI 1/35

T-64 ou T-80 chaque new 190 F

RPM 1/35

RENAULT FT-17 new 170 F

YH 1/72 blindés

toute la gamme disponible pièce 48 F

ITALERI 1/35

T-26 new 100 F

Shangai DRAGON 1/35

PANTHER Aust G 140 F
 PANTHER V Aust G night 140 F

DRAGON 1/35

T 34/85 1944 210 F
 SU 100 tank destroyer 225 F
 16 th Luftwaffe Field Division 55 F

AFV CLUB 1/35

M 18 HELLCAT new 200 F
 WIESEL Mk 20 A1 new 189 F
 WIESEL TOW new 189 F

Squadron signal le n° au choix 69 F

Aéroglyphes
Accessoires

AZTEK

TESTORS



L'EVOLUTIF !

Documentation sur simple demande :

J.F. DISTRIBUTION

BP 18

91830 LE COUDRAY MONTCEAUX

En vente chez votre détaillant

5000 références disponibles

Maquettes - Figurines - Dioramas

Accessoires - Peintures

Outillage - Modèles en métal

1/43 et 1/50... Librairie

BCV HOBBY
MODELISME

Tél. : 00. 32. 64. 36. 83. 61

Fax : 00. 32. 64. 34. 05. 75

rue de l'Industrie 123 bis

B7134 Ressaix (Binche)

**EXO KIT**

14, rue du Moulin d'Étif 95500 GONESSE

Tél. : 01. 39.87.38.95 - Fax : 01.48.33.67.94



Leader V P C 1/72 - 1/76 CATALOGUE COULEUR : 50 F

Retrouvez nous avec toutes nos gammes au MONDE DU JEU
du 16 au 18 OCTOBRE à PANTIN, 25, rue d'Estienne d'Orves

SPECIALISTE MAQUETTES MINIATURES

Peintures : Lifecolor et Tamiya

Fanatic Auxerre

17 bis, Rue Roger de Colleye

(milieu rue du Temple)

89000 Auxerre

Tél. : 03.86.52.59.86

Fax : 03.86.52.89.73

Le Petit Diable

120, Bd Poincaré 62400 BETHUNE. Tél. : 03.21.65.15.54

N°1 de la Maquette, de la Figurine et

de la Miniature du Nord de la France

- Spécialiste Voitures Radiocommandées, Électriques ou Thermiques, TAMIYA et T2M
- Point Pilote SCALEXTRIC - Notre devise : BIEN VOUS SERVIR !
MINITEL : 03.21.64.05.05 - Vous êtes livré en 72h !**MR. MODELISME**81, Rue de Paris
91120 Palaiseau
Tél. : 01.69.31.21.73**CHAMPS DE MARS**

Pour agrémenter vos modèles au 1/72 :

En métal : chariots, roulantes, équipages de chars,
figurines, pièces d'artillerie et anti-chars, vélos,
motos, remorques, accessoires...Aussi bâtiments entiers et en ruines, blockhaus,
grand décors (Collines fortifiées avec tranchées,
Monte Cassino, usine de tractors)

et en nouveauté Scenic Effect décors pour la Normandie 44 !

Magasin
11, rue de Sévigné
75004 Paris
Tél. : 01.48.04.01.02
Métro St Paul,
ligne 1
Ouvert du mardi
au samedi
de 11h à 19hP
A
R
I
S

EOL LEADER EUROPEEN

3 MAGASINS A VOTRE SERVICE

● MODELISME RADIOCOMMANDE

55, bd St Germain 75005 Paris de 8h à 20h / lundi de 13h à 20h

● MAQUETTISME ET FIGURINES

70, bd St Germain 75005 Paris de 9h30 à 20h / lundi de 13h à 20h

● MODELE REDUIT COLLECTION

62, bd St Germain 75005 Paris de 9h30 à 13h / 14h à 19h

lundi de 13h à 19h

DU MODELE REDUIT
DU MAQUETTISME
DU MODELISME
Tél. : 01. 43. 54. 01. 43
Fax : 01. 40. 51. 86. 47**MAQUETTE**

Le goût de la passion

à la

VENTE

PAR CORRESPONDANCE

Catalogues (réf. et prix) contre 3 timbres

**BLINDES - DIORAMAS ET ACCESSOIRES
FIGURINES - PEINTURES - AVIONS - Etc.**

B.P. 009 - 40270 GRENADE/ADOUR - Tél/Fax : 05.58.45.17.70

... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

BLUE TANK M29 Weasel

Echelle : 1/35 (1/24)

Matière : plastique

Cette marque de Taiwan est spécialisée dans la réédition des modèles Nitto parus il y a 20 ans. Evidemment, les maquettes s'en ressentent au niveau de l'authenticité et de la précision. C'est le cas ici avec un modèle annoncé au 1/35 mais dont la taille réelle le trahit ; ce M-29 est plutôt au 1/24. Dans l'ensemble, le détail bien qu'un peu épais est correct, mis à part les chenilles qui n'ont rien à voir avec le modèle réel. La grappe de figurines, oscillant entre le 1/35 et le 1/43, est d'une qualité de gravure préhistorique. Ces quelques défauts sont cependant compensés par le faible prix du modèle.

**VERLINDEN Cour de ferme**

Echelle : 1/35

Matière : résine et
céramique

Dernière-née dans la série des décors pour dioramas, cette ferme représente une demeure typique d'Europe occidentale, à l'architecture passe-partout et composée d'une étable et d'une remise. On notera sur le côté de la bâtisse la présence de commodités avec un petit cœur sur la porte ! Un puits carré en parpaing est fourni avec l'ensemble ; la base du décor comme le puits sont en résine tandis que le bâtiment est en céramique.

**CMK Möserzugmittel 35 (t)**

Echelle : 1/35

Matière : plastique,
résine, vacuform

Ce modèle est une déclinaison logique de l'excellente maquette du PzKpfW 35(t) Skoda de la même marque. Contrairement à ce que suggère le dessin de présentation, ce véhicule n'est pas un dépanneur de char mais un tracteur d'artillerie destiné au front de l'Est par recyclage du PzKpfW 35(t) devenu obsolète face au T-34. Le char était tout simplement détourné, l'ouverture étant alors protégée par une bâche, réalisée en vacuform sur la maquette. Des pièces en plastique sont présentes pour la structure d'attelage, et en résine pour les accessoires : jerrycans, etc.

**VERLINDEN Nettoyage du canon**

Echelle : 1/48

Matière : résine
& photodécoupe

A priori destinée aux amateurs d'aviation, cette saynète mérite d'être mentionnée car les figurines et accessoires au 1/48 ne sont pas légion. Les deux personnages en combinaison pourront être facilement détournés et surtout, les accessoires pourront prendre place autour de n'importe quel engin blindé car ils se composent de bidons, de fûts d'essence, de boîtes à outils, de burettes d'huile et d'outils divers en photodécoupe.



STEELMASTERS NOUVEAUTÉS ...

**GASOLINE Tracteur Krupp
pour 20 mm Flak 30**

Echelle : 1/48

Matière : résine

L'attente qui a précédé l'arrivée de ce kit annoncé dans le catalogue 1997 est largement compensée par une très bonne qualité. Le niveau de détail de ce tracteur est très poussé, comme en témoigne la sculpture des pneus. Si la maquette comprend peu de pièces, cela simplifie le montage, sans aucune perte pour la qualité. La décoration fournie dans la boîte permet de réaliser trois versions différentes. On ne peut maintenant qu'espérer voir sortir rapidement une pièce de 2 cm Flak 30 ou 38 pour réaliser un attelage.



**POUR RÉSERVER CET EMPLACEMENT
CONTACTER LE SERVICE PUBLICITÉ :**
Jean-Claude Piffret : 01.40.21.18.23
Jean-Luc Ravit : 01.40.21.18.28.

FERNAC MAGASIN :
VENTE SUR PLACE
13, rue de Montenotte
75017 Paris
VENTE PAR CORRESPONDANCE UNIQUEMENT :
4, rue des Moulins 61110 Remalard
Tél. : 02. 33. 25. 96. 83

GALAXY TOYS

Echelle : 1/72

Matière : plastique

Cette marque chinoise nouvelle-venue propose une série de chars modernes, dont le Leclerc. Composée de 65 pièces, cette maquette ressemble étrangement au modèle Heller au 1/35, le dessin de la boîte est d'ailleurs le même. Ce fabricant a un curieux concept qui consiste à fournir le même modèle de chenilles pour tous ses chars, ce qui évidemment convient mal au Leclerc. Les décorations proposées permettent d'obtenir des engins aux couleurs des 501^e et 503^e RCC. Les autres modèles disponibles sont le Merkava Mk2 Israélien, le T72 M 1 Soviétique, le M 60 américain et le Challenger britannique ; le moulage des pièces, dont le nombre varie entre 60 et 80, est bon mais sans excès. L'apparition d'une nouvelle marque dans une échelle où les nouveautés se font plutôt rares ne pourra que réjouir les amateurs.



MID

MODELS IMPORT & DISTRIBUTION

**NOUS DISTRIBUONS DANS TOUTE L'EUROPE, ALORS...
DEMANDEZ NOS SUPER CONDITIONS DÉTAILLANTES !!!**
**WE DISTRIBUTE ALL OVER EUROPE, THEN...
ASK FOR OUR SUPER DEALER CONDITIONS !!!**

Place E. RONGVAUX 1A/18 - 4300 WAREMME - BELGIQUE - Tél./Phone : +32.19.33.19.35 - Fax : +32.19.32.58.06



OM35001 - URAL 4320 (1/35) - OMEGA K

OM72001 - BTR-152K (1/72)

OM72002 - ZIL-157 COMMAND POST (1/72)

OM72003 - ZIL-157 (1/72)

OM72004 - ZIL-157 PETROL BOWSER (1/72)

OM72005 - BTR-152B (1/72)



IC35121 - PzKpfw II Ausf. L "LUCHS" - ICM



IC35081 - IT-28 - ICM

IC35101 - 76 mm REGIMENTAL GUN - 1943

IC35012 - PRUSSIAN LINE INFANTRY

SAMOBIEŻNA WYRZUTNIA
UE-SWG 40/28 cm Wz.89

MR35518 - RENAULT UE + SWG 40/28 CM

WYRZUTNIA - "STUKA ZU FUSS"
UE-SWG 40/32 cm Wz.81

MR35519 - RENAULT UE + SWG 40/32 CM

3,7 PAK 35/36 ANF. INF. SCHL UE (I)



RPL19 - RENAULT UE + PAK 3,7 - RPM

GERMAN ART SCHL T-60(r) + 4,5 cm PAK



RPL20 - T-60(r) + PAK 4,5 - RPM

Notre tout NOUVEAU CATALOGUE
(10 marques + de 220 modèles)
tout en couleur 25 FRF
Catal. + abonn. nouveautés 60 FRF
(jusqu'au catalogue suivant)

CATALOGUE MID : 25 FRF - ABONNEMENTS NOUVEAUTÉS : 40 FRF - CATALOGUE AEROPICCOLA (100 pages) : 60 FRF
PAIEMENT PAR CHEQUE (FRF) - CARTE BLEUE (VISA, EUROCARD) EN FB uniquement (1 FRF = 6.2 BEF) - MANDAT POSTAL
TOUT LE MATERIEL QUE NOUS DISTRIBUONS EST EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS DÉTAILLANTS (LISTE DISPONIBLE SUR DEMANDE)



VISA

Vente par correspondance uniquement

TMA 75 rue Claude Decaen, 75012 PARIS
tel : 01 43 47 35 16 fax : 01 43 47 34 37

Exceptionnellement nous serons ouverts au public pour vendre les produits de notre catalogue : les samedi 12 septembre et 10 octobre de 10h30 à 19h30.

MAQUETTES PLASTIQUE 1/35		ACCESSOIRES RESINE CMK 1/35	
ICM IT-28 char porte pont	180F	Moteur pour M-109	66F
ICM PzKpfw II Ausf. L. Luchs	120F	Moteur pour M-151 Mutt	66F
ICM T-28	170F	Moteur pour M-998 Hummer	66F
ICM T-35	195F		
ICM canon 45 mm antichar	38F	MAQUETTES PLASTIQUE 1/72	
ICM canon de régiment 76 mm	38F	UMTK T-72 MBT	55F
RPM FT-17 canon Puteaux	150F	AER camion ZIS-6	50F
RPM FT-17 mitr. Hotchkiss	150F	AER camion PARM-1	50F
RPM FT-31/PzKpfw 730(f)	150F	AER camion PARM-2	50F
RPM chenilles FT-17 patin par patin	95F	MAQUETTES RESINE 1/72 CMK	
VM Sdkfz 140/1	110F	(avec détaillage en photodécoupe)	
ALAN Panzer IF	110F	Char léger amphibie T-40	100F
MAC Draisine BA-20 ZD	95F	Véhicule blindé BTR-70	130F
MAC Lance fusées sur T-40	95F	Bergepanzer Tiger I	120F
ALAN BM-13 Katiusha / ZIS 6	110F	Sturmtyger	120F
FORT Char léger T-37A	95F	Bergepanther	130F
FORT Char Leger T-38	95F	Panzer Draisine	120F
FORT Camion Zis 5-V citerne	130F		
FORT Camion Zis 5-V cargo c.	130F	FM MAQUETTES EN RESINE 1/48	
FORT Zis-44 ambulance	80F	Camion citerne Opel Blitz T-Stoff	195F
SKIF T-64	170F	FIGURINES CMK 1/48 42F	
Mirage T-26/BT 2	69F	Luftwa. IIGM Pilote assis + mécano	
Mirage T-26 A	69F	US IIGM Pilote assis + mécano	
RPM T-26T tracteur d'art.	79F	Allemagne IGM pilote + officier	
RPM Tracteur français Lorraine	98F	Allemagne IGM pilote + mécano	
MAQUETTES RESINE 1/35 CMK		PUBLICATIONS	
Karl Mörser	850F	LEDWOCH Hetzer	55F
Panzer IV porte munitions	480F	LEDWOCH Elephant	55F
Camion Henschel type 33	480F		

Envoyez vos commandes accompagnées du règlement (chèque ou mandat) à l'ordre de TMA. Participation aux frais d'envoi : 30 F, quel qu'en soit le montant.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT

MINIATURES 2000

TOUTE LA MAQUETTE

Militaires - Avions - Figurines - Dioramas
Peintures - Accessoires et Environnements

Toutes les marques : GRANDES, PETITES et RARES

- Points Pilote VERLINDEN
- Détaillant Point Pilote CROMBEZ DIFFUSION (ITALERI, FUJIMI, AMT, ACCURATE, DRAGON, KIRIN...)
- Gamme complète AEROMASTER (Peintures et Décalques)

Sur place à notre magasin ou par correspondance :

France, étranger et DOM-TOM

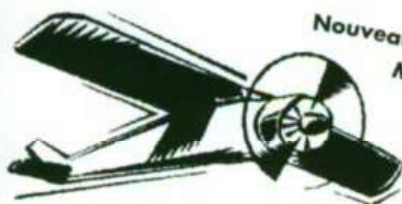
Catalogue (Références + Prix) contre 12 F en timbres

(n'oubliez pas d'indiquer votre adresse)

Indiquez avec précision la documentation qui vous intéresse.

HOBBY 57

1, avenue Ney
Galerie de l'Esplanade 57000 Metz
Tél. : 03.87.75.07.82. Fax : 03.87.74.73.74.



Nouveautés : Eduard - Dragon
Mirage - RPM

Liste des prix : 16 F en timbres
Heures d'ouverture : lundi 14h 19h
Mardi à samedi : 10h à 19h

VENTE PAR CORRESPONDANCE

... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

VERLINDEN Détaillage pour Wespe

Echelle : 1/35

Matière : résine

Destiné à la maquette Tamiya, cet ensemble de détaillage en résine - nettement plus sobre que l'équivalent de Royal Model mais d'un prix plus modéré - comprend le plancher, la cloison arrière, la transmission complète, les manettes du conducteur et divers instruments. Grâce à ces pièces, on pourra donc laisser les trappes avant du Wespe grandes ouvertes.



MAQUETTE Panzer 38(t) Ausf G

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Ce modèle, annoncé il y a plus d'un an dans la foulée du Sdkfz 140/1 de chez VM, reprend l'ensemble du châssis de ce dernier. Proposé désormais sous le label Maquette, il consacre la disparition de VM, fabricant de Saint-Petersbourg ayant cédé au printemps 1998 l'ensemble de ses moules à la marque moscovite. Ce modèle, aménagé à l'intérieur (poste de combat, et de pilotage), représente une version tardive du char chèque, se distinguant du modèle Italeri par la trappe pilote, les dispositifs fumigènes et d'autres menus équipements.



TAMIYA Tiger I Ausf. Afrika

Echelle : 1/35

Matière : plastique

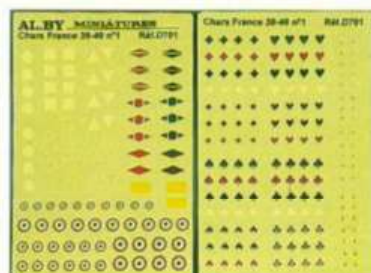
Sous cette dénomination, le dernier-né de Tamiya cache un Tigre I de production initiale, caractérisé surtout par ses protections d'échappement à fentes, par ses garde-boue avant et par son sabord de tourelle. Comme on peut s'y attendre, la maquette est du niveau des autres productions récentes de la marque, c'est-à-dire presque parfaite. Les décorations proposées concernent des chars ayant combattu en Tunisie, qui est d'ailleurs le seul théâtre d'opérations qu'ait connu cette version du Tigre.



ALBY Décals pour chars français 39/40

Echelle : 1/72

Attendue depuis longtemps par les amateurs de blindés français, cette planche de transferts ne comporte pas moins de 250 motifs. Outre trois tailles de cocardes, on y trouvera les as indispensables ainsi que les symboles tactiques et les marques de tonnage. Même les fanions de signalisation qui permettaient aux chars de communiquer en l'absence de radio sont présents. Une notice est jointe, expliquant la signification de toutes ces marques. Une planche similaire mais au 1/35 devrait voir le jour prochainement.



STEELMASTERS NOUVEAUTÉS ...

TAMIYA M8 Greyhound

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Grande surprise dévoilée lors du dernier salon de Shizuoka, voici l'automitralleuse M8, prenant de court Italeri. Comme d'habitude avec cette marque, le moulage est irréprochable et l'ensemble tend à la perfection. Surnommé Greyhound (lévrier) par les Britanniques, cet engin est proposé avec deux décorations : une de la 7th Armored division et l'autre du 1^{er} Régiment Etranger de Cavalerie. Fidèle à ce qui est une tradition chez Tamiya, une figurine de soldat américain scrutant l'horizon à la jumelle est fournie dans la boîte.



JAGUAR La fin du Reich

Echelle : 1/35

Matière : résine

Selon une recette qui lui est familière, en l'occurrence une saynète composée de 2 figurines avec base, le fabricant américain renouvelle sans cesse le thème allemand (peut être un peu trop). Ici, le thème abordé est la fin de la guerre avec deux soldats allemands se rendant. Toujours très bien gravées, avec des visages expressifs, l'intérêt des figurines réside plus largement dans la possibilité d'emploi pour des scènes les combinant avec des soldats alliés.



VEREM GMC double citerne

Echelle : 1/50

Matière : Zamac & résine

Voici, sur une bonne base Solido, le GMC double citerne de l'armée américaine, pour une contenance totale de 375 US Gallons. Les marques d'époque sont fidèles, ainsi que les logements en bois prévus sur les côtés de la caisse, destinés à recevoir tuyaux et équipements de pompage.



MILICAST SdKfz 263

Echelle : 1/76

Matière : résine & photodécoupe

Ici encore, l'artisan britannique nous propose une maquette où la photodécoupe était quasiment indispensable. Ce véhicule radio est finement moulé et malgré son aspect massif, l'antenne mâture lui confère une silhouette très particulière. Gageons que l'apparition de plus en plus fréquente de photodécoupe à cette échelle ne sera pas un feu de paille car comme pour le 1/35, elle permet d'obtenir un niveau de détail rarement égalé.



ANGEKO

9, rue Levassor, ZAC des Garennes, BP 2024 - 78132 Les Mureaux Cedex

E-mail : ggourdon@compuserve.com

Tél. : 01. 30. 91. 94. 01 - Fax : 01. 30. 91. 93. 90.

Une spécialisation : Le militaire au 1/48 en kits ou montés.
White Métal ou White Métal + résine.

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ



● CMP QUAD
+ remorque
+ canon
25 pounds

- Matériels américains et anglais du débarquement : + de 80 modèles : camions, tanks, blindés, chenillés, jeep...
- Matériels allemands : camions, tanks, chenillés.
- Matériels anglais ou US actuels : camions, blindés, tanks.
- Pièces détachées au 1/48 : accessoires, outils, jerricans, caisses, couvertures.
- 3 planches de décalques US Army du débarquement.

LISTE COMPLÈTE SUR DEMANDE

Distributeur des marques : Angeko, Smith, Hart models
Evergreen, Armoured Divisions...

Vente uniquement aux particuliers. Vente par correspondance
Visite show room uniquement sur R.V. ou lors des portes ouvertes.

Portes ouvertes : 9h à 12h30

Dimanches : 25/1, 18/2, 15/3, 19/4, 24/5,
21/6, 19/7, 20/9, 11/10, 22/11, 13/12.



TANK WORKSHOP

WARRIORS

DES ACCURATE ARMOUR

AIRWAVE RESICAST

Propaganda Kompany 1/48

Jeep Willys	175 F
Zundapt side car	175 F
Harley Davidson	109 F

HIPM

35001 Panzer IA Flammpanzer	139 F
35002 PZ1 Ausf A Char de commandement	139 F

LES LUTINS

le spécialiste de la maquette du sud de Paris
à 100 m du RER - 78 bld Mal Joffre
92340 Bourg-la-Reine. Tél. : 01.46.61.34.95

PRECISION MODELS

EDUARD



VITRINES EN VERRE SÉCURISÉ

Standard ou sur mesure
Catalogue gratuit

CRÉATIONS

OPHELIA

BP 70

77833 OZOIR-LA-FERRIÈRE Cedex

Tél. : 01 64 40 33 54

Fax : 01 60 02 51 72

http://www.artmag.com/ophelia

(Prix sans option)



Prix TTC 1 850 F E-Mail : Creations.Opheliasarl@wanadoo.fr Prix TTC 2 470 F

Le COLBACK

20, rue Gambetta. - 31000 TOULOUSE
Tél : 05.61.21.02.30 / Fax : 05.61.21.09.63

Le spécialiste du blindé, de la figurine
et des accessoires pour Dioramas

Les Maquettes

Toutes les grandes marques Tamiya, Dragon, Italeri, Zvezda, Shangai Dragon, Afv club, Academy, Adv, Revell, mais aussi Emhar, Cmk, Icm, Techmod, Rpm, Mirage, Aeroplast, Tauro model, Nimix, Ironside, S.m.a, etc...

Les kits de détaillage, accessoires, décors Verlinden, Eduard, Jordi rubio, Friulmodellismo, Custom, Remi, Jaguar, Kmc, Aires, Royal models, Aber, New connection, Mini art, etc...

Les figurines

Hornet, Wolf, Royal models, Mk35, Hecker et goros, Scale link, Comrades in arms, Warrior, Pucchala, etc...

La Documentation

Osprey, Nuts and bolts, Windrow and green, Concord, Revues japonaises et publications des pays de l'Est.

Vente au magasin et par correspondance

Tarif général «Blindés» sur simple demande

... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

ICM Canon 76 mm mod 1943

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Cette pièce d'artillerie est directement dérivée sur l'affût du canon antichars de 45 mm, pour équiper les régiments d'infanterie soviétiques. Le modèle reprend donc les pièces du canon de 45 mm pour l'essentiel avec un complément pour le tube et les munitions. Comme pour le reste de la gamme, la maquette est très fine et s'assemble facilement.



SMA SdKfz 247

Echelle : 1/76

Matière : résine & White metal

Développé comme voiture blindée de commandement pour les détachements de reconnaissance, ce petit 4X4 ne sera construit qu'à 58 exemplaires entre juillet 1941 et janvier 1942. La maquette SMA est très simple à monter, avec un mélange de résine pour la caisse et de white metal pour les roues. Moyennant quelques petites améliorations très simples, on obtiendra un véhicule tout à fait original.



ITALERI/ZVEZDA T-26 mod 33

Echelle : 1/35

Matière : plastique

La marque russe Zvezda, reboîtée et importée par Italeri, nous propose ce char léger, dérivé du châssis Vickers-Armstrong, qui fut utilisé par de nombreuses armées dans les années trente. Fabriqué en grande quantité par l'Union Soviétique, il participe à bon nombre de campagnes, de la guerre d'Espagne au front de l'Est et fut même exporté en Chine. Avec un peu moins de 180 pièces, la maquette est d'un niveau inhabituel à cette marque et sa finesse comblera les amateurs de blindés soviétiques.



ITALERI Bergetiger

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Italeri décline son Tigre I dans une version exotique improprement appelée dépanneur, car il s'agit en fait d'un poseur de charge de démolition. Bien que la notice précise que seulement quelques unités entrèrent en service, il est plus vraisemblable qu'il s'agisse d'un engin quasi unique obtenu à partir d'un char endommagé du 508. schwere-Panzerabteilung. Pour plus de précisions, on pourra se reporter à l'article de Ludovic fortin dans Steelmasters 23. Quoiqu'il en soit, cette maquette remplacera avantageusement en prix et en qualité le modèle CMK basé sur le vieux Tigre Tamiya, complètement dépassé actuellement.



ALBY miniatures

B.P. 34,
82400 Valence d'Agén
Tél : 05. 63. 29. 11. 22.
Fax : 05. 63. 39. 60. 90.

Nouveautés au 1/72 :

- 920. 2 cm Flak 38 sur Demag 1 tonne Sd.Kfz 10/5
(panneaux grillagés photodécoupés et canon laiton) 130 F
- 919. Char Renault FT 17 TSF 95 F
- A 208. Munitions 5 cm Pak 38 (obus + caisses) 20 F

Port et emballage : 10 % avec un minimum de 20 F

Tarif complet gratuit

VOTRE MAGASIN A VERSAILLES

« LES MONDES PARALLÈLES »

Maquettes - Modélisme - Figurines

Jeux - Dioramas - Accessoires

Ouvert le dimanche et le lundi de 14h à 20h

En semaine de 10h à 20h

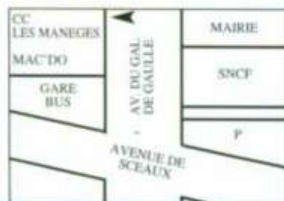
Les Mondes Parallèles

C.C. Les Manèges

10, av. du Général de
Gaulle 78000 Versailles

VPC au : 01.39.02.55.33

Prix Club et Association



ALBY Remorque Ben-Hur 1 tonne

Echelle : 1/72

Matière : résine

Très fine et simple à monter (6 pièces) voici la remorque américaine dans sa version à caisse métallique. Elle est utilisée depuis la Seconde Guerre mondiale et est encore en service actuellement dans de nombreuses armées. Elle pourra prendre place derrière les Dodge, GMC, Chevrolet et autres half-tracks. Une planche de transferts est fournie, permettant de réaliser deux décorations US.

**EP MINIATURES Camion international M2**

Echelle : 1/48

Matière : résine et photodécoupe

Cet artisan nous propose, dans sa gamme de modèles originaux, un camion international M24. Ce véhicule méconnu, qui évolua principalement sur le théâtre d'opérations du Pacifique, offre de nombreuses possibilités sur le thème US Navy et USMC. Le kit est composé de pièces en résine finement moulées, de pièces en photodécoupe et d'une planche de décalcomanies avec une notice de montage claire. La boîte contient de quoi réaliser une version bâchée ou débâchée. Le modèle peut être livré en kit ou monté/peint.

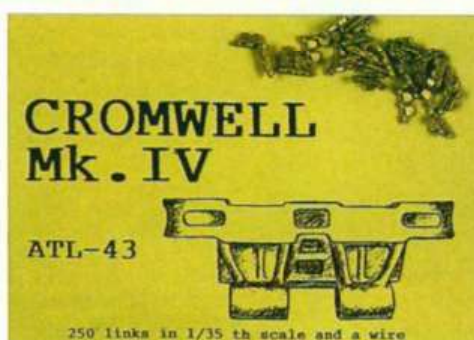
**FRIULMODEL Chenilles Cromwell IV et Lüchs**

Echelle : 1/35

Matière : white metal

Le fabricant italien avait anticipé l'actualité en proposant un jeu de chenilles pour le Panzer II Lüchs il y a deux mois, ce char étant des nouveautés de l'instant chez deux fabricants des pays de l'Est : Techmod et ICM.

Destinés au kit Tamiya, les 250 patins qui composent le jeu de chenilles du Cromwell permettront d'obtenir un train de roulement digne de l'excellent niveau de détail de la maquette. Comme pour toute les références de cette marque, un petit rouleau de fil de fer est fourni pour fabriquer les axes des chenilles, qui sont ainsi articulées.



NOUVEAUTES

Communication

RETROMODELS

10 NOUVEAUTES A L'ECHELLE 1/72ème, PIECES EN RESINE ET WHITE METAL :
(L'intérieur des compartiments pilote et moteur des blindés est détaillé !)

Blindés français :

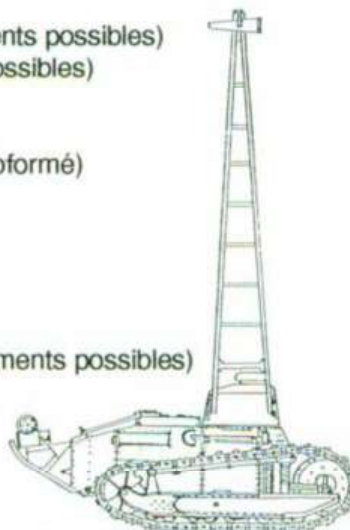
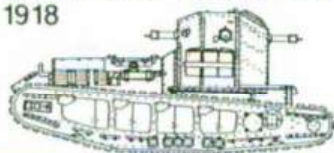
- Renault FT17 tourelle polygonale de 1917 avec traîneau (2 armements possibles)
- Renault FT17 tourelle Girod de 1917 avec traîneau (2 armements possibles)
- Renault FT17 Char Signal T.S.F. de 1918
- Renault FT17 canon court de 75mm de 1918
- Renault FT17 Ballon Projecteur de 1918 (ballon en plastique thermoformé)
- Renault FT17 Tour Projecteur de 1918
- Renault FT31 de 1931 (2 armements possibles)

Blindés anglais :

- Mark A Whippet de 1918

Blindés allemands :

- PzKpfw. 18R 730(f) Beutepanzer FT31 "Moskito" de 1940 (2 armements possibles)
- Beutepanzer Mark A de 1918

**MAQUETTES DISPONIBLES DES MAINTENANT !****ET A PARTIR DU MOIS DE NOVEMBRE 98:**

- le Gun Carrier Mk1 de 1917 avec son canon de 60 livres !
- 4 Kits de Mitrailleuses de la Première Guerre Mondiale avec figurines !

Demandez notre catalogue complet V.P.C. en écrivant à :

RETROMODELS Association Loi 19 01 5, rue Chauvelot 75015 Paris FRANCE

AÉROGRAPHE

SERVICE

40, rue des Dames
75017 Paris
Tél.: 01 45 22 62 29
Fax: 01 45 22 04 35

LIVRES

Aéro Graphic N°1 Initiation,
46 pages toutes en couleurs,
plus de 200 illustrations,
Tous les secrets techniques de
l'aérographe pour débutants
applicables sur tous supports
Prix 130 fr (port 10 fr)

Spécialiste
Aztek Testor

VENTE

AÉROGRAPHES

Aztek, Badger, Aéro-pro,
Devilbiss-Fischer, Iwata, Jf,
Jlp-France, Paaches, Revell.

COMPRESSEURS

Aéro-pro, Jf'air, Jun'air,
Sil'air, Universair.

PISTOLETS

AZ4, AZ5, Devilbiss.

HOTTES ASPIRANTES

HA100, HA200, HA200E.

PEINTURES ACRYLIQUES

Gunze, Magic-color,
Pro-color, Spectralite.

PIECES DETACHEES

Aéroglyphes et compresseurs
toutes marques

REPARATIONS

Aéroglyphes et compresseurs
toutes marques, Spécialiste SAV
aéro-pro sur toute la France.

DOCUMENTATION

Gratuite sur demande



12^e MODEL SHOW

• PARC DES EXPOSITIONS •
AVIGNON : 7 et 8 Novembre 98

Renseignements :
Tél. 04 90 62 69 65
Fax. 04 90 62 73 34
Rte de Loriol
84810 AUBIGNAN

LE GRAND SALON INTERNATIONAL DU SUD

- 10 000 visiteurs •
- 210 exposants •
- 9500 m² couverts •

Démonstrations,
expositions,
magasins
spécialisés.



AVIONMODELLI FRANCE
Schlüter **robbe Futaba**

BOURSE D'ÉCHANGE GÉANTE
jouets anciens

... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

AZIMUT Tacam T-60

Echelle : 1/35

Matière : résine

Toujours très éclectique dans sa production, le fabricant français propose cette conversion, suggérée par les récents articles sur les chasseurs de chars roumains. Articulé autour du canon soviétique de 76,2 mm F-22 déjà existant dans sa gamme, Azimut développe un jeu de pièces adaptables sur la maquette de T-60 Aeroplast, bien meilleure que le très rustique kit Zvezda. Très complet, l'ensemble comprend un intérieur détaillé avec moteur inclus et aussi les galets de roulement métalliques développés par les Roumains.



ACADEMY M113A1 Vietnam

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Le M113 de chez Academy était déjà connu pour être le meilleur modèle actuellement disponible de ce célèbre blindé, mais le fabricant coréen nous fait une belle surprise avec cette version non annoncée. En effet, la boîte permet de réaliser quatre versions : ACAV, canon de 105 sans recul, tourelle lance-flammes « Zippo », et tourelle Cadillac avec mitrailleuse double de cal. 50. Bien sûr, le modèle est aménagé à l'intérieur avec moteur, compartiment de combat et pour couronner l'ensemble, on dispose de cinq figurines : 4 GIs et une Congaï. Côté train de roulement, on a le choix entre chenilles à maillons séparés ou en bandes en plastique souple : un modèle immanquable.



MILICAST SdKfz 250/9 Neu

Echelle : 1/76

Matière : résine
& photodécoupe

L'artisan anglais rénove ses modèles par l'adjonction de pièces Hi-tech, comme les grillages en photodécoupe pour la tourelle 2 cm KwK 38 Hanglafette et l'antenne parapluie. Ce petit semi-chenillé déjà très fin prend tout de suite une autre allure. On notera que la tourelle Hanglafette est également disponible séparément, pour ceux qui voudraient remettre leurs modèles au goût du jour.



TARMAC Officier et pilote d'hélicoptère US, Vietnam

Echelle : 1/48

Matière : résine

Avec la sortie prochaine du UH1D au 1/48 de chez Italeri, Tarmac nous propose ce duo composé d'un officier de la 1st Air Cav. et d'un pilote d'hélicoptère. La belle sculpture de ces figurines n'envie rien aux échelles supérieures présentées généralement dans ces pages. On appréciera particulièrement la multitude de petits détails et la gravure du fusil M16.



Ohkid

Les maquettes chinoises !



Voir liste complète des bateaux dans la revue MRB



Catalogue sur demande contre 8 F en timbres

BP 193 - 74102 ANNEMASSE Cedex
Tél. : 06 08 61 53 21

VENTE PAR CORRESPONDANCE

Frais d'envoi : 30 F par commande, pour la France
(Etranger, nous consulter)

Paielement par chèque à l'ordre de OHKID

BLINDÉS

Echelle	Réf.	Désignation	Prix
1/35	IE1529	Tractor-cargo M4	129 F
1/35	IE1533	Sdkfz 251 Rocket	149 F
1/35	IE1534	M29 Weasel	139 F
1/48	YH130	Patriot system	219 F
1/48	YH140	Patriot radar	219 F
1/72	YH115	Merkava	69 F
1/72	YH145	M 60A1 Patton	69 F
1/72	YH155	Leclerc	69 F

AVIONS

Echelle	Réf.	Désignation	Prix
1/48	DF331	IDF Ching Kuo	99 F
1/48	DF323	Sukhoi SU 27	239 F
1/48	DF316	A10 Thunderbolt II	179 F
1/72	DF315	EA 6B Prowler	89 F
1/72	DF320	MIG 31	99 F

TAMIYA Accessoires véhicules alliés

Echelle : 1/35

Matière : plastique

En parallèle des modèles de véhicules militaires, la production du fabricant nippon s'inscrit encore davantage dans la mouvance artisanale, avec ce jeu d'accessoires destinés à agrémenter tout véhicule militaire blindé ou non, de la Jeep au Sherman. L'assortiment est particulièrement fourni, comprenant des paquetages, des bâches roulées de divers modèles, fûts de carburant et jerrycans allemands ou américains.



ALBY Char Renault FT 17 à tourelle Girod

Echelle : 1/72

Matière : résine

Annoucé depuis deux ans, voici enfin le kit du plus célèbre des chars français, dont plus de 2 700 étaient encore en service en 1940. Comme souvent avec ce fabricant, les 67 pièces de la maquette sont très finement moulées et permettent d'obtenir un engin d'une merveille de précision. Des pièces optionnelles sont prévues pour réaliser soit un char canon soit un char mitrailleur, la prochaine déclinaison prévue étant le char TSF, en attendant les autres...



PROFESSIONAL MODEL Tubes de 122 mm M-30 et 152mm ML-20S

Echelle : 1/35

Matière : résine & aluminium

Sous ce nom un peu pompeux, un artisan tchèque développe depuis deux ans une gamme de tubes métalliques dans le style de la collection Jordi Rubio et désormais disponible en France. A la différence du fabricant espagnol, les modèles comprennent, outre le tube tourné en aluminium, des pièces en résine comme le frein de bouche ou le bouclier du canon. La plupart des sujets abordés concernent le matériel soviétique 1941-45, comme c'est le cas ici avec un tube destiné à l'obusier de 122 mm M-30 (Italeri/Zvezda) et l'autre de 152 mm pour l'automoteur ISU-152 (Dragon, Italeri/Zvezda).



DRAGON Ambush at Poteau

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Tout comme le précédent jeu de figurines « Kampfgruppe Peiper », celui-ci s'inspire des scènes de la Bataille des Ardennes, où l'on voit un groupe de SS-Panzergrenadier en train de faire une pause après l'attaque d'une colonne américaine. Les attitudes et les équipements sont calqués sur les documents d'époque, comme ce soldat armé d'une MG34 tenant à la main un Colt .45 ; et le paquet de cigarettes dans la main du Grenadier de droite, d'une marque américaine bien connue !



A7V STURMPANZERWAGEN

De Bello Collections, première association française de collectionneurs de militaria vient de sortir en tirage limité à 200 exemplaires numérotés, un dossier complet consacré au char allemand A7V. Textes de Jean-Louis LARCADE.

80 pages - 170 photos - 70 cartes et illustrations.

Prix pour les non-adhérents : 190 F (+30 F de port)

Renseignements et commandes :

DBC Haute-Normandie - 1, route de la Bassonnière
27410 LES JONQUERETS DE LIVET - FRANCE

PASSION maquette

Envoi du catalogue
contre 3 timbres

Maquette, super détails, accessoires, photodécoups, peintures, décalcomanies, documentations, outillages, matériaux dioramas

NOUVEAUTES ET PROMOTIONS

Accès permanent, performant et sélectif :

sur Minitel **3614** code **KITDIRECT**

Possibilité de passer directement votre commande avec l'assurance d'un traitement immédiat.

☎ **01.69.48.13.08** - Fax : **01.69.48.02.31**

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h - Vente sur place sur Rendez-vous.

Maquette Passion 11, rue des Champs Blancs
91330 YERRES (FRANCE)



AVIONS... BATEAUX... BLINDES... FIGURINES...

ACADEMY
AEROMASTER
ALEXANDER
ASGARD
EDUARD
HIRIART
HI-TECH
KIRIN
MONOGRAM
MGS
TOKO
TAMIYA
VERLINDEN
Etc...

Plus de **3000 références**
immédiatement
disponibles !

TARIF GENERAL
CONTRE 4 TIMBRES



Commande rapide :
VPC AIRLINES
85, bld Pasteur 75015 PARIS
Tél 01 45 38 54 56
Fax 01 42 79 97 46
E-mail : vpc.airlines@wanadoo.fr

VPC
AIRLINES

Vous nous recevez 5 sur 5 !

Planète Auto



Academy - Armour - Auto Russia - Cpc - Cef Replex
C. Dioramics - Dragon - Esci - Fujimi - Fuman Gasoline
- Hasegawa - Heller - Italeri - Minitrucks Parade - Revell
- Solido - Stretton - Tamiya - Verem Victoria -
Verlinden...

Toutes les nouveautés, aux meilleurs prix.

Tarif général sur disquette PC-DOS : 30 F / Liste par thème sur demande
VENTE PAR CORRESPONDANCE

Boutique : 17, rue de l'Union - 59150 Wattrelos (Sapin Vert)
Tél : 03. 20. 11. 01. 50 ← Fax : 03. 20. 70. 33. 39
du lundi après-midi au dimanche matin 9h-12h/15h-19h

... STEELMASTERS NOUVEAUTES ...

SKYBOW Jeep M38

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Ce nouveau fabricant de Taiwan vient de sortir ce modèle qui intéressera tout particulièrement les amateurs de matériels de la guerre du Vietnam car ce modèle de Jeep est typique de la période des années 1960-70. L'équipe de Skybow, issue de chez AFV Club il y a deux ans, nous propose un modèle détaillé, avec un niveau de qualité équivalent à l'autre marque taiwanaise.



DRAGON SdKfz 250/1 Neue Art

Echelle : 1/35

Matière : plastique

Depuis 3 ans, Dragon propose régulièrement en milieu d'année un modèle surprise en complément du programme annuel. Pour 1998, c'est un semi-chenillé sur châssis Demag 11. Tamiya avait déjà exploité le sujet en deux versions mais ici le fabricant chinois innove en proposant la version finale avec la caisse blindée au profil simplifié. Le modèle semble un peu réalisé à l'économie avec une caisse aux parois écaillées, ce qui demande quelque attention pour un assemblage correct ; mais les chenilles, s'inspirant de leur équivalent chez Model Kasten, sont à maillons individuels articulés.



GASOLINE Ford 917 T Cargo

Echelle : 1/48

Matière : résine,
métal, photodécoupe

Toujours dans sa lignée de camions Ford, Gasoline nous propose la version 917 T avec sa calandre ovale très caractéristique. Ce modèle était le cheval de bataille de la logistique pour l'armée allemande durant les premières années de la guerre, étant plus répandu que le célèbre Opel Blitz du même tonnage. Comme le reste de cette collection, le modèle est finement moulé et le montage ne pose aucun problème. Voici un modèle de plus pour enrichir la collection de tout amateur de miniatures camion ou du matériel allemand 1939-45.



ACCURATE ARMOUR 17 Pdr anti-tank gun

Echelle : 1/35

Matière : résine
& métal

L'artisan anglais se fait une spécialité naturelle des matériels britanniques 1939-45, comme ce modèle du formidable canon antichars de 17 Pdr. Cette pièce était la seule à pouvoir rivaliser avec le fameux 88 mm allemand et notamment à pouvoir percer les chars Tigre I et II à une distance respectable. Dans le passé, il existait une maquette chez Airfix mais à l'échelle 1/32. Ainsi nous disposons maintenant d'un modèle au 1/35 très détaillé, livré avec un lot de munitions et que l'on peut présenter de concert avec un tracteur comme le Crusader Gun Tractor (comme sur la photo), ou bien avec le camion AEC Matador de la même marque.



Collection HERITAGE



réf. 74001 - Citroën type 55
Militaire bâché
(disponible en juillet)



réf. 55102 - Diamond T980
Remorque porte-char
(disponible)



réf. 71003 - Renault Faiseant
Militaire bâché
(disponible en octobre)



réf. 66701 - AMX Dépanneur
(disponible en septembre)



réf. 73801 - Berliet GLR8
Militaire bâché
(disponible en août)

DISTRIBUTEUR
EXCLUSIF
POUR LA FRANCE



10, av. Georges Brassens
Z.A. Les Hautes Varennes
B. P. 89 - 94472 Boissy St.Léger
Tél. 01 45 69 65 65
Fax. 01 45 69 58 30

